

CHAMPS astrologiques

LA REVUE EQUINOXIALE DE LA FDAF

Équinoxe d'automne 2022

n° 3

#RosaBonheur

#AstrologieMondiale

#deFoucauld

#Agresseurs

#AstrologieTerritoriale

#phasesLune

#Anthropocosmogenèse

#UranusGémeaux



FDAF – Fédération Des Astrologues Francophones

41-43, rue de Cronstadt, 75015 Paris

www.federation-astrologues.com – fdaf@fdaf.org – 06.60.35.21.75

EDITORIAL

Anticiper Uranus en Gémeaux (à partir de *La Théorie du Y*)

Anticiper est un terme qui relève d'Uranus, planète de l'avenir, de la projection dans le futur, et, paradoxalement, de ce qui peut advenir de la façon la plus imprévisible. Le transit – toujours en cours – d'Uranus en Taureau aura posé, avec urgence et fracas, que l'écologie serait un enjeu majeur du « monde de demain ». Celui – à venir courant 2025-26 – d'Uranus en Gémeaux peut déjà faire l'objet d'hypothèses : de quelles (nouvelles ?) idées ce passage nous fera-t-il prendre conscience, et ce, de manière irréversible ? Quels sujets d'arrière-plan transformera-t-il soudain en gros plan, en évidence ?

Entre autres conjectures, une piste qui m'est soufflée par la web-série *La Théorie du Y* (Belgique, depuis 2016), uranienne à tous points de vue, de son mode de diffusion aux thèmes qu'elle aborde. En effet, cette série accessible en un clic (vitesse-éclair propre à Uranus) ne se regarde qu'en ligne*, aucune commercialisation DVD n'en étant proposée. A ce titre, Uranus (le cinéma) en Taureau aura coïncidé avec le chamboulement (Uranus) généralisé (impact mondial d'une transpersonnelle en signe) des habitudes de consommation (Taureau) des films : de moins en moins d'acheteurs de DVDs, c'est-à-dire de films gravés, rendus objets tangibles (Taureau), et de plus en plus d'abonnés à des plateformes de streaming (Verseau). Rappelons qu'Internet est apparu massivement à la faveur du transit d'Uranus en Verseau (1996-2003), passage de la planète dans son signe analogique entraînant, mot à mot, une « révolution numérique ». Par ailleurs, *La Théorie du Y* traite de l'homosexualité et de la sororité féministe ; or, la différence sexuelle et le militantisme se trouvent tous deux sous l'égide du Verseau / d'Uranus. Plus précisément, elle se focalise sur des protagonistes *a priori* hétérosexuels (et en couple : Anna dans les Saisons 1 et 2, Gaspard dans la Saison 3 et peut-être au-delà) qui sont rattrapés par des désirs homosexuels enfouis depuis l'adolescence (correspondance Maison III), les conduisant à s'identifier comme bisexuels (dualité Gémeaux).

Peu représentée au cinéma jusqu'ici (hormis *J'ai 2 amours*, mini-série Arte, il faut à mon sens remonter aux *Nuits fauves* de Cyril Collard, 1992, pour une œuvre frontale, non anecdotique sur le sujet), mal comprise et donc mal considérée (taxée d'indécision, d'individualisme, quand ce ne sont pas des propos autrement moralisants), la bisexualité est certainement le prochain tabou sexuel à lever, et l'entrée d'Uranus dans le signe émetteur d'Air mutable serait propice à ce que ce sujet intime s'ébruite, devienne sujet de société. Sera-t-elle effectivement à l'ordre du jour, objet de débats ? Ce qui est à peu près sûr, c'est qu'elle sera plus que jamais « dans l'air du temps », rejoignant cette fameuse « ère du Verseau » à laquelle se rallient déjà les nouvelles générations, avides de s'affranchir de catégories perçues comme obsolètes et de déployer l'éventail des combinaisons possibles ; une notion d'Astrologie sidérale récemment (2020) érigée en étendard par la chanteuse électro-pop YELLE, militante de la « fluidité » en amour qui en a fait le titre de son dernier album.

Si l'énigmatique « Théorie du Y » emprunte au concept sociologique de « Génération Y »** – ces individus ayant grandi dans les décennies 80 et 90 et dont l'existence se caractériserait par « une communication paroxystique, une mobilité incessante, une information instantanée » (Mercure-Uranus), mais aussi une propension à « inventer chaque jour de nouveaux modes de vie, au travail ou dans les sphères de la vie plus intimes » –, ce titre entend toutefois avoir une signification plus large et fédératrice, transgénérationnelle : « *La théorie du Y, c'est ne pas devoir choisir entre plusieurs possibilités* », résume la co-créatrice de la série, Caroline Taillet***. Un dialogue situé à la fin de la Saison 1 le confirme :

- Le libraire (à l'ensemble des clients) : La Bisexuelle invisible [titre du livre recherché par l'héroïne] ?
- L'héroïne (après un instant d'embarras) : Ouais... c'est moi !
- Une autre cliente, plus âgée (à l'héroïne) : Ça vous concerne ?
- L'héroïne : Ça se pourrait, ouais...
- L'autre cliente : C'est formidable... C'est vraiment le futur... C'est vraiment formidable !
- L'héroïne : Ah, vous pensez ?
- L'autre cliente : Mais oui ! Vous êtes une personne qui aime les gens !

Cet échange voudrait dérouler un programme pour l'avenir, faire advenir les valeurs Verseau de fraternité universelle et de modèles affectifs alternatifs. A travers lui, *La Théorie du Y* se pose en fiction libératrice (Uranus) du carcan des étiquettes, en manifeste pour la cumulation-cohabitation de deux, voire plusieurs mondes (Gémeaux). Il y a certes dans cette série quelque chose de l'utopie, car l'héroïne se heurte *par ailleurs* au « réel », à une intolérance qui ne vient d'ailleurs pas de ceux qu'on imagine (ce sont ses ami.e.s issus de la communauté LGBTQIA+, censément les plus accueillants, qui lui reprochent de ne pas « trancher »). Mais il y a aussi et surtout, en puissance, un imaginaire du futur de l'humanité car – sans trop anticiper ! – Uranus passant ensuite en Cancer devrait « secouer » la définition de la famille, ouvrant par exemple la voie à des enfants élevés par des parents *amis* (correspondance Maison XI) plutôt qu'amants. C'est à tout le moins une direction évidente pour le scénario de la Saison 4 : un enfant – conçu grâce à l'apport d'un père bisexuel – élevé par un couple de femmes dans un lieu (« Le Boudoir ») et un esprit communautaires plutôt que dans le « sanctuaire » conjugal. Ce faisant, *La Théorie du Y* s'ancrerait toujours plus dans « l'air du temps », à l'avant-garde des transits successifs d'Uranus en Gémeaux, Cancer, etc.

Ce détour par une fiction m'amène à cette question : la « théorie du Y », que j'assimile à la transdisciplinarité, à ce qui opère une coupe transversale dans la vie et dans les disciplines, ne pourrait-elle pas s'étendre à l'Astrologie et participer d'une réflexion sur le devenir de cette discipline à *l'approche, pendant et des suites* du transit d'Uranus en Gémeaux ? Bien sûr, l'association du signe mercurien et de son octave supérieure peut faire penser à de nouveaux outils de communication et moyens de diffuser le savoir, notamment astrologique. De même, celle du symbole de l'Astrologie (Uranus) et de l'Air mutable (Gémeaux) qui s'intéresse à beaucoup de connaissances au risque de l'éparpillement, pourrait suggérer que les astrologues créeront des ponts avec *d'autres disciplines* ; des approches bidisciplinaires peut-être... Il est probable que ces ponts, ou plutôt ces passerelles pour employer un vocabulaire « aérien » idoine, iront un peu dans tous les sens, propositions tous azimuts qui n'aboutiront pas nécessairement à la mise en place d'une transdisciplinarité construite. Mais les bases, à défaut d'être élaborées (Sagittaire), seraient au moins amorcées (Gémeaux)...

Dans la lignée de cet éditorial, je trouve notable que le prochain Congrès de la FDAF en décembre 2022 fasse intervenir d'autres professions que celle d'astrologue (une psychogénéalogiste et un scientifique) : une initiative de dialogue – de réinstauration d'un dialogue – qui sera sans doute vouée à se reproduire... C'est dire qu'une planète transpersonnelle comme Uranus ne changerait pas de signe brusquement, « à la dernière minute d'arc », mais anticiperait ce changement par une période de transition. Serait-elle actuellement dans cette phase – si oui, depuis quand ? 15° du Taureau ? –, toujours active dans le Taureau, mais lorgnant déjà vers les Gémeaux ?

[Ivan Hérard-Rudloff](#)

Rédacteur en chef de [Champs Astrologiques](#)

* [La Théorie du Y - YouTube](#)

** Voir notamment Myriam Levain, Julia Tissier, *La Génération Y par elle-même*, éditions François Bourin, 2012.

*** Dans le commentaire épisode par épisode intitulé *Inside La Théorie du Y*.

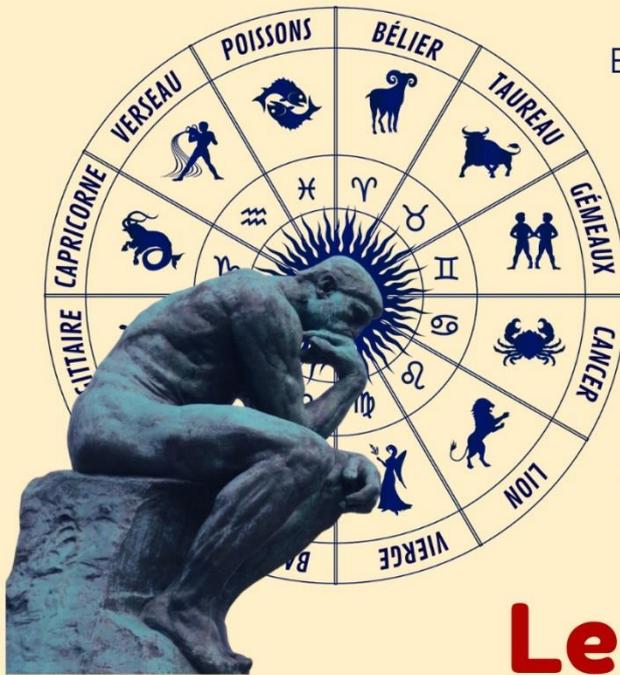


4ème CONGRÈS de la FDAF

Fédération Des Astrologues Francophones



Samedi 3 et dimanche 4 décembre 2022



En **présentiel** à l'**Hôtel Modigliani**

13, rue Delambre Paris 14ème
(Quartier Montparnasse)

En **visioconférence**
via **ZOOM**

Les conférences
seront également disponibles en
enregistrements vidéo

Le Destin : Enchaînement ou Envol ?

Deux journées de rencontres et de partages autour de la notion de Destin en Astrologie.
Des conférences alimenteront réflexions et débats.

Elles seront présentées par huit astrologues, une psychogénéalogiste et un scientifique :

Marie-Paule BAICRY, Jean-Philippe COLLET, Bernard DUCHATELLE, Jacques DE GERLACHE, Marielle GAREL, Alice JACQUET-LAGRÈZE, Emmanuel LEROY, Didier LUSTIG, Michaël MANDL, Jacques VANAISE.

Participation

À Paris (pause grignotage et repas de midi inclus) :

Une journée : **90€** (membres FDAF), **120€** pour les non membres
Les 2 jours : **150€** (membres FDAF), **200€** pour les non membres

En visioconférence ZOOM :

Une journée : **25€** (membres FDAF), **40€** pour les non membres
Les 2 jours : **45€** (membres FDAF), **75€** pour les non membres
Possibilité de réserver les enregistrements vidéo
de chaque conférence, indépendamment de toute participation



Places limitées - Réservation obligatoire (lien sur le site de la FDAF)
Programme complet et informations complémentaires sur le site de la FDAF ou par email

Fédération Des Astrologues Francophones

41, 43 rue de Cronstadt 75015 Paris

Courriel : fdaf@fdaf.org - Site : www.fdaf.org / www.federation-astrologues.com



S O M M A I R E

LES ANNÉES 2020 DE LA GRANDE BIFURCATION

Fanchon Pradalier-Roy

6 - 19

LES BASES DE L'ASTROLOGIE TERRITORIALE

Jean-René Le Brodeur

20 - 28

INFLUENCE DE LA LUNE SUR LES NAISSANCES :

ÉTUDES SCIENTIFIQUES VS. ASTROLOGIE

Danielle Feldman

29 - 42

LES AGRESSEURS SEXUELS

Laurence Héritier

43 - 56

ROSA BONHEUR : LE BONHEUR DANS LE MATRIMOINE

Ariane Vallet

57 - 65

UN DESTIN HORS NORMES : CHARLES DE FOUCAULD

Louis Saint Martin

66 - 88

DE L'ANTHROPOCÈNE À L'ANTHROPOCOSMOGENÈSE

Jacques Vanaise

89 - 99

LES ANNÉES 2020 DE LA GRANDE BIFURCATION

par **Fanchon Pradalier-Roy**

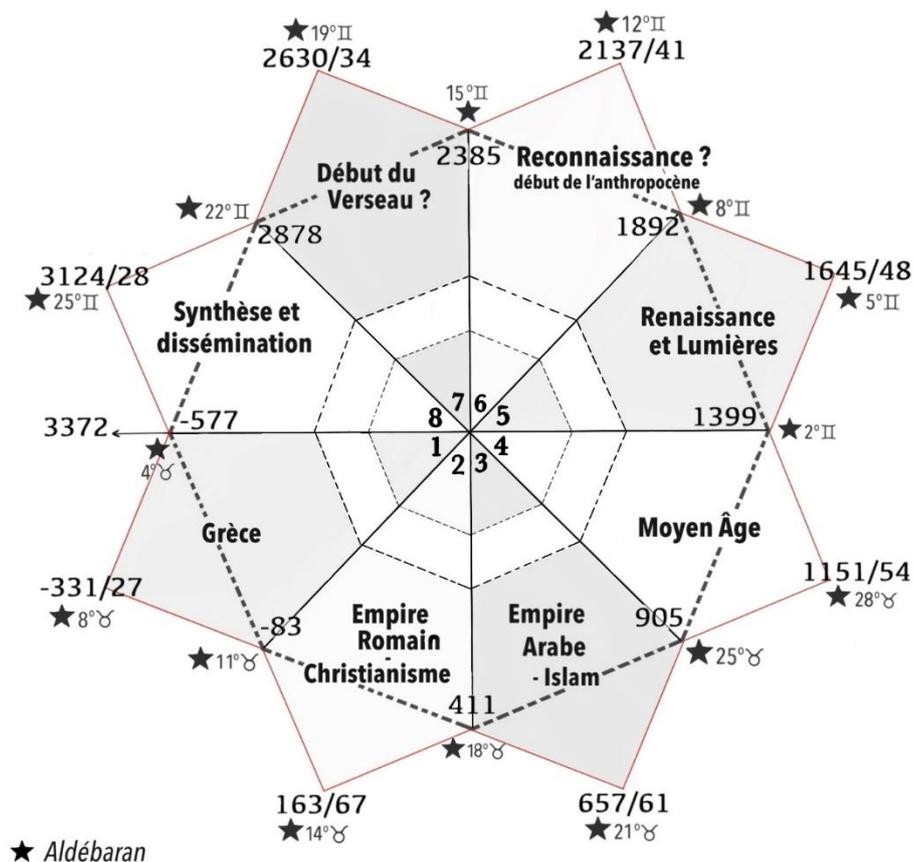
Si 2020 a été marquée par l'arrivée de la pandémie de Covid-19, l'année 2022 restera comme celle de la mise en évidence d'un nouveau désordre géopolitique européen et mondial avec la guerre en Ukraine et celle du dérèglement climatique et écologique au niveau planétaire. L'astrologie peut nous aider à comprendre la période que nous vivons grâce à l'étonnante convergence cyclique qui se déploie entre 2020 et 2032.

Des cycles de civilisation et de développement historique synchronisés avec l'univers

A côté de la découpe habituelle en ères astrologiques, il existe un Grand Cycle de civilisation de 4 000 ans des trois planètes transpersonnelles Pluton, Neptune et Uranus qui forme un octogone régulier de 8 cycles successifs de 500 ans des deux planètes Pluton et Neptune. Chaque cycle de 500 ans décline un paradigme spécifique à travers une civilisation « dominante », et recouvre les grands moments historiques repérés par les historiens **(1)**.

Légende du schéma (page suivante) :

On distingue les 8 périodes pour chaque octogone de 4 000 ans, avec les dates de début de chaque cycle. Les deux carrés extérieurs à l'octogone obtenus par prolongement de ses 8 côtés pointent les 8 dates d'opposition de Pluton et Neptune (ou Pleine Lune de chaque cycle de ces deux planètes). Ces pointes marquent l'apogée du cycle de 500 ans en question. D'où l'importance de ces dates. Les degrés zodiacaux des conjonctions et oppositions correspondent tous à l'étoile Aldébaran (à 2 ou 3 degrés d'orbe) dont on donne la position en Zodiaque tropical.



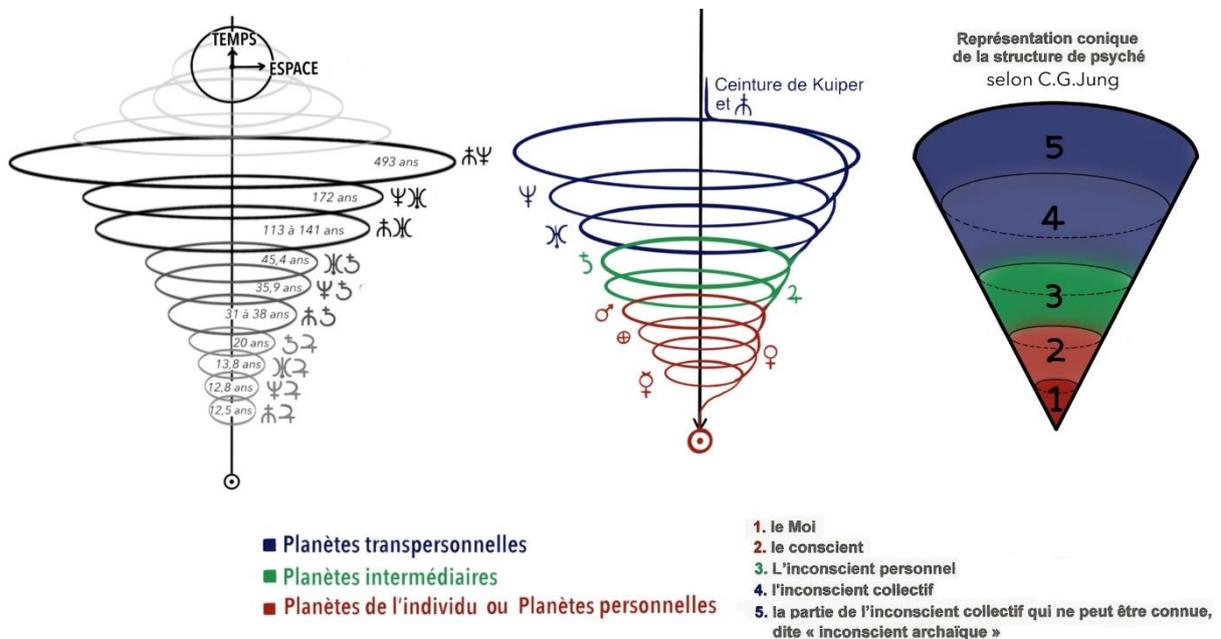
Octogone du Grand Cycle de 4 000 ans débuté en 577 av. notre ère ©

Il se trouve que chacun des 8 cycles de près de 500 ans entre Pluton et Neptune (les deux planètes les plus lentes du système solaire) débute sensiblement au même endroit de la constellation du Taureau, à un orbe proche de l'étoile Aldébaran, Alpha du Taureau, représentant l'œil du Taureau. Les Pleines Lunes de ce cycle se trouvent également en alignement avec Aldébaran (Pluton conjoint et Neptune à l'opposition). On peut en déduire que ces 8 cycles sont synchronisés à travers cette étoile avec les constellations de notre galaxie, et à travers elles avec l'univers entier et sans doute la Vie Une : l'œil du Taureau ne symbolise-t-il pas l'œil de Dieu et l'illumination ?

Aldébaran, ainsi nommée par les astronomes arabes, signifie « celle qui suit » car elle est située à proximité de l'amas des Pléiades et dans une sorte d'alignement avec la ceinture d'Orion puis Sirius.

L'information focalisée par Aldébaran rejoint notre système solaire et notre humanité à travers les planètes transpersonnelles Pluton, Neptune et Uranus et leurs trois cycles de relation, puis à travers les six cycles qu'elles forment avec Saturne et

Jupiter et enfin à travers les cycles de ces deux dernières entre elles et avec Mars. Il en est ainsi du plus grand (celui de Pluton-Neptune de 500 ans justement) au plus petit, celui de Saturne-Mars de deux ans, au niveau externe, mais aussi au niveau interne à travers des cycles plus courts dont le plus connu sur Terre est celui de la Lunaison.



Le schéma ci-dessus © montre comment les cycles interplanétaires (à gauche) et planétaires (au milieu) déploient l'inconscient collectif pour que l'individu (représenté par le Soleil à la pointe basse) s'en empare, à l'image de la représentation conique de la structure de la psyché proposée par C.G. Jung (à droite) (2).

Un Grand Cycle de 4 000 ans avec des instructeurs majeurs

Les Grands Cycles de 4 000 ans débutent avec une triple conjonction de Pluton, Neptune et Uranus et se déclinent en 8 cycles de Pluton-Neptune de près de 500 ans. Le précédent Grand Cycle correspond au Néolithique. A l'aube de l'actuel (qui a débuté en 577 av. notre ère) de Grands Instructeurs sont venus éclairer l'humanité : en Orient, en Chine, Lao-Tseu (-571) sort de l'ésotérisme de Fo-Hi, instructeur du cycle précédent, et œuvre de concert avec Confucius (-551), tandis que le dernier Bouddha, Siddhârta Gautama (-563) prêche sur les bords du Gange. Au Moyen-Orient la religion de Zoroastre (dont l'existence remonte peut-être au millénaire antérieur) fleurit, tandis qu'en Occident enfin, Pythagore recueille toute la sagesse des savants de Milet, des Temples égyptiens et des mages babyloniens pour donner à partir de la Grèce Antique l'impulsion de la civilisation occidentale actuelle.

Puis, dans la filiation hébraïque issue du Grand Cycle antérieur, la Bible fut écrite lors du premier cycle 1 hellène puis sont intervenus successivement deux instructeurs, fondateurs de deux nouveaux courants religieux : Jésus augurant le christianisme, lors du cycle 2, et Mahomet, dernier prophète de cette branche, initiant l'islam lors du cycle 3.

Ainsi ce Grand Cycle au niveau occidental est celui du monothéisme qui se décline à travers trois courants religieux correspondant aux trois premiers rayons définis par l'astrologie ésotérique d'Alice Bailey :

- **Le judaïsme de Rayon 1** (aspect Père), issu du Grand Cycle antérieur, héritier de ses connaissances, prônant l'obéissance à la Volonté et aux lois de Dieu, s'est imposé lors du cycle 1 ;
- **Le christianisme de Rayon 2** (aspect Fils) prônant l'Amour entre les humains s'est imposé lors du cycle 2 de l'Empire romain ;
- **L'islam relève vraisemblablement du Rayon 3** (aspect Mère) d'intelligence active et de manifestation du souffle divin. Il est venu terminer et incarner le travail spirituel de ce cycle en tentant de gagner de proche en proche les humains pour les réunir concrètement au sein d'une même communauté, la *Umma*.

Les évolutions de conscience d'un cycle de civilisation à l'autre

Comme je l'ai montré dans mon dernier ouvrage cité, chacun de ces 8 cycles astrologiques concorde à un moment de civilisation repéré par les historiens, avec les deux phases successives d'évolution et de montée vers un apogée, qui intervient comme par hasard lors de la Pleine Lune du cycle, suivi d'une phase d'intégration puis de déclin avant le renouvellement du cycle suivant :

Le premier cycle hellène (-577 à -83), en héritier du Grand Cycle antérieur, a donné les soubassements culturels de tout le Grand Cycle en cours pour lequel, à l'image du Rayon 1, il donne l'orientation et la direction. Il a donné tous les fondements philosophiques, politiques, scientifiques pour le bon développement des individus et des sociétés sans pour autant se séparer du religieux qui reste dans l'ordre de l'intime. Ce qui sera fait lors du cycle 5, opposé dans l'étoile octogonale ! A la Pleine Lune de ce premier cycle, coïncidant avec son apogée, les conquêtes d'Alexandre ont disséminé ces connaissances vers l'Orient, ramené de nouvelles connaissances depuis

l'Orient et rassemblé symboliquement le tout au sein de la Grande Bibliothèque d'Alexandrie qui rayonnera sur tout l'Occident Méditerranéen.

Le deuxième cycle romain et du christianisme (-83 à 411), pose les bases d'un empire universel, l'empire romain, dans lequel les individus (à l'exception des esclaves et des femmes) disposent d'une citoyenneté qui leur permet de voyager et de commercer dans tout l'empire. La Pleine Lune du cycle correspond à l'apogée de l'Empire romain. Dans ce cycle Jésus prône une fraternité universelle dans laquelle chaque être humain est notre prochain. **Dans le cycle opposé, le sixième, au début duquel nous sommes présentement**, nous vivons un empire économique mondial alors qu'une nouvelle spiritualité (le retour du Christ ?) nous invite à vivre en solidarité comme des frères, pour répondre aux inégalités criantes.

Dans le troisième cycle de l'empire arabe et de l'islam (411-905), des maisons de connaissance ont fleuri pour rassembler les connaissances antiques, provenant d'Orient ou d'Occident, les faire fructifier, et les retransmettre en Europe au cycle suivant à partir de l'enclave ibérique d'Al-Andalus. Le prophète Mahomet établit une religion qui se répand de manière fulgurante de proche en proche à travers une communauté humaine, la *Umma*. Le cycle opposé dans l'étoile octogonale pourrait voir se répandre de proche en proche une civilisation du Verseau, unifiant le local et le global.

Dans le quatrième cycle, le destin de l'Europe s'est joué de façon irréversible (905-1399). L'Europe est alors un espace commun avec une chrétienté affirmée et une convergence de civilisation et de culture. Sa confrontation avec l'Orient musulman n'a cessé de l'inspirer et de l'irriguer de connaissances qui vont se déployer dans le cycle suivant de la Renaissance. Côté Orient, les Empires arabe et byzantin commencent à flancher sous les coups de boutoirs des hordes asiatiques.

Dans le cinquième cycle de la Renaissance et des Révolutions (1399-1892), les humains se sont battus (guerres de religion) pour se donner la liberté de conscience, puis les libertés civiles et devenir des citoyens à part entière (bien qu'encore à l'exclusion des femmes !) avec des droits humains posant les trois valeurs : de liberté, égalité et fraternité. Ils ont osé défier les croyances et poser les bases d'une science objective libérée des préjugés. Mais ils ont alors séparé sans le vouloir le sujet de l'objet, la conscience subjective de la science objective. Chacune a dérivé à sa manière au plus loin de son origine unifiée pour tenter de trouver un sens qui s'est perdu en se séparant ! Remarquons qu'à la Pleine Lune du cycle (1645-1648) est né Newton (1643) qui a formulé les lois de la physique mécanique, fondement de tout le

paradigme scientifique de ce cycle qui nous accompagne encore en début de notre cycle en cours.

Le sixième cycle en cours (1892-2385) est vraisemblablement celui de la réunification à travers un double mouvement de connaissance de soi et de connaissance extérieure, **autour de la reconnaissance des lois de la Vie Une** : dans l'élan de la double découverte en début de cycle (fin du XIX^{ème} et début du XX^{ème}) des fonctionnements de la psyché et de la physique avec l'équivalence de l'Energie et de la Matière ! Les fondements métaphysiques de ces lois et du nouveau paradigme ont été formulés à la fin du XIX^{ème} siècle par Héléna P. Blavatsky avec sa célèbre formule « *l'énergie est de la matière à son taux vibratoire le plus haut et la matière est de l'énergie à son taux vibratoire le plus bas* » ; alors que les fondements scientifiques ont été établis par Einstein au début du XX^{ème} siècle avec sa célèbre formule $E=MC^2$ qui met en équation l'Energie et la Matière augurant la nouvelle physique de ce cycle, différente de la physique mécanique du cycle précédent, révélée par Newton. Parallèlement la connaissance de Soi se révèle à travers la psychanalyse et la psychologie.

Où en sommes-nous dans le cycle en cours ?

L'Europe à la source de tout le développement occidental depuis l'Antiquité et le début de ce cycle de 4 000 ans est en perte d'influence mondiale même si son modèle de couplage des deux systèmes démocratique et capitaliste s'est exporté dans le monde entier, entraînant la chute du champion du communisme, l'URSS, et gagnant même le système communiste chinois.

Nous sommes dans le cycle opposé à celui de l'Empire romain et nous savons combien l'hubris impérialiste avait entraîné son déclin. L'anthropologue Philippe Descola met en garde contre l'hubris de l'Occident : la civilisation du progrès qui s'est glorieusement érigée au XIX^{ème} siècle grâce à la révolution industrielle et aux empires coloniaux est désormais mise en échec par l'exploitation à outrance des ressources de la Terre et par les inégalités abyssales qui se sont creusées entre les humains.

Dans le précédent cycle, à la même période du long sextile d'une centaine d'années entre Pluton et Neptune correspondant à la Renaissance, les êtres revendiquaient la liberté de culte et de conscience (à travers les guerres de religion) puis, après le Siècle des Lumières, ont revendiqué et obtenu des libertés civiles lors des révolutions américaine et française.

Dans ce début de cycle, nous vivons une lente maturation du nouveau paradigme, les êtres humains accomplissent en nombre le processus d'individualisation de conscience qui est le but de l'ère des Poissons. Achevant le processus de croissance comme êtres du quatrième règne, par l'intégration de leur personnalité, ils s'ouvrent graduellement à leur âme et au cinquième règne, le règne de l'âme (3). Ils ont pour responsabilité d'inclure et d'unifier pour construire la nouvelle civilisation du Verseau. Mais en sont-ils conscients, éblouis qu'ils sont dans ce passage, et se prenant pour des élus plutôt que des serviteurs ?

L'Orient, à l'image de l'Inde, a longtemps « *caché la lumière* » (4). Il s'agit maintenant de **reconnaître que les êtres humains ont une âme** et qu'au lieu de s'en glorifier cela les oblige. La France, comme c'est sa mission (5), est en cours de le démontrer scientifiquement, grâce à des physiciens comme Philippe Guillemant.

Les droits humains, nouvelle religion de l'humanité ?

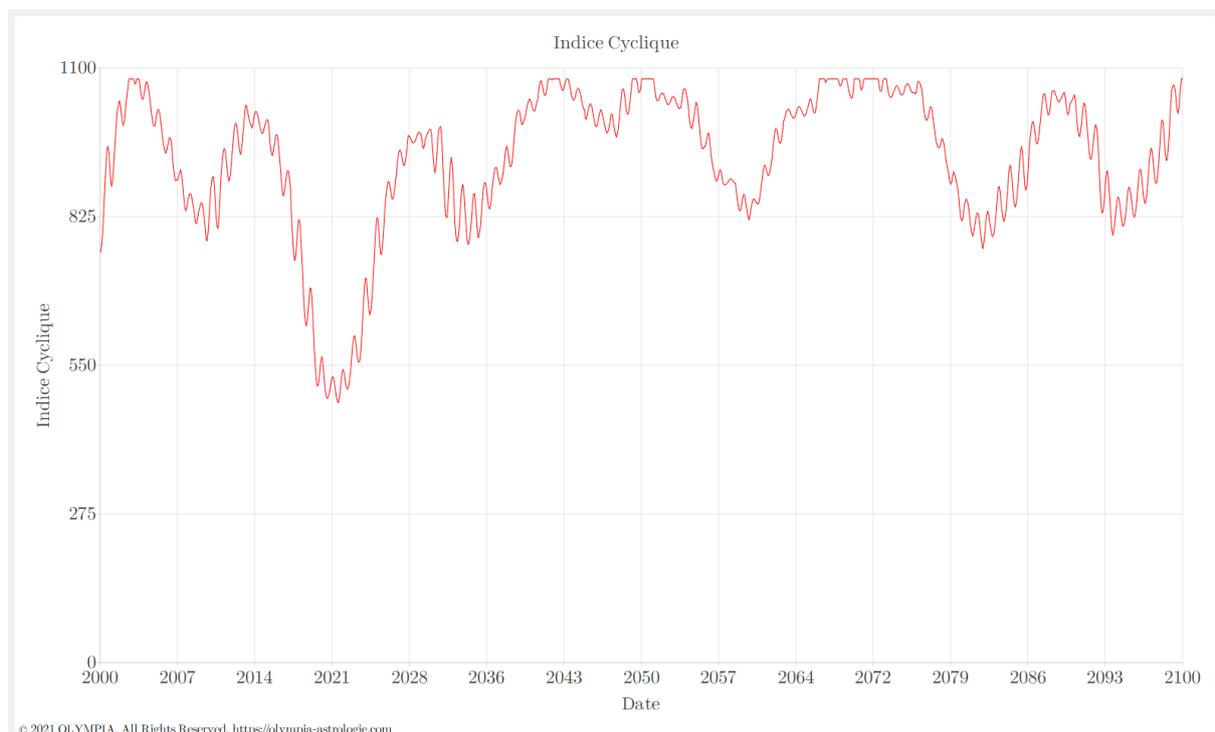
L'Occident (et en particulier la France) a formulé les valeurs perçues et traduites par le mental humain en sécularisant les notions d'amour et de fraternité (Rayon 2 du christianisme), et l'Orient, à travers la grande voix de Sri Aurobindo nous rappelle qu'il s'agit de valeurs spirituelles, de la teneur du supra-mental et qui relèvent donc d'une religion au sens d'un moyen de relier.

« Le but de la religion de l'humanité s'est formulé au XVIII^{ème} siècle par une sorte d'intuition fondamentale ; ce but est de recréer la société humaine à l'image de 3 idées-sœurs : Liberté, Egalité, Fraternité. Aucune n'a réellement été conquise en dépit de tout le progrès accompli. Cet échec tient au fait que l'idée d'humanité, en notre âge intellectuel, a dû masquer son véritable caractère de religion, en s'adressant au mental de l'homme plutôt qu'à son être intérieur. » (6)

Mais nous n'en sommes qu'aux balbutiements de cette prise de conscience qui pourrait être vraisemblablement atteinte à la Pleine Lune du cycle 6, dans les années 2140 : observons les cycles pour comprendre la période que nous traversons.

FOCUS SUR LES ANNEES 2020

André Barbault avait mis en évidence l'indice cyclique et montré que ses brusques bifurcations correspondaient à des périodes cruciales dans l'histoire. Or celui-ci s'est effondré brutalement autour des années 2012/2014 pour tomber au plus bas au début des années 2020 avant de remonter au début des années 2030.



Courbe de l'indice cyclique entre 2000 à 2100 Olympia ©

Pour comprendre ce phénomène et sa signification, il faut revenir aux cycles et à leurs courbes durant la période qui nous occupe de ce cycle 6, au moins depuis 1892 et jusqu'à sa Pleine Lune en 2140. Et faisons un focus sur les années 2020 à 2032.

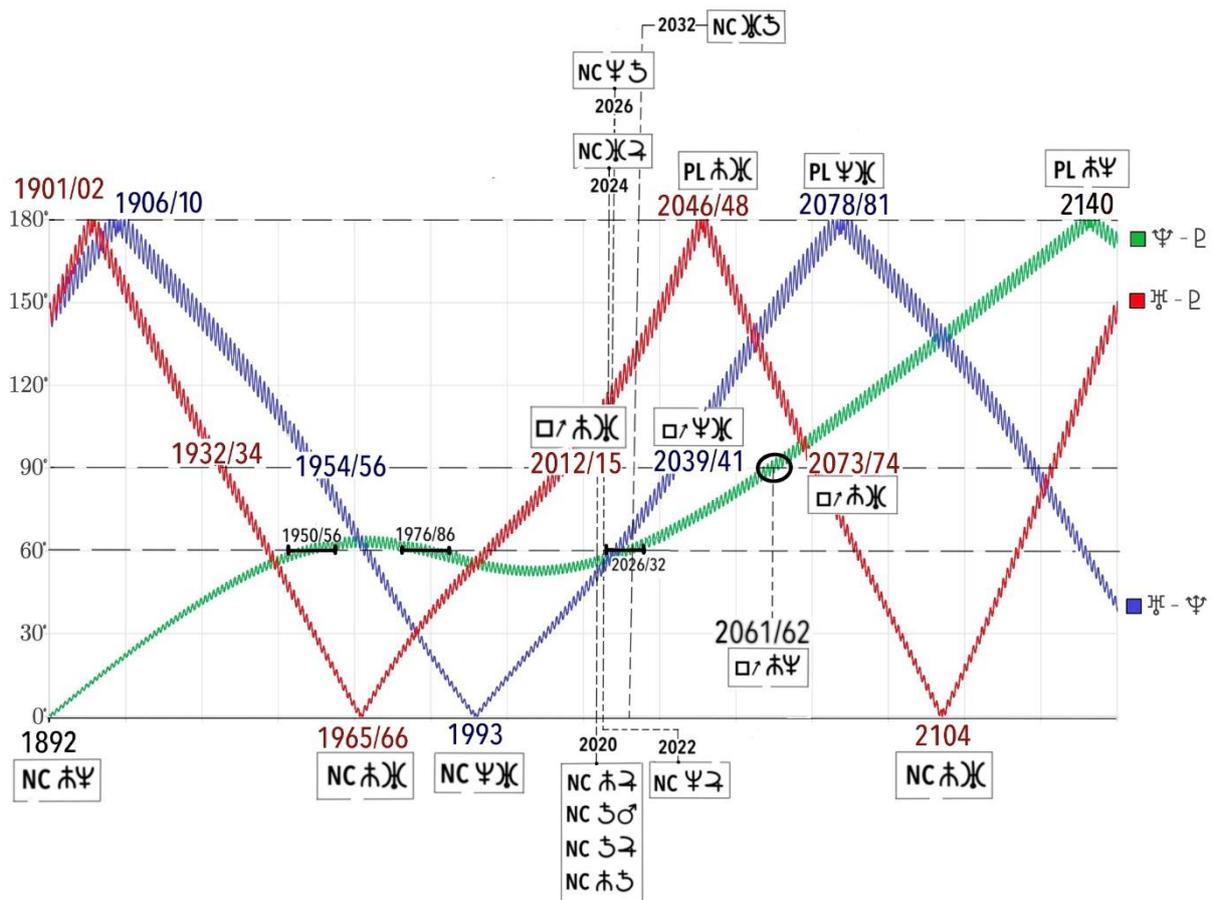


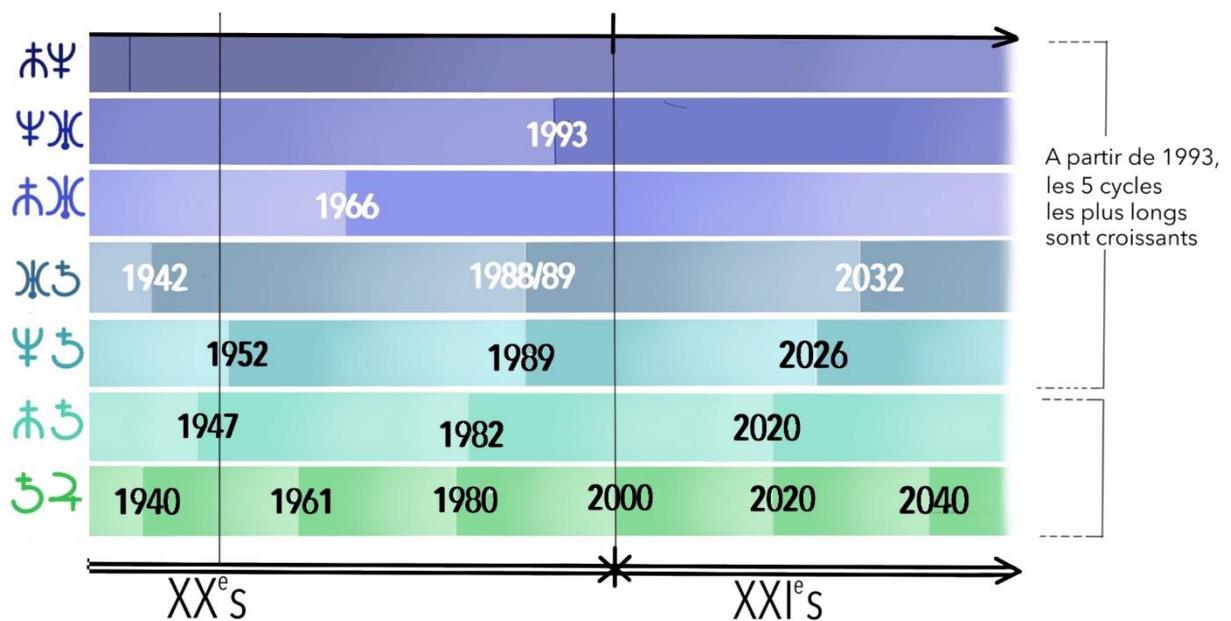
Diagramme des cycles de 1892 à 2140 avec un focus sur les années 2020 à 2032 ©

Depuis 1993 les trois principaux cycles sont croissants (Pluton-Neptune démarré en 1892, Pluton-Uranus en 1965/66 et enfin Neptune-Uranus en 1993), et bien que le cycle Pluton-Neptune stagne encore dans son long sextile d'une centaine d'années jusqu'en 2032, le nouveau paradigme tente d'émerger. Il va s'exprimer dans les consciences humaines à travers les cycles des trois transpersonnelles avec Saturne entre 2020 et 2032, car, justement ceux-ci vont tous les trois se renouveler entre 2020 et 2032 :

- Le cycle Pluton-Saturne s'est renouvelé en janvier 2020 en Capricorne, accentuant l'effet de crise systémique et de destruction créatrice de Pluton en Capricorne.
- Puis en 2026 ce sera au tour du cycle de manifestation utopique de Neptune-Saturne de se renouveler au premier degré du Bélier, c'est dire si le renouveau risque d'être au rendez-vous !

- Enfin le cycle Uranus-Saturne se renouvellera en 2032 à la fin des Gémeaux, conduisant à manifester de nouvelles idées mieux adaptées au développement humain.

Si bien que **ces années entre 2020 et 2032 proposent une sorte de vortex propice à la manifestation d'une nouvelle conscience humaine adaptée au nouveau paradigme du cycle 6 en cours**. D'autant mieux que les cycles des transpersonnelles avec Jupiter sont aussi de la partie.



Les 7 principaux cycles de 1940 à 2040 ©

Le passage initiatique du Capricorne au Verseau à partir de 2023

Pluton entre dans le Verseau en 2023/24 pour une période de vingt ans. La dernière fois que Pluton est passé du Capricorne au Verseau, c'était à la fin du XVIII^{ème} siècle, en 1778, à l'aube de la chute de l'Ancien Régime, de la Révolution américaine et de la Révolution française. Les humains ont alors osé penser le monde autrement et mettre en place de nouvelles institutions après que le passage de Pluton dans le Capricorne ait ébranlé l'ancien régime. Nous étions dans la phase décroissante du grand cycle de Pluton-Neptune, après le Siècle des Lumières qui avait éclairé la raison humaine sur la manière de mieux vivre ensemble. Nous sommes en revanche dans une phase très différente du nouveau cycle de Pluton-Neptune débuté en 1892, une phase de

confusion des valeurs où infuse le nouveau paradigme, alors que les anciens modèles ne marchent plus et que les nouveaux restent à élaborer.

Le système « naturel » de domination s'effondre après les 15 ans de transit de Pluton dans le Capricorne de 2008 à 2023 ! Ce qui semblait naturel et normal, à un moment donné, se dévoile et tout devient plus clair aux consciences les plus avancées. En fait les niveaux de conscience se sont élevés et voient les défauts, manquements et inadéquations des structures (le Capricorne) qui jusqu'alors semblaient adaptées... Saturne correspond, au niveau individuel, aux formes que nous donnons à notre vie en fonction de notre élévation de conscience. Au niveau collectif, Saturne correspond aux institutions collectives que nous établissons pour vivre ensemble. La crise vient lorsque la société est en avance sur tous les modes d'organisation qu'elle s'était trouvés auparavant, l'heure est à la révision de ces formes qui n'ont plus de sens ou s'effondrent. Le rôle de Pluton est de les balayer pour qu'elles soient recyclées (Pluton deuxième et troisième maître des Poissons) et qu'on les renouvelle. C'est le rôle du cycle de Pluton avec Saturne (qui s'est renouvelé en 2020) tandis que celui de Neptune avec Saturne (qui se renouvellera en 2026 à 1° Bélier) offre de nouvelles perspectives et idéaux, voire idéologies, et que celui d'Uranus avec Saturne (qui se renouvellera en 2032 en Gémeaux) permet à des groupes sociaux d'établir de nouveaux fondements (sur la base d'une conscience commune, que l'on peut nommer à la suite de Charles Vouga : Âmes-groupes).

D'aucuns voudraient voir dans ce passage de Pluton dans le Verseau une sorte d'entrée triomphale dans l'ère du Verseau dans laquelle ils se croient déjà, mais plusieurs étapes sont nécessaires pour sortir de la confusion des valeurs et poser le nouveau paradigme. Ce passage de Pluton en Verseau risque d'abord d'entraîner des déstructurations et des grands nettoyages, à l'image du travail d'Hercule dans le Verseau, consistant à nettoyer les écuries d'Augias, avant de penser et construire des fondements nouveaux, peut-être à partir de 2039/40, lors des premiers carrés Neptune-Uranus ?

Rappelons-nous que lorsque Pluton est entré dans le Lion, le signe opposé du Verseau, nous étions au seuil de la Deuxième Guerre mondiale.

La Fraternité ou la mort ?

Ces trois cycles entre les transpersonnelles et Saturne sont la clé des défis qui sont posés à l'humanité. Se renouvelant entre 2020 et 2032, ils incitent les plus avancés en conscience à éclairer résolument le chemin vers les bifurcations radicales nécessaires

alors que les tenants de l'ancien ordre sont prêts à tout pour le maintenir au prix d'une guerre mondiale comme au XX^{ème} siècle. Jaurès nous avait prévenu avant d'être assassiné en 1914, mais l'humanité n'était pas mûre.

Le cycle Saturne-Pluton de 2020 en Capricorne a sonné l'écroulement de l'ancien ordre impérialiste, consumériste, paternaliste et dominateur. Le cycle Saturne-Uranus a connu des carrés décroissants en 2021 qui se prolongent en 2022 avant qu'il ne se renouvelle en 2032 ; il permet aux plus lucides de capter et préparer l'horizon de son renouveau en 2032, en Gémeaux. Enfin, le cycle Saturne-Neptune de 1989 va vers son renouvellement en 2026. Ce cycle de manifestation d'une utopie a correspondu au XX^{ème} siècle au développement de l'utopie communiste. Mais l'URSS qui en était une de ses manifestations s'est démantelée justement à partir de 1989 (et l'effondrement du Mur de Berlin) sans qu'une autre forme d'utopie ne prenne sa place. Seule l'idée aberrante que nous en étions arrivés à la fin de l'histoire a tenté de s'imposer. La guerre en Ukraine est une suite de l'effondrement de l'ancien ordre bipolaire sans qu'aucune utopie n'ait réussi à s'imposer.

La guerre en Ukraine de 2022 met une lumière crue sur le nouvel ordre géopolitique mondial qui peinait à émerger depuis l'effondrement de l'URSS. Après la bipolarité Est-Ouest, voire communisme-capitalisme ou communisme-démocratie, reviennent les spectres des empires et des nationalismes autoritaires, ou autres gouvernances de nature aussi mafieuse qu'oligarchique face auxquelles l'Occident n'oppose jusqu'alors que des formes démocratiques molles ou des discours moraux et incantatoires, pourvu que le business continue.

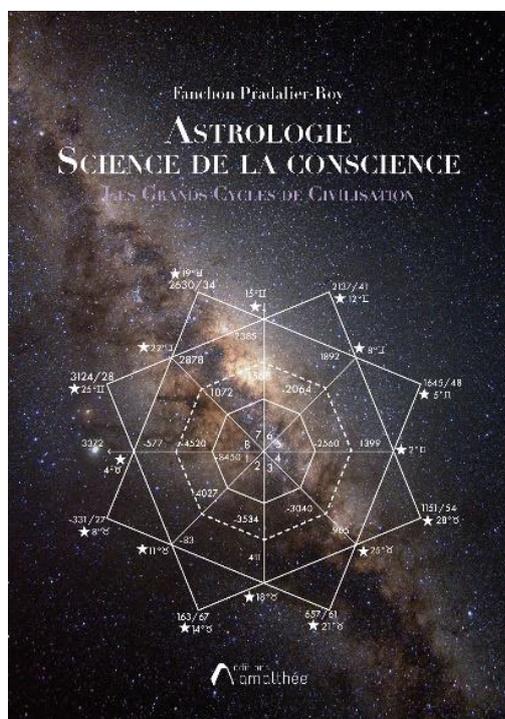
Au Moyen-Orient, en Afrique, en Russie, en Chine, dans le sous-continent indien, des populations subissent en même temps que le dérèglement climatique, la loi du plus fort que ce soit de la part de l'Etat – dont on sait depuis Max Weber (1864-1920) qu'il a le monopole de la violence légitime, et il l'affirme de plus en plus – ou de bandes de mercenaires. On se croirait revenu dans les convulsions de la Renaissance lorsque des armées de mercenaires semaient la terreur dans une Europe morcelée. La perspective astrologique alliée à l'histoire peut nous en donner une vision optimiste si l'on sait que nous sommes dans une période analogue à la Renaissance, mais d'une portée bien plus considérable puisque nous sommes à l'aube de l'ère du Verseau et donc dans une perspective de création d'une unité mondiale autour des valeurs de liberté, équité et fraternité. Alors que le projet du cycle de la Renaissance consistait à créer des états-nations (des états de droit) et à poser des valeurs humanistes.

Paru le 22 juin 2022 aux éditions Amalthée

Astrologie Science de la Conscience

Les Grands Cycles de Civilisation

Fanchon Pradalier-Roy



Voici enfin repositionnée l'astrologie comme une science humaine à part entière, capable de repérer les grands cycles de civilisation depuis le néolithique jusqu'à nos jours, et de faire le point sur les évolutions de la conscience individuelle et collective.

Cet ouvrage nous propose **une odysée de la conscience** à travers les différentes périodes de l'histoire d'où il ressort une incroyable cyclicité historique octogonale de 8 cycles de civilisation de 500 ans, synchronisés avec l'Univers à travers l'étoile Aldébaran, répondant chacun à un nouveau paradigme, et en convergence avec les périodes déjà repérées par les historiens.

Nous vivons les premiers temps d'un nouveau cycle de 500 ans, débuté à la fin du XIX^{ème} siècle, dans une période similaire à la Renaissance de changement de paradigme, mais avec une portée bien plus considérable puisque nous sommes à l'aube de l'ère du Verseau. Au sein

de ces grands cycles d'un demi-millénaire, des cycles plus courts, de 172 ans de « formulation d'une nouvelle utopie » et de 140 ans de « destruction créatrice », permettent à travers leurs différentes phases de repérer les étapes d'évolution de la conscience individuelle et collective.

Cette véritable **encyclopédie astrologique pour le XXI^{ème} siècle s'adresse aux nouvelles générations du Verseau** qui attendent une théorie astrologique moderne et adaptée aux évolutions de conscience.

S'ensuivra un ouvrage sur **Les Générations du XX^{ème} et XXI^{ème} siècle**, co-écrit avec Faustine Austerlitz, où sont mises en lumière les principales caractéristiques de chaque génération, leurs aspirations, leur génie, leurs difficultés, ainsi que leur place dans le transgénérationnel, grâce aux cycles des trois planètes transpersonnelles et à leur symbolique respective.

Fanchon Pradalier-Roy est psychopédagogue et chercheuse en astrologie. Dans la lignée de Charles Vouga et Germaine Holley, elle développe une théorie astrologique de l'évolution des consciences individuelles en relation avec le déploiement de la conscience collective.

Elle a écrit plusieurs ouvrages, notamment : **L'Univers de l'Homme** (2000), **Comment comprendre l'astrologie** (2002), aux éditions du Rocher, puis **Le Karma dévoilé** (2005) aux éditions Alphée, **La Destinée de la France - Essai sur une astrologie des civilisations** (2013) et **L'Amour au-delà de la rencontre** (2018) aux éditions Amalthée.

Conférencière, elle anime un site et des cours à distance en collaboration avec deux jeunes astrologues, Faustine Austerlitz et Marylène Serrat : Astrologieduverseau.fr – Chaîne YouTube : [Astrologie pour l'ère du Verseau](https://www.youtube.com/channel/UC...).

LES BASES DE L'ASTROLOGIE TERRITORIALE

par **Jean-René Le Brodeur**

La science du territoire n'est pas nouvelle

Depuis fort longtemps, les astrologues se sont ingéniés à établir une correspondance entre les signes du Zodiaque et certaines parties du monde. Teucros, relate Wilhelm Knappich dans son *Traité d'histoire de l'astrologie*, avait eu l'idée en son temps de partager la Terre habitée en douze zones régies par un signe zodiacal déterminé. D'autres chercheurs, à l'instar d'Héphestion, divisaient les signes régissant une région particulière de façon à obtenir 36 sous-zones distinctes appelées «trihories». Platon, dans *Le Dialogue des Lois*, mentionnait l'importance d'une division primaire d'un territoire en 12 portions égales au moment de la fondation d'une cité. Cette division était à son tour sujette à d'autres subdivisions (toujours à partir du nombre-clé, le nombre 12), et cela, jusqu'à épuisement du nombre 5040. La belle ordonnance de la cité ou du territoire en accord avec la magie des nombres supposait implicitement la parfaite correspondance entre le Ciel et la Terre. Quelques siècles plus tard, arriva Ptolémée qui, en fin observateur et chercheur déductif, divisa le monde connu à son époque en quatre zones appelées « quadrants », le nord-ouest correspondant à l'Europe, le sud-est à l'Asie, le nord-est à la Russie et le sud-ouest à la Lybie. Il ne fait aucun doute que les Grecs anciens avaient perçu, voire saisi, l'admirable nécessité de consacrer l'énergétique des villes et des temples à des dieux tutélaires considérés comme des puissances influentes. Une grande partie des recherches archéologiques corrobore cette reconnaissance d'accord aux grands rythmes telluriques et célestes.

L'indispensable point de départ

S'il est facile de constater que les mondiologues de l'Antiquité avaient besoin du support d'une géographie astrologique pour étayer leurs prévisions politiques, il faudra attendre plus de deux millénaires avant que d'autres astrologues s'intéressent au découpage astrologique d'un territoire. Sépharial, dans sa « Théorie des équivalents géodésiques », proposait de mesurer la longitude terrestre à partir du 0° Greenwich. Donc : diviser le globe en 12 zones zodiacales en attribuant le 0° du Bélier au 0° Greenwich. Comme cette division semblait à tout le moins arbitraire dans ses fondements, la congruence de ce modèle ne fut pas retenue. Au siècle dernier, Rudhyar

a démontré la pertinence de diviser la planète à partir du méridien passant sur le site de la Grande Pyramide. Pourquoi ? Tout simplement parce que la Grande Pyramide et le Sphinx (associés à des lieux initiatiques) correspondraient à la cuspide joignant les signes du Lion et de la Vierge. Cette hypothèse s'appuie notamment sur une interprétation ésotérique du Sphinx, animal qui tient à la fois du Lion et de l'Homme (Vierge). Or, si nous attribuons à la Grande Pyramide la fin de la zone zodiacale Lion, nous constatons que « le point 0° du Lion correspond à la longitude Est de 1°08'. Le point 0° Cancer pour sa part se situera à la longitude Ouest 28°52' » (1). Et ainsi de suite jusqu'à la division complète du globe en 12 portions de 30° de longitude chacune. L'Est de l'Amérique du Nord – notre sujet d'étude – serait situé dans la zone Taureau et l'Ouest, dans la zone Bélier.

La grande hypothèse de Rudhyar vise à établir à partir du site de la Grande Pyramide un parallélisme géocéleste entre la signification géomorphique des continents et des pays et les douze signes du Zodiaque. Si l'hypothèse est valable, il s'agira de prouver qu'il existe une corrélation implicite entre l'attribution d'une zone zodiacale à un territoire spécifique et son développement dans un continuum temporel. Il sera possible d'y relever une série de corrélations entre l'évolution de ces territoires et l'influence (valences) du signe régissant ces mêmes territoires. Il appert que la connaissance du langage astrologique nous permet d'arriver à découvrir la nature des forces convergentes sur un territoire précis. Ces forces obéissent à des cycles de manifestation bien déterminés. Elles président à la naissance des civilisations, à leur apogée et à leur déclin. Elles colorent la diversité des régions, leur singularité, leur productivité et leur rayonnement à une période historique donnée. Elles sont l'équivalent sur le plan microcosmique des rayons en manifestation sur le plan macrocosmique.

La pertinence du modèle astrologique

La démarche à laquelle nous nous livrerons maintenant consiste à apparier en quelque sorte certains rythmes humains aux rythmes cosmiques dans le but de montrer la correspondance pouvant s'établir entre les deux, grâce à la Loi d'analogie. Lorsque les archétypes (inhérents aux signes du Zodiaque) se diffusent dans la psychosphère planétaire, ils proposent un modèle à imiter qui tiendra lieu de vision au plus grand nombre. Pour Rudhyar, l'archétype génère un prototype à travers lequel s'actualise la puissance du Logos planétaire tout au long du cycle qui lui est imparti. L'archétype constitue à la fois un exemple et une source ; il révèle la forme subjective qu'il recèle tout en irradiant une énergie. En tant que vecteur de forces, il préside à l'organisation structurelle des cultures et civilisations qui s'actualiseront dans sa manifestation. Il influe sur tous les plans ou niveaux de conscience humaine : le physique, l'émotionnel et le mental. Le modèle trialectique de Lupasco rend très bien compte de cette réalité en postulant que « la manifestation d'un phénomène quelconque

implique une certaine actualisation en vertu d'une tendance vers l'identité » (2). C'est pourquoi nous affirmons que tout le cycle d'Être de l'archétype-symbole opère effectivement par identité en ce qu'il établit un rapport homologique à partir du champ référentiel (surface macrocosmique) dont il est le dépositaire et les ensembles fonctionnels à l'intérieur desquels s'actualisent les valences du parangon (symbole). Somme toute, le mérite de ce modèle opératoire est de mettre en évidence l'irréfutable des faits qui découlent de l'observation et de l'analyse des données historiques.

La grande zone Taureau

La bande zodiacale Taureau s'étend de 58°52' à 88°52' de longitude Ouest. Son sous-sol recèle d'immenses richesses minières exploitées dans les deux hémisphères. On y pratique par ailleurs sur une large échelle l'agriculture, la sylviculture, l'acériculture, de même que l'élevage intensif de la vache laitière et du bœuf de table. Ce n'est certes pas un hasard si cette zone a donné naissance au culte du *hamburger*, un *fastfood* mondialement adopté. Elle comporte aussi d'influents marchés boursiers dont ceux de New York, Chicago et Toronto. Par influents, il faut entendre une influence au plan économique mondial, spécialement la bourse de Wall Street.

Tout à fait en résonance avec la Loi de correspondance et d'enchaînement, la grande zone Taureau est devenue un champ de bataille entre le Taureau du désir et des appétits irréfrenés et le Taureau de l'aspiration supérieure et du détachement à l'égard du plan matériel. Historiquement ce territoire a été le théâtre de la Conquête du Nouveau Monde. La soif de richesses, de pouvoir et d'avantages matériels s'est traduite par l'extermination de nombreux peuples autochtones, par l'instauration de l'esclavage en Amérique et par des luttes coloniales successives de la part des grandes puissances européennes pour l'appropriation du territoire. De tous ces heurts, le Taureau est le fidèle significateur par analogie lorsqu'il n'est pas illuminé. Plus près de nous, l'appétit des grandes compagnies forestières, minières, pétrolières et des pêcheries s'est traduit par une exploitation sans vergogne des ressources de cette bande. Dans ce même ordre d'idées, il faut souligner l'existence de nombreux paradis fiscaux dans la région des Antilles. D'ores et déjà, se profile une nouvelle menace : les ressources aquifères. Dans cette partie du monde, s'affrontent encore de grands antagonistes, les courants progressistes et les courants conservateurs. Mais derrière ces affrontements se dessine cependant la volonté de voir s'instaurer des justes relations humaines à l'échelle planétaire. C'est en ce sens que New York, en tant que siège des Nations Unies, incarne l'espoir du monde par la transmutation d'un Taureau égoïste en un Taureau altruiste, capable de partager sa richesse avec le plus grand nombre.

L'apport des décans

La subdivision de la grande zone Taureau en trois sous-zones de 10° de longitude chacune permet d'y déceler l'influence subtile, mais omniprésente, du régent décanaire. Prenons par exemple la bande décanaire rattachée à Vénus dont l'influence s'exerce entre 88°52' et 78°52' de longitude Ouest. Dans cette zone, tout y est valorisé autant du côté lumineux de la vie et de la forme que du côté sombre (gangstérisme à Chicago durant la Prohibition, le Cartel de Medellin, les cartels mexicains, les gangs de Port-au-Prince, le faux sentier lumineux emprunté par la guérilla péruvienne, etc.). Par contre, cette zone offrira de multiples possibilités d'illumination spirituelle durant l'ère du Verseau. La zone mercurienne englobe la portion longitudinale comprise entre 78°52' et 68°52'. En analogie avec son régent, elle jouit d'une hégémonie culturelle incontestable. Cette zone abrite les grandes universités de la côte est américaine et du Canada. Au Pérou, les dessins de la plaine de Nazca, surnommée la Plaine de l'Esprit, représentant le plus grand Zodiaque à ciel ouvert du monde. Toujours dans cette région, le site archéologique du Toro Muerto retient l'attention par l'abondance de ses pétroglyphes. Notons ici l'admirable cohérence entre la matrice taurienne et le régent décanaire concerné. La zone saturnienne enfin (68°52' à 58°53') apparaît, du moins sous certaines latitudes, la plus défavorisée. Elle comprend notamment les provinces maritimes canadiennes dont les difficultés économiques sont liées en partie à la nature karmique du troisième décan. La déportation des Acadiens (1755) ne constitue qu'un épisode plus spectaculaire du processus de rétribution karmique devant s'opérer dans cette région. Dans l'hémisphère Sud, la Bolivie et l'Argentine toujours aux prises avec d'énormes problèmes économiques et sociaux, s'inscrivent dans cette zone. Examinons maintenant comment il est possible d'affiner notre analyse de la zone Taureau en la subdivisant en 12 segments de 2°30' chacun. Bien entendu, plus nous possédons de connaissances historiques sur ces sous-zones, plus les corrélations seront perceptibles, voire évidentes.

Zone dodécatémerielle Taureau (88°52' à 86°22')

Nous attribuerons naturellement la première dodécatémerie de la bande Taureau au signe du Taureau en ce qu'elle constitue la dodécatémerie secondaire du signe. Éminemment matérialiste, cette zone se caractérise par sa propension à la production et à l'affinage des métaux, attendu que le règne minéral reste associé à ce signe. La production de céréales et l'exportation du bœuf de l'Ouest se retrouvent aussi parmi les activités principales. La mégapole Chicago offre un exemple assez unique du désir d'exalter, de magnifier la forme à travers l'architecture. Ville des superlatifs, Chicago possède à elle seule trois marchés boursiers dont une bourse des céréales. Nashville (Tennessee) représente l'un des hauts lieux de la musique *country*. Mais quel rapport existe-t-il entre la symbolique taurienne et le folklore ? Le mot folklore dérive de l'anglais *folk* qui signifie peuple et du mot *lorie*, source. Le folklore se

définit comme l'ensemble des traditions, légendes, chansons, musiques et usages populaires d'un pays. Il est lié à l'origine aux rites de la terre dont le Taureau s'avère l'un des principaux significateurs par analogie. Ainsi, le folklore englobe un ensemble de valeurs passées (Vénus) investies dans une forme quelconque, celle-ci pouvant tout aussi bien concerner une figure de danse, un costume ou la transmission orale d'une chanson. Et puisque la Lune par son exaltation en Taureau symbolise la forme amenée à la perfection, il ne faut pas s'étonner du rapport analogique liant le folklore à ce signe.

Zone dodécatémorelle Gémeaux (86°22' à 83°52')

De par son histoire, cette zone a toujours constitué un carrefour d'échanges multiculturels variés, tant au niveau amérindien, français que britannique. La ville de Détroit, capitale mondiale de l'automobile, ainsi que sa jumelle canadienne Windsor, reflètent bien le symbolisme mercurien du signe. Si Indianapolis reste célèbre pour son Grand Prix Automobile, Louisville au Kentucky ne l'est pas moins pour son « Derby ». En regard de la correspondance pouvant s'établir entre les Gémeaux et les chevaux, Jean Richer dans sa *Géographie sacrée du monde grec* émet l'hypothèse, toute vraisemblable d'ailleurs, qu'en des temps fort reculés le signe des Gémeaux ait pu succéder à celui du cheval.

Zone dodécatémorelle Cancer (83°52' à 81°22')

Cette zone affiche un fort attachement au passé et à la tradition. Attachement à la mère-patrie qui se reflète particulièrement sur le plan toponymique, et ce, des deux côtés de la frontière. Le Cancer symbolise aussi la naissance. Historiquement, l'état de Géorgie, situé dans cette zone, avait été fondé pour permettre aux débiteurs d'Angleterre de recommencer à neuf. Une renaissance plus que symbolique.

Zone dodécatémorelle Lion (81°22' à 78°52')

Voici la zone Soleil par excellence qui englobe notamment une partie de la Floride, « the sunshine state ». C'est la principale zone touristique de l'Est de l'Amérique du Nord. Cette zone comprend le « royaume » de Disney à Orlando. Quant au Disney's Animal Kingdom, en périphérie, il constitue le plus grand parc d'attraction au monde. Toronto, « Ville Reine » du Canada, bénéficie d'un rayonnement culturel remarquable. Historiquement, le faste et le prestige des grandes plantations de coton émanaient de cette zone. Les premiers forages de puits de pétrole eurent lieu à Titusville, en Pennsylvanie. Le pétrole transformé en énergie chauffante, éclairante ou propulsive, symbolisée par le feu craché des fusées lancées à Cap Kennedy, appartient aussi à l'ensemble corrélé de ce signe.

Zone dodécatémerielle Vierge (78°52' à 76°22')

Nous trouvons dans cette zone la région fruitière du Niagara (zone terrienne). La Vierge étant aussi liée à la haute technologie, ce territoire regroupe de multiples complexes industriels, dont celui de la Compagnie Kodak, à Rochester, pionnière de l'industrie photographique en Amérique du Nord. Même si les beaux jours de la pellicule argentique sont révolus, n'en reste pas moins que les pellicules Kodak ont connu leur apogée entre la fin du XIX^{ème} et du XX^{ème} siècle. Cette zone développe actuellement de fortes préoccupations écologiques, principalement à l'égard de la préservation de la qualité de l'eau des Grands Lacs. Purification, préservation et protection des écosystèmes stimuleront la note clé de cette bande.

Zone dodécatémerielle Balance (76°22' à 73°52')

Comment nier l'influence incontestable de la tonalité Balance ici dont les analogons « argent, sexe, justice » en polarisent le développement ? Extrêmement préoccupée par les valeurs financières, cette zone a généré le Crash du 24 octobre 1929 consécutif à une spéculation boursière immodérée. Les arts, la culture, le commerce des objets de luxe et la mode y connaissent un essor considérable. Les grands Musées de New York aussi. Sur un plan supérieur, cette mégapole abrite le siège des Nations Unies dont les idéaux de coopération, d'assistance humanitaire et de bonnes relations internationales épousent la dynamique bien connue de ce signe.

Zone dodécatémerielle Scorpion (73°52' à 71°22')

Cette zone fait figure de pionnière mondiale dans la production et l'exportation de l'électricité sur une large échelle. L'énergie électrique est rattachée symboliquement aux signes du Scorpion et du Verseau (en tant que signes de pouvoir). Dans le Scorpion, c'est l'eau qui génère le feu. Dans le Verseau, ce sont les lignes de transmission électrique qui entrent en résonance avec ce signe, car le régent Uranus (le relieur contenant les pôles positif, négatif et neutre) unit les deux pôles « production et réception » de cette fabuleuse énergie.

C'est un forgeron du Vermont, Thomas Davenport, qui fabriqua le premier moteur électrique au XIX^{ème} siècle. Au Québec, cette zone regroupe les complexes sidérurgiques et les alumineries. Les premières grandes centrales hydroélectriques y furent érigées afin d'alimenter en électricité les usines de pâtes et papiers et l'électrochimie. Citons ici la Shawinigan Water and Power qui fonda la Shawinigan Chemical Ltd. Historiquement cette zone a vu se dérouler les grandes guerres coloniales mettant aux prises la France et l'Angleterre. Les troubles de 1837-38 (au Québec) à l'endroit du gouvernement colonial, les deux crises de la conscription (Première et Seconde Guerre mondiale), la crise d'Octobre 1970, la crise d'Oka (1990) sont intimement liées à la nature du Scorpion, signe des crises par excellence.

Zone dodécatorielle Sagittaire (71°22' à 68°52')

Ce territoire possède une importante relation avec le flux migratoire au fil des siècles. L'arrivée et l'installation des Pilgrim Fathers à Plymouth (Massachusetts), de même que l'émigration franco-canadienne en Nouvelle-Angleterre (plus de 2 millions en moins de 100 ans) dénotent bien la grande mouvance de cette zone. Attendu que le feu du Sagittaire représente par analogie le feu du mental ou le feu des idées, comment s'étonner que Boston ait été le berceau de la Révolution américaine ? Qu'une partie du territoire du Connecticut se soit donné le « Fundamental Orders of Connecticut » dès 1639 ? Mais le Sagittaire peut aussi se montrer d'une étroitesse d'esprit comme en témoignent d'ailleurs les épisodes d'intolérance consécutifs à un puritanisme excessif. La ville de Québec fondée par Champlain en 1608 se situe à la limite ouest de cette zone. La météorite de Charlevoix (Québec) – ce corps étranger venu de l'espace – fait toujours l'objet de maintes conjectures scientifiques. Signalons par ailleurs que Grosse-Île, située à une quarantaine de kilomètres en aval de Québec, a été le théâtre d'expériences sur la culture de bacilles destinées éventuellement à une riposte bactériologique à l'Allemagne nazie durant la Seconde Guerre mondiale.

Zone dodécatorielle Capricorne (68°52' à 66°22')

Saturne, le Temps, le Seigneur du karma, imprègne fortement cette bande zodiacale (morphologie du territoire, histoire, économie, etc.). Nous trouvons dans cette zone les plus hauts sommets du Québec méridional (Monts Chic-Choc). Puisque le Capricorne symbolise la montagne de l'initiation, ces hauteurs offrent un remarquable potentiel d'expansion de conscience peu importe si leur ascension est motivée par des considérations spirituelles ou de simples désirs de ressourcement intérieur. Mais le Capricorne prélève aussi un tribut sur la loi karmique comme l'illustrent de façon spectaculaire les épisodes du naufrage de *l'Empress of Ireland* au large de la ville de Rimouski (Québec) en 1914, l'incendie de cette même ville en mai 1950 (qui la détruisit en partie) et la fermeture de Shefferville plus au nord. C'est dans cette zone et dans celle du Verseau, deux zones d'ajustements karmiques, qu'eurent lieu les répercussives fermetures des territoires dits marginaux, à la suite desquelles la moitié des habitants concernés passa de propriétaires à simples locataires (3).

Zone dodécatorielle Verseau (66°22' à 63°52')

Voici une zone à fort potentiel énergétique et susceptible dans un avenir plus ou moins rapproché de devenir le théâtre d'expériences-pilotes dans la captation de capteurs solaires puisque l'énergie solaire deviendra la principale source d'énergie durant l'ère du Verseau. Nous ne parlons pas ici des actuels panneaux solaires mais de quelque chose d'entièrement différent. Il est difficile d'écarter l'influence de Saturne, le fournisseur d'opportunités karmiques. Historiquement, l'épisode de la Déportation des Acadiens (1755) confirme très bien les enjeux de la Loi karmique de semence et

moisson. En territoire canadien, cette bande constitue une région à haute mouvance migratoire, que ce soit en regard d'impératifs économiques, d'ambition territoriale (guerres pour la Conquête de la Nouvelle-France), d'émigration classique ou encore de relocalisation (installation des Loyalistes à la suite de l'Indépendance américaine).

Zone dodécatomorielle Poissons (63°52' à 61°22')

Au Canada, cette zone englobe une partie de l'Île-du-Prince-Édouard et de la Nouvelle-Écosse. Traditionnellement associée à la pêche et ses dérivés, elle subit maintenant les conséquences d'une exploitation par trop intensive des ressources de la mer. Sur ce territoire a été créé en 1962 l'Institut océanographique Bedford à Dartmouth (Nouvelle-Écosse) afin de répondre à des besoins sans cesse croissants et en partie liés au développement des sciences marines. En raison même du symbolisme intrinsèque des régents de cette zone, il est prévisible que cette zone subira des changements morphologiques importants (érosion des berges du littoral et submersion consécutive à la montée des eaux). Pour la petite histoire, signalons que le 6 décembre 1917 deux navires entrèrent en collision dans les eaux portuaires d'Halifax. L'un d'eux était bourré de munitions destinées aux champs de bataille européens. S'ensuivit une explosion telle que la partie nord de la ville fut complètement détruite. Deux mille personnes furent tuées et neuf mille autres mutilées ou aveuglées. Le feu et l'eau (tsunami) s'étaient mis de la partie. Les tragédies maritimes sont régulières dans cette zone.

Zone dodécatomorielle Bélier (61°22' à 58°52')

La zone Bélier, eu égard au symbolisme de son signe, a été explorée et colonisée (temporairement) par les Vikings (Vinland) au Moyen-Âge. Un effort qui resta sans lendemain, du moins jusqu'à ce que les Basques prennent la relève quelques siècles plus tard. Cette zone comprend une partie du Labrador, historiquement revendiqué par le Québec et Terre-Neuve. Peu peuplé, cet immense territoire, une fois le réchauffement climatique profondément installé, libérera les terres septentrionales pour un ensemble d'activités inconcevables maintenant. L'esprit pionnier (en sommeil latent) devrait inciter à des développements novateurs et fort spectaculaires.

L'astrologie territoriale influence en totalité

L'accumulation de données historiques assorties de plusieurs observations permettrait de valider de façon incontestable le modèle opératoire mis de l'avant dans cette recherche. Notre apport visait à renforcer l'hypothèse de Rudhyar en la basant sur un territoire plus circonscrit. Et ce modèle fonctionne. On peut le pousser davantage en étudiant la division par 24 ou vigiquatremorie d'un territoire. Il s'agirait ici de diviser par 12 minutes 30 secondes d'arc une dodécatomorie. Nous avons fait cette recherche. Mais elle reste trop fine et sans intérêt pour des astrologues

européens, car les portions étudiées n'ont aucune résonance de proximité. Cependant, cet affinage permet d'arriver à des observations très significatives. Enfin le quadrillage des quartiers des villes obéit aussi à la découverte des bandes zodiacales sur lesquelles des types d'activités humaines peuvent être immédiatement corrélés avec les signes du Zodiaque. C'est pourquoi nous disons que l'astrologie territoriale, très prisée dans l'Antiquité, constitue une science en devenir. Il y a un vaste champ d'études dans la structure du sous-sol de chaque région et au-dessus desquels s'épanchent des énergies cosmiques spécifiques. Ainsi sont connectés microcosme et macrocosme. L'astrologie territoriale donne un sens à la note clé d'une région alors qu'il est devenu clair pour nous, astrologues, qu'on ne peut pas faire n'importe quoi n'importe où. L'observation corrobore ce jugement, tandis que la Loi d'attraction exerce sa pression sur chaque territoire.

JEAN-RENE LE BRODEUR

[Jean-René Le Brodeur - ORIAN \(astrologiequebec.ca\)](http://astrologiequebec.ca)

Notes de fin

- (1) Rudhyar, Dane (1983), *L'Histoire au rythme du Cosmos*, Éditions universitaires, Paris, p.220.
- (2) Basarab, Nicolescu (1984), *Triialectique et structure absolue*, Revue du 3^e Millénaire, n°12, p.63.
- (3) Programme de relocalisation forcée décrété par le gouvernement du Québec au début des années 1970.

Sources bibliographiques

Knappich, Wilhelm (1986), *Histoire de l'astrologie*, Paris, Vernal / Philippe Labro.
Richer, Jean (1994), *Géographie sacrée du monde grec*, Paris, Guy Trédaniel / Éditions de la Maisnie.
Rudhyar, Dane (1985), *L'Histoire au rythme du Cosmos*, Paris, Éditions universitaires.
Tucker, William J. (1981), *L'astrologie de Ptolémée*, Paris, Payot.

INFLUENCE DE LA LUNE SUR LES NAISSANCES : ÉTUDES SCIENTIFIQUES VS. ASTROLOGIE

par **Danielle Feldman**



Photo du ventre d'une femme enceinte / Phases lunaires D.R.

Les accouchements sont plus nombreux au moment de la Pleine Lune, dit la croyance populaire. Est-ce vrai ? La science infirme ce postulat, mais le résultat des études scientifiques est très ambigu. L'astrologie peut-elle apporter sa pierre à l'édifice dans ce débat ?

Si la Lune a une influence sur les marées terrestres, en aurait-elle aussi sur l'eau de notre corps, en particulier le liquide amniotique, et ainsi favoriser la rupture de la poche des eaux ? Selon le site *Passeport Santé*, il s'agit d'une croyance très ancienne. De nombreux scientifiques se sont penchés sur la question et sont arrivés à la même conclusion : même si la Lune est associée à la fertilité et à l'accouchement dans de nombreuses mythologies, aucune étude scientifique ne démontre qu'il y ait corrélation entre les accouchements et les phases de la Lune. Circulez, il n'y a rien à analyser !

C'est sur l'étude « ***L'effet du cycle lunaire sur la fréquence des naissances et les complications à la naissance*** », publiée en mai 2005 dans l'*American Journal of Obstetrics and Gynecology*, une référence en la matière, s'appuyant sur de solides

données, que *Passeport Santé* (1) se réfère pour conclure qu'il n'y avait pas plus d'accouchements les soirs de Pleine Lune que les soirs ordinaires. L'étude, qui avait pour but de vérifier si la Pleine Lune provoquait une augmentation des complications liées à l'accouchement, entraînant une augmentation de la charge de travail et une demande accrue en infirmières et médecins, concluait que ce n'était pas le cas. Mais l'être humain continuerait d'y croire, se désespérait-elle, car cela lui permettait d'expliquer le monde et de se rassurer...

Cela piqua ma curiosité. Comment les scientifiques en étaient-ils arrivés à cette conclusion ? Et, autre question, s'il s'agit d'une simple croyance, pourquoi dépenser du temps et de l'argent pour vérifier sa validité ? Il fallait que je creuse.

Je me suis donc plongée dans la lecture de cette étude consultable sur ce lien : [The effect of the lunar cycle on frequency of births and birth complications](#). 564 039 naissances sur 62 cycles lunaires identifiés à partir des données des certificats de naissance de Caroline du Nord de 1997 à 2001 ont été étudiés. L'étude conclut qu'il n'existe aucune différence significative dans la fréquence des naissances, la voie d'accouchement, les naissances chez les femmes multigravides, ou les complications de l'accouchement à travers les 8 phases de la Lune ou entre les intervalles documentés de haut et de bas volume du cycle lunaire.



Figure The 8 phases of the moon: new moon, waxing crescent, first quarter, waxing gibbous, full moon, waning gibbous, last quarter, waning crescent.

Les 8 phases lunaires D.R.

Les questions fusent dans ma tête : l'influence d'une Pleine Lune s'étend habituellement sur 2 jours, un avant, un après. L'étude a-t-elle tenu compte de cette marge ? A-t-on étudié les éclipses et les moments où la Lune est au plus proche de la Terre ? Que veulent-ils dire par « l'étude se base sur les certificats de naissance » ? A-t-on tenu compte des accouchements de convenance, de plus en plus proposés pour s'assurer de la présence du médecin, désencombrer les salles de travail, prévoir la garde des aînés et permettre au futur papa d'être là. Ces dernières années, ce seraient environ 20% des accouchements concernés (2) ? Ces certificats mentionnent-ils les naissances programmées ? Le test *t* et l'analyse de variance utilisés dans l'étude

compensent-ils ces incertitudes ? Je suis perplexe. Tellement de soignants mentionnent l'affluence dans les salles de travail au moment de la Pleine Lune... et quid des autres phases ? Or ce n'est pas ce qui a été analysé dans cette étude.

Je poursuis mes recherches et découvre que cette étude est loin de faire l'unanimité, comme semble le dire *Passeport Santé*. D'autres, bien plus nombreuses que je ne le pensais, ont été menées, dans plusieurs pays, avec des résultats divers et variés... Celles qui infirment, celles qui valident et celles qui élargissent à de nouveaux critères. Bienvenue dans ce tour du monde en 10 études de 9 pays différents, parmi lesquels la France, la Suisse, l'Allemagne, l'Autriche, l'Afrique du Sud, l'Espagne, l'Irak, l'Inde et le Japon.

1- La Lune n'a aucune influence sur les naissances

L'Inde, l'Afrique du Sud et l'Espagne prouvent que la Lune n'y est pour rien dans l'histoire. Et ce ne sont pas les seules études qui soutiennent cette thèse, que j'ai limitées ici à trois.

En 2012, l'Inde fait une étude rétrospective, « **L'effet du cycle lunaire sur la fréquence des naissances : une étude observationnelle rétrospective dans la population indienne** ». Elle porte sur 9 890 accouchements spontanés à terme, ainsi que sur des césariennes non électives qui ont eu lieu entre le 7 février 2008 et le 25 janvier 2009, dans un collège médical rural pour évaluer l'influence de la position lunaire sur la distribution des enfantements dans la population indienne. Elle conclut qu'il n'y a aucune différence significative dans la fréquence des naissances lors des différentes phases du cycle lunaire, quelle que soit la voie d'accouchement et qu'il n'existe pas de relation entre le cycle lunaire et la fréquence des naissances (3).

Plus récemment, une étude sud-africaine, publiée dans *European Journal of Obstetrics & Gynecology and Reproductive Biology* en 2019 analyse une cohorte rétrospective de 23 689 naissances considérées pour 1 484 cycles lunaires entre 1810 et 1929. Les registres des naissances ont été obtenus à partir des archives paroissiales catholiques de 10 villages ruraux agraires espagnols. Tous les accouchements analysés ont été naturels, à domicile et ont nécessité peu d'assistance médicale. L'analyse de cette période de 120 ans a montré qu'il n'y a pas d'influence prévisible des phases lunaires sur la fréquence des naissances. Conclusion : ni l'électricité ni l'environnement rural n'affectent les accouchements (4).

En 2020, une étude espagnole, menée par l'Hospital Universitario Río Hortega de Valladolid, étudie l'influence de facteurs externes tels que les effets lunaires et météorologiques sur la fréquence des accouchements. L'étude se penche sur les dossiers médicaux de tous les accouchements uniques spontanés pendant une période

de 4 ans (2015-2018). Une analyse statistique a été réalisée sur la relation des accouchements à l'aide des taux de natalité avec des variables lunaires qualitatives (quatre phases classiques, dont l'apogée-périgée lunaire, ces super Lunes, rarement étudiées) incluant la force gravitationnelle ainsi que des variables atmosphériques quantitatives (pressions atmosphériques moyennes, température moyenne et vitesse moyenne du vent). Résultats : aucune relation n'a été trouvée entre les variables étudiées et le taux de natalité. Les phases classiques de la Lune et la force gravitationnelle lunaire ne semblent pas déclencher l'accouchement (5).

2- La Lune a une certaine influence, mais pas que la Lune !

D'autres pays comme le Japon, l'Irak et même la France vont prouver le contraire, parfois en élargissant leur champ d'investigation à d'autres acteurs comme le Soleil, la luminosité, ou encore la météo.

Ainsi, une étude menée dans une maternité en Irak, certes sur une cohorte plus petite, analyse 8 395 accouchements spontanés, survenus du 1^{er} janvier au 31 décembre 2016 et met en évidence une augmentation du pourcentage d'accouchements en période de gibbosité décroissante (15,64%) et au moment de la Pleine Lune (14,70%) (6).

En 2021, au pays de Descartes, une étude lyonnaise sur 50 ans et 38,7 millions de naissances en France constate qu'il existe une très faible augmentation des naissances à la Pleine Lune, sans pouvoir l'expliquer autrement que par une prophétie auto-réalisatrice (7).

Au Japon, on s'intéresse à l'influence de la gravitation de la Lune sur la fréquence des naissances, où une étude a été menée en 2010 dans un hôpital privé de sage-femmes de Kyoto. Elle a analysé 1 007 naissances, dont aucune n'a été déclenchée, entre janvier 1966 et décembre 2000. Une augmentation significative des cas de naissances a été observée lorsque la gravitation de la Lune par rapport à la Terre était inférieure à 31,5 N. Les résultats de cette étude suggèrent que la gravitation de la Lune a une influence sur la fréquence des naissances (8).

Toujours au Japon, l'hôpital de la ville de Fukutsu se lance dans une nouvelle approche en 2020. Entre le 1^{er} janvier 1996 et le 16 mars 2007, l'étude examine 1 507 naissances à terme, dont le travail est initié spontanément. Lorsque les données sur les naissances sont analysées comme l'ont fait d'autres chercheurs, c'est-à-dire le nombre total de naissances par jour lunaire, la phase lunaire ne s'est pas avérée avoir une influence. Cependant, des analyses plus détaillées sur le sous-ensemble des bébés nés la nuit ont révélé que le nombre de naissances variait en fonction de la quantité changeante de lumière lunaire lors des différentes phases du cycle : ce nombre étant

le plus élevé au moment de la Pleine Lune ou aux alentours. En revanche, les analyses portant sur le sous-ensemble des bébés durant la journée ont révélé que le nombre de naissances variait spécifiquement en fonction de la variation du clair de lune pendant la journée à différents stades du cycle lunaire, le nombre de naissances étant le plus élevé au moment de la Nouvelle Lune ou aux alentours. Les résultats de cette enquête sont conformes à l'hypothèse selon laquelle la parturition nocturne naturelle est influencée par la phase lunaire, en particulier la Pleine Lune, et, par conséquent, ils sont conformes à la croyance selon laquelle la Lune exerce une influence sur le moment de la naissance humaine. L'étude conclut que la croyance de longue date concernant l'association entre la naissance et la phase lunaire peut être basée sur des observations historiques selon lesquelles, en l'absence de lumière artificielle la nuit, les naissances nocturnes se produisaient en nombre élevé lorsque la Pleine Lune illuminait le ciel nocturne (9).

En 2013, l'Allemagne de son côté étend son étude aux deux luminaires en analysant l'effet du cycle lunaire et du nombre de taches solaires survenant un jour donné sur le nombre quotidien de naissances entre 1920 et 1989, en utilisant les données de la sécurité sociale et en contrôlant un certain nombre d'autres facteurs de confusion potentiels. Elle arrive à la conclusion que le cycle lunaire n'affecte pas le nombre de naissances. En revanche, le nombre de taches solaires est positivement corrélé au nombre de naissances. Les résultats empiriques peuvent s'expliquer par le fait que les progrès technologiques médicaux rendent les influences naturelles sur les naissances moins importantes au fil du temps. Cette interprétation est soutenue par les résultats concernant l'influence intertemporelle des week-ends et des jours fériés sur la fréquence des naissances quotidiennes (10).

En clair, c'est le Soleil et pas la Lune ! Petit clin d'œil : en allemand, le Soleil se décline au féminin alors que la Lune est désignée par un pronom masculin. Pourtant, l'Autriche qui utilise la même langue trouve bien une corrélation entre les phases de la Lune et les naissances, avec quelques réserves toutefois.

L'Autriche examine en 2022 l'effet de la température, de la météorologie, des variations saisonnières et des phases lunaires sur les conceptions et les naissances de femmes viennoises entre 1999 et 2019, ainsi que la durée (en semaines) de leurs grossesses, pour estimer la semaine de conception. Résultats : les températures extrêmes, en particulier les températures chaudes, ont augmenté le nombre de naissances alors que le nombre de conceptions réussies a été réduit par les températures extrêmes. Concernant la variation annuelle des conceptions, les valeurs les plus faibles ont été trouvées en mai et les plus élevées, à la fin de l'automne et au début de l'hiver. Par conséquent, le nombre de naissances le plus élevé est observé en été. En ce qui concerne les variations lunaires, le plus grand nombre de conceptions a eu lieu à la Pleine Lune et le plus grand nombre de naissances au premier quart de Lune. Ces résultats doivent être traités avec prudence, car ils ne sont pas fondés sur

des hypothèses. De plus, les rapports de la littérature sur ce sujet sont contradictoires. Néanmoins, ces résultats seront utiles dans des analyses ultérieures examinant les effets de la pollution atmosphérique (11).

3- Les vaches aussi !

En 2016, la Suisse s'intéresse à ses vaches avec une étude sur les effets des facteurs météorologiques et du cycle lunaire sur la durée de leur gestation et leur taux de naissance quotidien en étudiant toutes les naissances de bovins survenues en Suisse entre 2008 et 2010 (n = 2 091 159). Si elle n'identifie aucun modèle clair par rapport au taux de natalité moyen sur l'ensemble du cycle lunaire, le taux de natalité quotidien le plus élevé a été détecté le 4^{ème} jour après la Nouvelle Lune (+1,9 %) et le plus faible le 20^{ème} jour (-2,1 %). Par ailleurs, l'étude a révélé certains effets statistiquement significatifs du climat (température, pression barométrique, humidité relative) et de la météo (orages, indice de chaleur) sur la durée de la gestation. Par exemple, les orages survenant la veille de la naissance ont réduit la durée de la gestation de 0,5 jour. Une augmentation du taux de natalité a été corrélée avec la température le jour avant la naissance et la pression barométrique 3 jours avant la naissance (12).

Sachant que la totalité du cycle lunaire se déroule sur 29,5 jours environ, notons quand même que ce fameux 4^{ème} jour correspond au premier croissant qui se situe 3,68 jours après la Nouvelle Lune et résulte de la division du temps total de 29,5 jours par ses 8 phases.

Toutes ces études en citent d'autres, et ces exemples ne représentent que quelques éclairages qui m'ont semblé les plus représentatifs des divers questionnements. Je reste donc perplexe avec encore plus de questions qu'au départ...

Les bébés irakiens seraient-ils différents ? Arrive-t-on au monde autrement selon la latitude et le pays où on naît ? La tradition d'un pays qui se base sur un calendrier lunaire, à la différence de l'Occident qui suit un calendrier solaire, y est-elle pour quelque chose dans ces résultats ?

Les prophéties auto-réalisatrices valent-elles également pour les scientifiques qui mènent les études ? Ne cherchent-ils pas à valider des hypothèses basées sur leurs croyances ?

Plus retors, mais l'idée m'a tout de même traversée : si ces études présentent un intérêt pour les gestionnaires d'hôpitaux de façon à ce qu'ils puissent adapter les effectifs à la charge de travail, serait-il possible alors que certaines études aient été menées dans le but de prouver qu'il n'y avait pas d'influence, afin de justifier un refus d'embauche lors des phases de pic et de faire des économies ?

Quelles conclusions puis-je en tirer ? La Lune semble influencer dans certains cas, mais ce n'est pas le seul facteur. Le débat reste ouvert...

4- Et l'astrologie dans tout ça ?

La Lune dont la symbolique est en rapport avec le foyer, la famille, le nid, s'invite forcément au moment de la gestation et de la naissance en astrologie. L'enfant qui arrive au monde est porteur des mémoires du clan, encore une symbolique lunaire. L'astrologue étudie ces thématiques en fonction des aspects à la Lune. Outre le lunaire, la Maison IV et le signe du Cancer, où Jupiter est exalté, sont également concernés. Jupiter en Maison V est d'ailleurs souvent associé à la cigogne porteuse de bébés.

Le thème de l'enfant est, à peu de choses près, celui de l'accouchement de la mère, en dehors de l'Ascendant qui a parcouru un ou plusieurs signes et de la Lune qui a avancé de quelques degrés. Le thème du début du travail serait très intéressant à étudier, mais dans la plupart des cas nous n'avons pas ces informations.

Il est cependant aisé pour l'astrologue, à partir du thème de naissance, de déterminer la phase lunaire sous laquelle la personne est née, s'il y en a bien une.

Du coup, j'ai voulu faire mes propres statistiques que j'ai limitées aux 4 phases principales de la Lune et qu'il est simple de traduire en aspects astrologiques : conjonction pour la Nouvelle Lune, opposition pour la Pleine Lune et carrés pour les quartiers.

J'ai également considéré les orbes des aspects astrologiques comme la durée d'influence possible des aspects. Gardons en tête que la Lune avance d'environ 12° par jour, elle met donc un peu moins de 3 jours pour parcourir un signe.

Pour les conjonctions et oppositions, l'astrologie considère un orbe de 10° de chaque côté de l'aspect exact. Soit 20° au total, ce qui délimite une zone d'influence de près d'une journée avant et une journée après la Nouvelle et la Pleine Lune. Ceci corrobore en la précisant la croyance populaire qui parle de 3 jours d'influence, le jour avant, le jour même et le jour après.

L'astrologie retient 6-8° d'orbe pour les carrés. Traduit en avancement lunaire, on obtient environ ½ journée d'influence autour des quartiers de Lune, soit une journée au total.

J'ai donc analysé les 75 premiers acteurs de cinéma de la base de données de mon logiciel d'astrologie en commençant par Isabelle Adjani jusqu'à Robert Dhéry et en sélectionnant les naissances avant 1976 où les accouchements étaient moins

programmés. A noter que le logiciel ne donne aucune information sur la façon dont s'est déroulée la naissance, mais au fond je me situe dans les mêmes conditions que certaines des études sus-citées.

La raison pour laquelle je me suis arrêtée à la lettre D fut simplement la lassitude, car le travail est fastidieux. Il est également plus facile de tester la méthodologie sur un petit échantillon, qui pourra ensuite être élargi. J'ai donc fait 3 recherches en partant des aspects les plus exacts puis élargis jusqu'à 2 jours autour de la Nouvelle et la Pleine Lune et un jour seulement pour les quartiers.

Hypothèse 1 : l'exactitude

Sur mon panel de 75 personnes, j'ai sélectionné uniquement celles nées exactement au moment de la Nouvelle, Pleine Lune et quartier ou un jour après en faisant l'hypothèse, pour les personnes nées un jour après, que le travail aurait pu être déclenché au moment de la phase exacte. J'obtiens :

- 4 personnes nées pile à la Nouvelle Lune ;
- 10 à la Pleine Lune (6 pile, 4 un jour après) ;
- 7 au premier quart (4 au moment même, 3 un jour après) ;
- 4 au dernier quart.

C'est donc un total de 25 personnes nées au moment des 4 phases lunaires importantes, dont une majorité à la Pleine Lune, mais elles ne constituent qu'un tiers de mon échantillon total de 75. J'en tire la conclusion que la phase lunaire n'a pas d'influence sur la majorité des personnes, seulement sur un tiers et que sur ce tiers-là la Pleine Lune est la phase la plus influente.

Nom	Date de naissance	NL	PL	1^{er} Q	Dernier Q	0 = exact
ADJANI Isabelle	27/06/1955			1		0
AIMEE Anouk	27/04/1932			1		0
ALLEGRET Catherine	16/04/1946		1			0
ALLEGRET Yves	13/10/1905		1			0
ANCONINA Richard	28/01/1953		1			1 jour après
AUCLAIR Michel	14/09/1922				1	0
BARR Jean-Marc	27/09/1960			1		0
BAYE Nathalie	06/07/1948	1				0
BESSON Luc	18/03/1959			1		1 jour après
BIDEAU Jean-Luc	01/10/1940	1				0
BLANC Michel	19/04/1952				1	0
BLANCHE Francis	20/07/1921		1			0

BOHRINGER Richard	16/01/1942	1				0
BOHRINGER Romane	14/08/1973		1			0
BOUQUET Carole	18/08/1957				1	0
BRANDO Marlon	04/04/1924	1				0
CAMPAN Bernard	04/04/1958		1			0
CARMET Jean	25/04/1920			1		0
Catherine ZETA-JONES	25/09/1969		1			0
CHAPLIN Charlie	16/04/1889		1			1 jour après
CHARON Jacques	27/02/1920			1		1 jour après
CUMBERBATCH Benedict	19/04/1976				1	0
DALLE Béatrice	19/12/1964		1			1 jour après
DARC Mireille	15/05/1938		1			1 jour après
DELON Nathalie	01/08/1941			1		1 jour après
DENEUVE Catherine	22/10/1943				1	1 jour après
Naissances exactes		4	6	3	4	

Hypothèse 2 : élargissement du panel à 1 jour avant et après

Si maintenant je sélectionne les personnes qui sont nées exactement au moment d'une phase lunaire majeure en tenant compte d'une influence possible 1 jour avant et un jour après, j'obtiens 38 personnes dont une légère majorité au moment de la Pleine Lune et du premier quartier, ce qui de toute manière ne représente que la moitié du panel. Là encore, la conclusion qui s'impose est que la Lune n'influence que 50% des naissances et, quand elle le fait, c'est la Pleine Lune ou le premier quartier.

Nom	Date de naissance	NL	PL	1 ^{er} Q	Dernier Q	0 = exact
ADJANI Isabelle	27/06/1955			1		0
AIMEE Anouk	27/04/1932			1		0
Alfred HITCHCOCK	13/08/1899			1		1 jour avant
ALLEGRET Catherine	16/04/1946		1			0
ALLEGRET Yves	13/10/1905		1			0
ALLEN Woody	02/12/1935			1		1 jour avant
ANCONINA Richard	28/01/1953		1			1 jour après
Anthony HOPKINS	31/12/1937	1				1 jour avant
ARDANT Fanny	22/03/1949				1	1 jour avant
AUCLAIR Michel	14/09/1922				1	0
BALASKO Josiane	15/04/1950	1				1 jour avant
BARR Jean-Marc	27/09/1960			1		0
BAYE Nathalie	06/07/1948	1				0

BELMONDO Jean-Paul	09/04/1933		1			1 jour avant
BESSON Luc	18/03/1959			1		1 jour après
BIDEAU Jean-Luc	01/10/1940	1				0
BISSON Jean-Pierre	15/02/1944			1		1 jour avant
BLANC Michel	19/04/1952				1	0
BLANCHE Francis	20/07/1921		1			0
BLIER Bertrand	14/03/1939				1	1 jour avant
BOHRINGER Richard	16/01/1942	1				0
BOHRINGER Romane	14/08/1973		1			0
BOUQUET Carole	18/08/1957				1	0
BRANDO Marlon	04/04/1924	1				0
BRUEL Patrick	14/05/1959			1		1 jour avant
CAGE Nicolas	07/01/1964				1	1 jour avant
CAMPAN Bernard	04/04/1958		1			0
CARMET Jean	25/04/1920			1		0
CARNE Marcel	18/08/1906	1				1 jour avant
CAROL Martine	16/05/1920	1				1 jour avant
Catherine ZETA-JONES	25/09/1969		1			0
CHAPLIN Charlie	16/04/1889		1			1 jour après
CHARON Jacques	27/02/1920			1		1 jour après
CUMBERBATCH Benedict	19/04/1976				1	0
DALLE Béatrice	19/12/1964		1			1 jour après
DARC Mireille	15/05/1938		1			1 jour après
DELON Nathalie	01/08/1941			1		1 jour après
DENEUVE Catherine	22/10/1943				1	1 jour après

8 11 11 8

Hypothèse 3 : influence 2 jours avant et après la Pleine Lune et la Nouvelle Lune et 1 jour avant et après le 1^{er} et le dernier quartier

Maintenant, si j'augmente un peu la durée d'influence de la Nouvelle et Pleine Lune à 2 jours, en gardant 1 jour pour le premier et dernier quartier, j'obtiens un total de 17 naissances à la Pleine Lune, 13 à la Nouvelle, 11 au premier quartier, 8 au dernier, pour un total de 49 personnes sur 75, soit près de deux tiers. Dans ce dernier cas de figure, je peux donc dire que les 4 phases majeures de la Lune ont influé sur les naissances de 2/3 de mon panel, avec un net effet pour la Pleine Lune.

J'en arrive donc aux mêmes conclusions que la croyance populaire : la Lune influence parfois les naissances, surtout la Pleine Lune.

Nom	Date de naissance	NL	PL	1 ^{er} Q	Dernier Q	0 = exact
ADJANI Isabelle	27/06/1955			1		0
AIMEE Anouk	27/04/1932			1		0
Alfred HITCHCOCK	13/08/1899			1		1 jour avant
ALLEGRET Catherine	16/04/1946		1			0
ALLEGRET Yves	13/10/1905		1			0
ALLEN Woody	02/12/1935			1		1 jour avant
ANCONINA Richard	28/01/1953		1			1 jour après
Angelina JOLIE	04/06/1975					2 jours après
Anthony HOPKINS	31/12/1937	1				1 jour avant
ARDANT Fanny	22/03/1949				1	1 jour avant
ARLETTY	15/05/1898					2 jours après
AUCLAIR Michel	14/09/1922				1	0
AUDIARD Michel	15/05/1920	1				2 jours avant
AUTEUIL Daniel	24/01/1950					2 jours avant
BALASKO Josiane	15/04/1950	1				1 jour avant
BARDOT Brigitte	28/09/1934				1	2 jours avant
BARR Jean-Marc	27/09/1960			1		0
BAYE Nathalie	06/07/1948	1				0
BEART Emmanuelle	14/08/1963					2 jours après
BEINEIX Jean-Jacques	08/10/1946		1			2 jours avant
BELMONDO Jean-Paul	09/04/1933		1			1 jour avant
BERRY Richard	31/07/1950		1			2 jours après
BESSON Luc	18/03/1959			1		1 jour après
BIDEAU Jean-Luc	01/10/1940	1				0
BISSON Jean-Pierre	15/02/1944			1		1 jour avant
BLANC Michel	19/04/1952				1	0
BLANCHE Francis	20/07/1921		1			0
BLIER Bertrand	14/03/1939				1	1 jour avant
BOHRINGER Richard	16/01/1942	1				0
BOHRINGER Romane	14/08/1973		1			0
BOUQUET Carole	18/08/1957				1	0
BRANDO Marlon	04/04/1924	1				0
BRUEL Patrick	14/05/1959			1		1 jour avant
CAGE Nicolas	07/01/1964				1	1 jour avant
CAMPAN Bernard	04/04/1958		1			0
CARMET Jean	25/04/1920			1		0
CARNE Marcel	18/08/1906	1				1 jour avant
CAROL Martine	16/05/1920	1				1 jour avant
CASSEL Jean-Pierre	27/10/1932	1				2 jours avant
Catherine ZETA-JONES	25/09/1969		1			0
CHAPLIN Charlie	16/04/1889		1			1 jour après

CHARON Jacques	27/02/1920			1		1 jour après
CHEREAU Patrice	02/11/1944		1			2 jours après
CLAIR René	11/11/1898	1				2 jours avant
CUMBERBATCH Benedict	19/04/1976				1	0
DALLE Béatrice	19/12/1964		1			1 jour après
DARC Mireille	15/05/1938		1			1 jour après
DARRAS Jean-Pierre	26/11/1927	1				2 jours après
DELON Alain	08/11/1935		1			2 jours avant
DELON Nathalie	01/08/1941			1		1 jour après
DELORME Danielle	09/10/1926	1				2 jours après
DENEUVE Catherine	22/10/1943				1	1 jour après
DEPARDIEU Elisabeth	05/08/1941		1			2 jours avant
DESCRIERES Georges	15/04/1930		1			2 jours après
DERY Robert	27/04/1921					2 jours avant

13 17 11 8

5- En conclusion

La Lune semble avoir une influence sur les naissances d'une partie de la population seulement, qui augmente au fur et à mesure que l'on tient compte d'un orbe de 2 jours environ avec un effet augmenté lors des Pleines Lunes. Pourquoi la Lune influence-t-elle les naissances de certains seulement, et qui sont-ils ?

S'agirait-il d'une influence sur les signes ? La Lune a-t-elle plus d'influence sur certains signes ? Par exemple en Cancer où elle domine, en Taureau où elle est exaltée ? Que se passe-t-il lorsque la naissance se produit dans le signe du Scorpion ou du Capricorne où elle est en chute ? Quid des autres signes ?

J'ai donc analysé la fréquence des signes qui ressortent pour les personnes marquées par une influence lunaire lors de leur naissance en tenant compte du ratio par rapport au nombre total, car je n'avais pas la même répartition en signe sur mon panel. Je pensais d'ailleurs trouver plus d'acteurs Lion, mais c'est le Bélier, le Taureau et la Balance qui arrivent en tête, ex aequo avec le Lion.

En considérant mon hypothèse médiane n°2 : le signe des personnes qui semblent les plus influencées par une phase lunaire est le Bélier (9 personnes sur 12), suivi de la Balance et du Lion (5 personnes sur 9), puis le Taureau (6 personnes sur 10). A fréquence quasi égale : 5 Vierge et 4 Cancer ; les personnes dont la naissance tombe au moment d'une phase lunaire majeure est plus fréquente en Cancer qu'en Vierge. Je retiendrai donc le signe du Cancer et, dans une moindre mesure, ceux du Capricorne, Verseau et Poissons, mais le nombre de cas est insuffisant pour en juger.

Répartition par signe	Hypothèse 1 : exact	Hypothèse 2 : +1 jour -1 jour	Hypothèse 3 : +2 -2 jours PL et NL, +1 -1 jour pour les quartiers	Nombre total de signe sur 75
Bélier	6	9	10	12
Taureau	3	5	6	10
Gémeaux	0	0	0	2
Cancer	3	3	3	4
Lion	3	5	7	9
Vierge	1	1	1	5
Balance	5	5	7	9
Scorpion	0	0	4	7
Sagittaire	1	2	3	4
Capricorne	1	3	3	5
Verseau	1	2	2	3
Poissons	2	3	3	5

75

Cette grossière analyse tendrait donc à confirmer la puissance de la Lune à influencer sur les naissances dans certains signes comme le Cancer et le Taureau et sa moindre influence dans son signe de chute, le Scorpion. C'est beaucoup moins clair pour le Capricorne, l'exil de la Lune où on compte 3 personnes nées au moment d'une phase lunaire sur 5, un peu plus de la moitié. Je me suis demandé si le fait que la Lune sorte des limites de l'écliptique lors de son cycle majeur dans ce signe et en Sagittaire pouvait avoir une influence, mais après vérification, aucun des 4 Capricornes dont la Lune aurait influé sur la naissance ne se trouve hors de ses limites. Il n'y a pas d'éclipse non plus. Une super Lune alors ?

J'ai eu la surprise de constater que le Bélier arrivait en tête, suivi de la Balance. L'influence de la Lune sur les naissances semble marquer davantage l'axe équinoxien. Or l'effet de la Lune sur les marées d'équinoxe est bien connu ! Lorsque cette dernière s'aligne avec le Soleil et la Terre, elle vient amplifier l'attraction que le Soleil exerce à ce moment précis de l'année sur la Terre et ses océans. L'eau est doublement attirée par les deux astres. Ce sont les grandes marées (13). La Lune qui amplifie les marées aurait-elle aussi plus d'influence sur les naissances autour de l'équinoxe ? Ce serait une piste à vérifier.

Le signe du Lion est également bien présent. Le Soleil est à son apogée durant cette période et en domicile dans ce signe. Ceci tend à valider les conclusions de l'étude scientifique allemande de 2013 qui relève l'importance des taches solaires.

Les Gémeaux, Vierge et Scorpion semblent les moins influencés par la Lune au moment de leur naissance, mais il faudrait analyser sur un échantillon bien plus

important pour valider ces résultats. Donald Trump, dont le thème met en scène une Pleine Lune éclipse dans l'Axe Gémeaux-Sagittaire, en est un parfait contre-exemple.

En conclusion, mon analyse semble valider l'effet des phases de la Lune sur les naissances, en particulier celle de la Pleine Lune, mais seulement sur une partie de la population, avec une probabilité accrue pour les signes d'équinoxe et à dominante lunaire ou solaire comme le Cancer, le Taureau et le Lion à vérifier.

Cependant elle n'a tenu compte ni des éclipses ni des super Lunes qui auraient pu renforcer les effets Pleine Lune ou Nouvelle Lune, ni des aspects mineurs : les croissants et les phases gibbeuses.

Il faudrait sans doute élargir l'analyse à ces 8 phases et à un nombre bien plus important de personnes. Tout le monde ne réagit pas pareil lors des Pleines Lunes. Certaines personnes plus sensibles comme les acteurs, groupe choisi pour cette analyse, devant faire appel à cette sensibilité pour se glisser dans les différents rôles, seraient-ils plus influençables que d'autres catégories de personnes ? On pourrait aussi comparer des données familiales où on aurait plus de détails sur la façon dont s'est déroulé l'accouchement. Y aurait-il des familles plus influençables par la Lune ?

Devant l'ampleur de la tâche, je me suis arrêtée... A suivre !

DANIELLE FELDMAN

feldman.danielle@wanadoo.fr

Notes de fin

- (1) [Accouchement le jour de la pleine lune : mythe ou réalité ? \(passeportsante.net\)](http://passeportsante.net)
- (2) [Programmer son accouchement, une bonne idée ? - Magicmaman.com](http://Magicmaman.com)
- (3) [The effect of the lunar cycle on frequency of births: a retrospective observational study in Indian population - PubMed \(nih.gov\)](http://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/)
- (4) [The influence of the lunar cycle on spontaneous deliveries in historical rural environments - ScienceDirect](http://www.sciencedirect.com)
- (5) [Influencia externa en los partos: efecto lunar gravitacional y meteorológico - ScienceDirect](http://www.sciencedirect.com)
- (6) [The Effect of Lunar Cycle on the Frequency of Birth in Al-Elwiya Maternity Hospital, Baghdad, 2017 \(researchgate.net\)](http://researchgate.net)
- (7) [Slightly more births at full moon \(academie-sciences.fr\)](http://academie-sciences.fr)
- (8) [The Effect of the Gravitation of the Moon on Frequency of Births - PMC \(nih.gov\)](http://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/)
- (9) [Novel perspectives on the influence of the lunar cycle on the timing of full-term human births - PubMed \(nih.gov\)](http://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/)
- (10) [The lunar cycle, sunspots and the frequency of births in Germany, 1920–1989 - ScienceDirect](http://www.sciencedirect.com)
- (11) [Temporal patterns of weekly births and conceptions predicted by meteorology, seasonal variation, and lunar phases | SpringerLink](http://www.springerlink.com)
- (12) [Effects of meteorological factors and the lunar cycle on onset of parturition in cows - ScienceDirect](http://www.sciencedirect.com)
- (13) [Pourquoi les marées d'équinoxes sont-elles plus fortes ? \(oceanlock.com\)](http://oceanlock.com)

LES AGRESSEURS SEXUELS

par **Laurence Héritier**

Chaque heure, près de 9 personnes sont violées en France, soit 206 viols par jour. Le nombre de viols serait de 75 000 par an en France. Il y aurait chaque année 198 000 tentatives de viol et 24 000 plaintes pour agression sexuelle. Le chiffre monte à 250 000 viols par an dans le monde.

Devant l'ampleur du phénomène, bien plus grande que celle des homicides, il est difficile de dessiner un « profil type du violeur ». Le profil socio-psychologique est très varié : « *la recherche d'un profil de personnalité unique, qui soit propre aux agresseurs sexuels, est une avenue de recherche stérile qui ne concorde pas avec la diversité de ces criminels* » (Knight & Prentky, 1990) **(1)**. Le mouvement #MeToo ainsi que des ouvrages tels que *La Familia grande* de Camille Kouchner (éditions du Seuil, 2021) ont braqué les projecteurs sur des milieux aisés et cultivés. Déjà en 2013, le candidat favori à l'élection présidentielle se retrouvait menotté suite à l'agression d'une femme de chambre. Comment des hommes aussi brillants intellectuellement peuvent-ils céder à leurs pulsions, se demandait-on alors ?

« Les agresseurs sexuels (sex offenders) montrent souvent un tableau psychologique fait d'égoïsme sur fond de fragilité narcissique. Leur aptitude à manipuler ou provoquer prouve leur difficulté à assumer une vraie rencontre avec un autre qu'eux-mêmes. » **(2)**

« Les violeurs n'ont pas de pulsions sexuelles irrépressibles. Le sexe est une composante du viol, mais il ne s'y résume pas. Il est un moyen pour agresser, mais pas le but. Pour les personnes qui le subissent, le viol est vécu comme un acte violent, une humiliation. Le viol est d'abord une agression. Et l'agresseur élit le champ sexuel. C'est trop facile d'imaginer que c'est un orgasme comme un autre. Il est beaucoup plus difficile d'imaginer que l'orgasme est obtenu au prix de la soumission de l'autre. L'agresseur veut d'abord transgresser la résistance de l'autre. Il recherche la toute-puissance et la domination. Être considéré comme un objet est d'ailleurs ce qui traumatise le plus les victimes. » **(3)**

L'agression sexuelle serait un prolongement ou une compensation, dans le champ de la sexualité, du mode relationnel habituel associé à un profil de troubles de la personnalité.

On peut néanmoins distinguer le profil du « sadique » (viol avec préméditation, narcissique, anti-social) de celui du « colérique » (besoin de décharger une pulsion rapidement, état-limite, image clivée de lui-même qui alterne entre un pôle positif et un pôle négatif) ; l'agresseur opportuniste (narcissique, paranoïde, dépendant ; les gens doivent répondre à ses besoins immédiats. Compensation pour une injustice subie ou des besoins sexuels. Se pense supérieur à autrui). Enfin, celui que je qualifie de « visqueux » : personnalité schizoïde, « évitante », dépendante, passive-agressive (paranoïaque). Il se pense inférieur et considère que les femmes le rejettent. Si tous manifestent une forme de déni, je dissocie les « serial-voleurs » (Harvey Weinstein, Jeffrey Epstein, Dominique Strauss-Kahn) qui agissent en tant que prédateurs, des « voleurs-manipulateurs » (Gabriel Matzneff, Jean-Luc Lahaye, Patrick Poivre d'Arvor). Il est généralement fait état d'une enfance difficile, quand l'agresseur n'a pas été lui-même victime de viol. C'est le cas de Patrice Alègre et Michel Fourniret, qui se situent plutôt dans la catégorie des « serial-killers ».

Le viol est aussi fréquemment utilisé comme arme de guerre pour humilier, affaiblir ou détruire le camp adverse. Il n'est dès lors plus étonnant de voir que des hommes de pouvoir le pratiquent fréquemment. Le lien entre sexe et pouvoir est bien connu des psychanalystes et, bien sûr, des astrologues, puisque la symbolique de l'Axe Taureau-Scorpion nous confronte « à la toute-puissance des désirs de l'âme inférieure qui se résument à vouloir posséder matériellement l'univers et sexuellement l'homme et la femme. Mars et Pluton, leurs maîtres, gouvernent en effet l'instinct de guerre, de vengeance et de domination physique, mentale, magique et sexuelle » (4). Le pouvoir, la domination afin de combattre les angoisses de mort elles aussi liées au signe du Scorpion ? Ce signe nous rappelle en effet que, dès lors qu'il y a acte sexuel et naissance du germe, nous sommes chassés du paradis originel et condamnés à l'emprisonnement de notre enveloppe charnelle, et donc à devenir mortels. Sexe, pouvoir et argent sont donc intimement liés.

Mais l'astrologie est le langage des astres et non des signes. On trouve peu de Scorpions chez les agresseurs (quelques Lune en Scorpion...). Mais la composante Mars-Pluton est toujours là, plus ou moins dominante selon le « degré de prédation ». Angulaire et dominante chez Harvey Weinstein, qui a fait l'objet de plus de 90 accusations ; angulaire également chez Gabriel Matzneff (au Fond du Ciel).

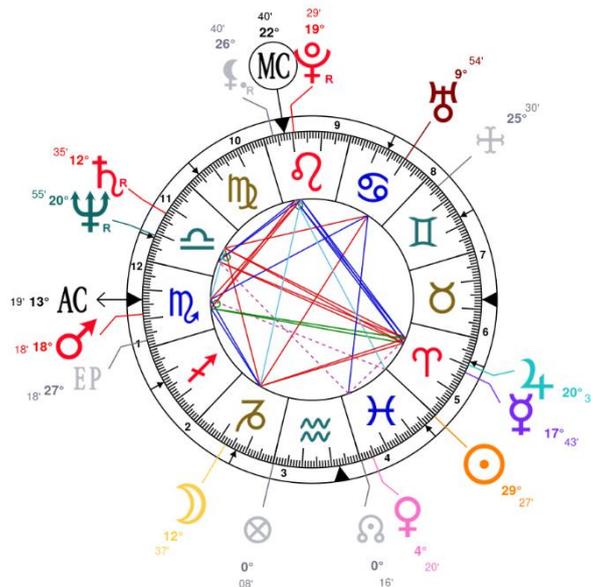
Des quatre instances psychiques définies par Freud – le Moi, le Ça, le Surmoi et l'Idéal du Moi –, il est nécessaire de déterminer celles qui dominent au détriment des autres. De là découlent quatre schémas psychiques possibles qui sont : le refoulement (névrose), le clivage (psychose), la répression, la sublimation et la perversion. Le viol étant une perversion, nous nous y intéresserons ici principalement.

« La perversion résulte d'un Ça puissant, d'un Moi faible ou en accord avec le Ça, d'un Surmoi faible, et d'un Idéal du Moi inexistant ou reculant sous les poussées d'un Ça inextinguible, ce qui conduit l'individu à satisfaire sans frein ses pulsions instinctuelles. » (5)

Rappel :

- Le Ça est représenté par les planètes d'inconscient que sont la Lune et Neptune, par les planètes d'érotisme et d'agressivité que sont Mars et Pluton, et enfin par les planètes d'oralité que sont Vénus et Jupiter.
- Le Moi, par l'Ascendant, le maître d'Ascendant, et Mercure.
- Le Surmoi, principalement par Saturne, et Uranus, et dans une certaine mesure le Soleil.
- L'Idéal du Moi, par le Soleil.

Harvey WEINSTEIN, né le 19 mars 1952 à 21h45 à Flushing, New York, E-U



Né dans le Queens d'un père tailleur de diamants. Il crée avec son frère, Bob, la société Miramax Films. Il obtient le titre honorifique de *Doctorate of Humane Letters* à l'université de Buffalo en 2000, qui lui sera retiré suite au scandale. Plus de 90 femmes l'accusent de viol à partir d'octobre 2017. Son premier procès a lieu en février 2020. Le 11 mars 2020, il est condamné à 23 ans de prison ferme. Le scandale déclenche le mouvement #MeToo, suivi de #BalanceTonPorc en France.

Observations :

- **Soleil fin Poissons Ascendant Scorpion** : beaucoup d'Eau. La combinaison du 8^{ème} et du 12^{ème} signe confère un ensemble assez « morbide ».
- **Mars carré Pluton angulaires / les 2 maîtres d'Ascendant au carré l'un de l'autre.** Difficile de concilier les deux instances du Moi : défoulement de pulsions, d'agressivité et de colère ; aspect de sadisme.
- Pluton culmine en Lion et s'identifie à la Lune Noire (vraie) : orgueil, puissance, démesure et goût du pouvoir. Trigone à Jupiter, maître de la Maison II.
- Lune Noire (moyenne) en Lion et Maison IX, conjointe à Pluton.
- Vénus en Poissons angulaire au Fond du Ciel et conjointe au Nœud Nord (vrai). Selon Bernard Duchatelle, « le Nœud Nord est le lieu où le libre arbitre est le plus restreint. Les Nœuds lunaires contractent, obscurcissent et obsèdent. (...) ces nœuds prédisposent à des conjurations du destin. Le Nœud Nord notamment (Rahu), représente les poursuites matérielles, les ambitions et les obsessions d'un devenir que l'on cherche à atteindre. Il met en relief la fixation de désirs obsessionnels et émotionnels qui se concrétisent éventuellement. Il s'associe à l'ombre et aux agissements. Comme Jupiter, mais de façon plus abrupte, Rahu possède un effet amplificateur. Relative au désir, une sensation d'insatisfaction reste toujours présente. On n'en a jamais assez, sensation frustrante qui nourrit les obsessions et éloigne de la sérénité. (...) Enfin, Rahu est de nature plutonienne par les schémas obsessionnels, l'épaississement du moi, dans la poursuite des sensations et l'attachement à la matière. Il est lié à Mars par la colère et le désir. » (6)

→ 3 planètes de Ça dominant.

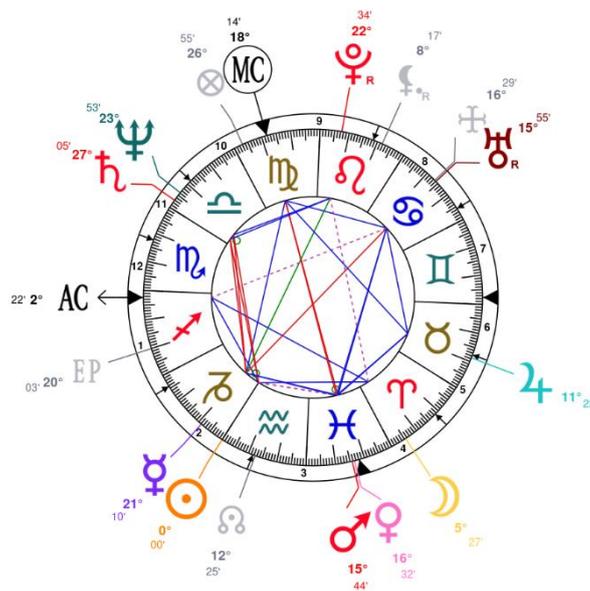
Le Surmoi pourra-t-il contenir ce flux de violence ?

- Saturne et Uranus, les deux planètes de Surmoi, sont au carré l'une de l'autre.
- Saturne est dans son signe d'exaltation, mais faible par rétrogradation et totalement dissonant. Noyé par Neptune, l'ensemble Saturne-Neptune-Uranus rassemble des forces contradictoires et apparemment inconciliables. Selon Roselyne d'Ormesson (7), cet ensemble, dans un contexte où Mercure et le Soleil sont faibles (ce qui est le cas ici), est symptomatique de la schizoïdie. Le tout est gonflé par Jupiter.
- Mercure, pris dans la dissonance, ne permet pas le recul nécessaire.
- La Lune, exilée dans le signe froid et secondaire du Capricorne, parle d'un manque affectif profond. Au carré de Saturne, on peut parler d'un double complexe de sevrage. Opposée à Uranus en Cancer, il y a une révolte et une non-acceptation de la femme, peut-être vécue comme toute-puissante (Lune

sesqui-carré Lune Noire) et qu'il faut à tout prix dominer faute d'être soi-même dévoré tout cru !

→ L'Idéal du Moi, sous forme d'un Soleil vide d'aspect (hormis un sesqui-carré à l'Ascendant), paraît singulièrement faible. Tout repose sur Pluton, carré à Mars et à l'Ascendant : la chute d'un empire... Il appartient clairement à la catégorie « sadique ».

Jeffrey EPSTEIN, né le 20 janvier 1953 à 03h15 à Brooklyn, New York



Né dans une famille juive de la classe moyenne (le père s'occupe des espaces verts de la ville), il sort de l'école sans diplôme, mais se lance avec succès dans la finance et devient rapidement une personnalité mondaine. Dès 2008, il est accusé d'avoir payé plusieurs filles mineures pour obtenir des relations sexuelles et se voit inscrit sur la liste des délinquants sexuels. Avec la complicité de Ghislaine Maxwell et d'autres personnalités du monde politique (Bill Clinton, le Prince Andrew...), il met en place un vaste réseau de prostitution. De très jeunes filles étaient affrétées dans son célèbre jet-privé surnommé le *Lolita Express*, notamment pour des « massages » sur son île Little Saint James. En 2019, incarcéré pour trafic de mineurs, et alors qu'il risque la perpétuité, il est retrouvé pendu dans sa cellule. Suicide ou meurtre ? Personnellement, je penche plutôt pour le suicide, mais saura-t-on un jour ? La seule chose qui est certaine, c'est que sa mort a dû soulager plus d'un homme et provoquer la colère de beaucoup de femmes !

Observations :

- **Verseau Ascendant Sagittaire**

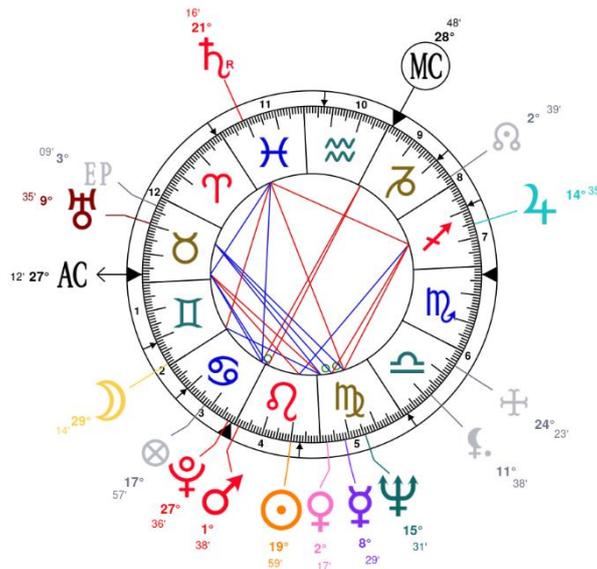
- Quantité de sextiles encadrent le thème. A noter que le sextile est l'aspect vénusien par excellence...
- Conjonction Vénus-Mars angulaire au Fond du Ciel : deux planètes de Çà, toujours dans le signe passif, perméable mais aussi très sensuel des Poissons.
- Lune impulsive en Bélier, sesqui-carrée Pluton.

= **Les planètes féminines sont teintées de violence.**

- Ici, c'est la conjonction Mercure-Soleil qui est prise dans la dissonance Saturne-Neptune : problématique d'échec et de manque de confiance en soi. Sans doute un père absent, peu fiable, n'ayant pas offert la structure nécessaire à l'épanouissement. De l'autre côté, le Soleil est semi-carré à la conjonction Mars-Vénus, un flot de pulsions difficilement contenues par Saturne.
- Le couple parental (Saturne Neptune Balance) semble triste. Cela colle bien avec l'image du juif de Brooklyn ayant grandi dans une famille modeste.
- Mercure est archi-dissonant, hormis un trigone au Milieu du Ciel. En Capricorne, il est méthodique et organisé, mais peut aussi se montrer froid et calculateur, surtout avec un quinconce à Pluton.
- A noter que Mercure est maître de VII et du Milieu du Ciel : les procès et le fatum...
- Mercure opposé à Uranus en Cancer évoque les très jeunes femmes auxquelles il s'attaquait, puisque Mercure représente aussi la jeunesse et le signe du Cancer, l'enfance et la femme.
- Le Milieu du Ciel est en Vierge (activités de gestion), trigone à Mercure et à Jupiter, opposé à Vénus-Mars. Les folies troubles de la « passion » amoureuse viennent frapper le Destin.
- La réussite incroyable de cet homme repose principalement sur un Jupiter Taureau (les banques, la finance...) en Maison VI du labeur, qui présente de beaux aspects.
- Les deux luminaires sont en quinconce à la Lune Noire moyenne. Les deux Lunes Noires encadrent d'ailleurs Pluton.
- Né à quelques mois d'intervalle d'Harvey Weinstein, on retrouve la même composante Lune Noire – Nœud Sud – Pluton en Lion... Mais ici, l'Axe des Nœuds lunaires est aussi carré Jupiter, facteur d'échec supplémentaire...

➔ Nous retrouvons la prédominance du Çà, un Surmoi faible et un Idéal du Moi malmené.

Gabriel MATZNEFF, né le 12 août 1936 à 23h30 à Neuilly-sur-Seine (92)



Son père est un émigré russe arrivé en France après 1917, sa mère, Eugénie Polak, est juive russe et déportée en 1944 (Lune carrée Saturne, Mars-Pluton au Fond du Ciel). Les parents divorcent quand il a 6 mois, il est séparé de ses frères et sœurs et garde de douloureux souvenirs d'une enfance ballotée de droite à gauche, même s'il fut élevé malgré tout dans un milieu littéraire et culturel. Il commence à tenir son journal intime en 1953. Il dessine de lui-même le visage d'un réfractaire, adepte d'une pratique individualiste (Uranus se lève, sur fond Lion) opposée aux mœurs modernes (Saturne culminant). Il se dit pédéraste, c'est-à-dire amateur de jeunes garçons, sans renoncer aux femmes ni aux jeunes filles. Il obtient de nombreux prix littéraires jusqu'en 2015. Membre de l'Académie française, il reçoit notamment le Renaudot. En décembre 2019, Vanessa Springora relate leur relation et l'emprise qu'il avait sur elle dans son ouvrage *Le Consentement* (Grasset, 2020). Les relations sexuelles ont débuté alors qu'elle avait 14 ans, et lui 50, avec la complicité de la mère de la victime. Le 3 janvier 2020, le parquet de Paris ouvre une enquête pour « viols commis sur mineur de 15 ans ». L'écrivain riposte en 2021 par un livre autoédité intitulé *Vanessavirus*.

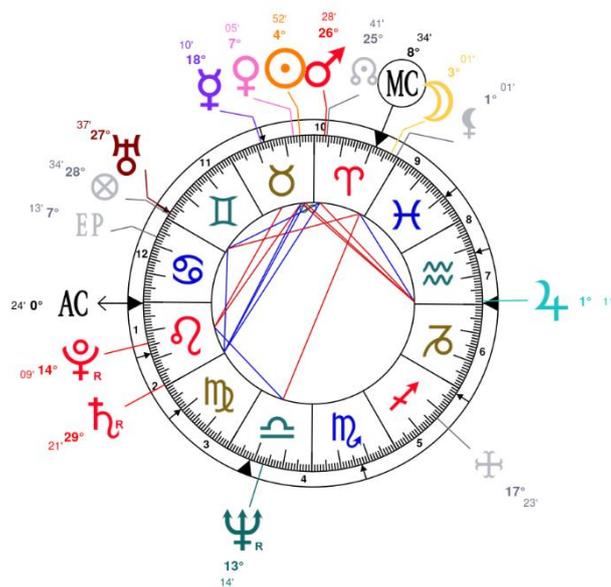
Observations :

- **Lion Ascendant Taureau**
- Conjonction Mars-Pluton angulaire au Fond du Ciel, sextile à l'Ascendant : la configuration est bien intégrée par le Moi. D'où le manque de scrupules et de remise en question ? G. Matzneff se braque et semble être dans le déni total.
- On retrouve l'aspect Saturne-Neptune, cette fois-ci sous forme d'opposition, et Saturne en Poissons manque déjà de structure. Le Soleil est quinconce à Saturne, facteur de raideur et peu étayé, d'autant qu'il forme un carré à

l'Ascendant. Seul le trigone à Jupiter renforce un sentiment de supériorité pour ce Lion qui compense son narcissisme primaire défaillant (Lune carré Saturne et conjointe au Nœud Sud) en se croyant au-dessus de la mêlée, mais sur fond très insécure.

- Les deux maîtres d'Ascendant, Vénus et Mercure, sont conjoints à Neptune. L'aspect Mercure-Neptune est souhaitable chez un écrivain, mais n'en reste pas moins trouble et nébuleux...

Dominique STRAUSS-KAHN, né le 25 avril 1949 à 11h10 à Neuilly-sur-Seine



Ancien ministre de l'Économie, des Finances et de l'Industrie, il devient en 2007 directeur du FMI. En 2011, il est mis en cause dans le cadre d'une accusation d'agression sexuelle à New York. Il bénéficie d'un non-lieu au pénal, avant qu'un accord financier impliquant le versement de plus d'1 million de dollars à la plaignante ne mette fin à la procédure engagée au civil. Il est par la suite mis en cause dans d'autres affaires de mœurs, qui se soldent par un classement sans suite ou une relaxe. Pourtant, ses problèmes d'addiction sexuelle sont un secret de polichinelle dans le Tout-Paris, bien avant que ces affaires n'éclatent.

Observations :

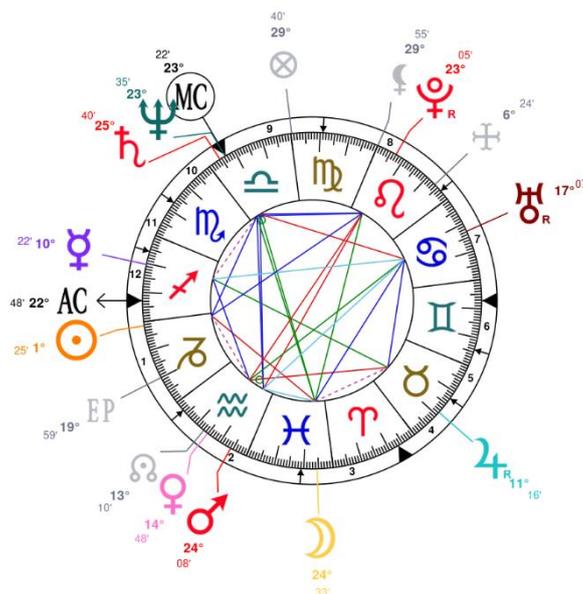
- **Taureau Ascendant Lion**
- Le Soleil, maître d'Ascendant, s'identifie à Vénus en Taureau : « l'instinctif oral » (8). Instincts impérieux et sensualité débordante. Bien entendu, cette nature

instinctive s'affirme d'autant plus que dominant des planètes instinctives : Mars et Jupiter surtout.

- Le Soleil s'identifie également à un Mars puissant en Bélier (conjoint Nœud Nord) et l'ensemble est carré à Jupiter, angulaire au Descendant.
- Lune culminante en Maison IX, très impulsive en Bélier également, opposée Neptune et carrée Uranus. La femme paraît à la fois fantasmatique et rejetée.
- Redoublement de la violence par conjonction à la Lune Noire : la femme phallique et dangereuse. Il est intéressant de noter cette configuration en Maison IX, Maison de l'étranger... lieu de la chute...
- Pluton en Lion et Maison I.
- Saturne, bien qu'en exil et rétrograde, ne reçoit que des aspects harmoniques, notamment de la triple conjonction Mars-Soleil-Vénus : DSK est resté de longues années en couple : 4 mariages en tout, dont 24 ans avec Anne Sinclair (cycle de Jupiter en Maison VII). A peine divorcé, il officialise son union avec Myriam L'Aouffir en 2013 et l'épouse en 2017.
- En Maison II, Saturne représente aussi le Ministre de l'Économie et redoutable homme d'affaires.

➔ Le Taureau sensuel, lent et habituellement placide n'a pas su gérer les assauts Mars-Nœud Nord / Lune-Lune Noire en Bélier... Par ailleurs, sentiment de supériorité et hypertrophie du Moi (Jupiter), sur fond insécure et flottant (Neptune au Fond du Ciel).

Jean-Luc LAHAYE, né le 23 décembre 1952 à 08h10 à Paris (75)



Incarcéré en novembre 2021 dans le cadre d'une enquête pour viol de deux mineures, il est remis en liberté et placé sous contrôle judiciaire en mai 2022. Sa fille aînée est soupçonnée d'avoir fait pression sur les plaignantes pour qu'elles se taisent ; les mères des deux victimes ont été mises en examen pour non-dénonciation de crime, l'une d'elles allant jusqu'à filmer les ébats de sa fille de 14 ans avec le chanteur. Ce dernier clame son innocence, prétextant que les rapports étaient consentis.

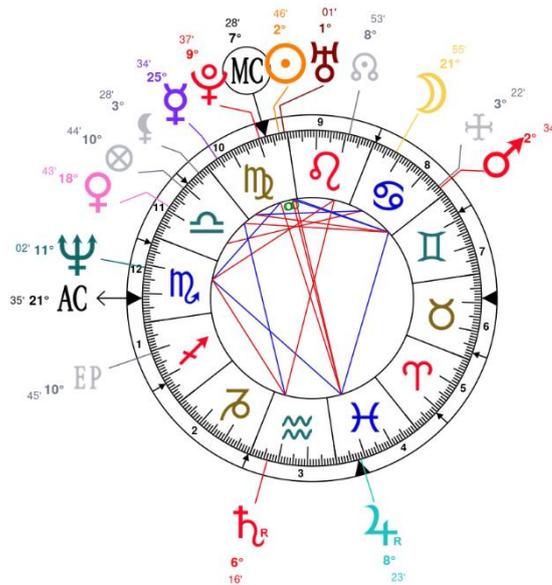
Observations :

- **Capricorne Ascendant Sagittaire**
- On retrouve les mêmes dominantes, mais inversées, à savoir que le Froid prédomine sur le Chaud.
- Conjonction Saturne-Neptune culminante. Neptune, 1^{er} maître d'Ascendant pour une naissance nocturne, s'identifie à Saturne, principe de rétraction, au Milieu du Ciel. Le tout, carré à Uranus.
- Ensemble Nœud Nord-Vénus-Mars opposé Pluton-Lune Noire sur l'Axe II-VIII (possession, sexualité).
- Lune Poissons quinconce Saturne-Neptune et Pluton.
- Vénus quinconce Uranus.
- Soleil trigone Pluton.
- Gros complexe de sevrage pour ce natif du Capricorne arborant une conjonction Saturne-Neptune dominante. On connaît l'enfance difficile de ce gamin de la DDASS qui écrira *Cent Familles* (à partir de 1985) et créera une Fondation pour les orphelins (1986).
- Le 2^{ème} maître d'Ascendant, Jupiter en Taureau et Maison IV (l'oralité), fragilisé par le carré à Vénus (maîtresse de la V – sa fille Margaux est devenue paraplégique en 2019) et aux Nœuds Lunaires.

➔ Jean-Luc Lahaye est très saturnien. Mais une fois de plus, Neptune affaiblit Saturne qui peine à contenir les pulsions Mars-Pluton dans un thème soumis par ailleurs à de nombreux quinconces.

Tariq RAMADAN, né le 26 août 1962 à 12h55 à Genève, Suisse

L'islamologue suisse a d'abord nié avoir eu des relations extra-conjugales avant de finir par déclarer, face aux preuves, qu'il s'agissait de « *relations de domination consenties* », ayant été accusé par 4 femmes. L'affaire a été déclenchée fin octobre 2017 et il a été incarcéré à la prison de Fleury-Merogis du 2 février au 16 novembre 2018.



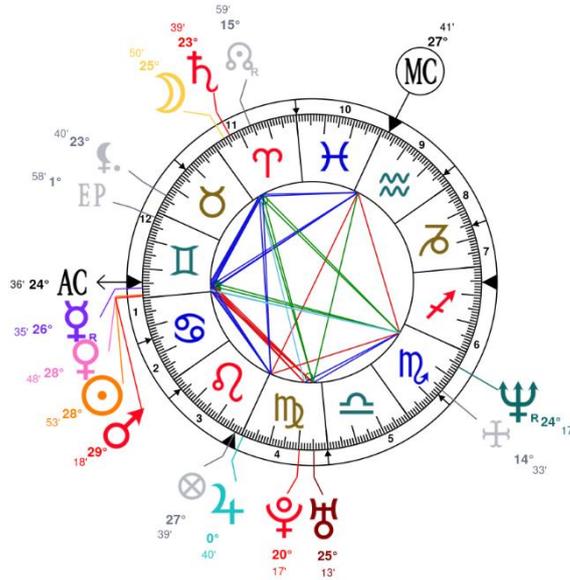
Observations :

- **Vierge Ascendant Scorpion**
- Pluton, maître de l'Ascendant, culmine et s'identifie à la conjonction Soleil-Uranus, le tout opposé à Jupiter au Fond du Ciel en Poissons.
- Neptune se lève, au carré de Saturne en domicile en Verseau et rétrograde, conjoint Nœud Sud.
- Lune Noire Balance carrée Mars : angoisse de castration (9).

➔ Les deux planètes de Surmoi (Soleil, Uranus) sont prises dans la dissonance Jupiter-Pluton, pour le moins sulfureuse et avide de pouvoir. Inflation du Moi. Le signe double de la Vierge est « scorpionisé » par la présence de Pluton. Et toujours l'aspect Saturne-Neptune...

Patrice ALEGRE, né le 20 juin 1968 à 05h00 à Toulouse (31)

Patrice Alègre est avant tout un tueur en série, arrêté le 5 septembre 1997 et condamné le 21 février 2002 à la réclusion criminelle à perpétuité, assortie d'une période de sûreté de 22 ans pour 5 meurtres et 6 viols. L'affaire Alègre fit, dans les années 2003, l'objet d'un emballement médiatico-judiciaire, accusant à tort le maire de Toulouse de participer à des soirées sadomasochistes. P. Alègre eut une enfance difficile : il idolâtre sa mère, qui l'a eu à 17 ans ; cette femme belle, mais alcoolique, non-structurante (il va à l'école quand il en a envie), le fait assister à ses ébats sexuels, qui le traumatisent. Le père honni, devenu CRS, couvre ses premiers larcins...



Observations :

- **Gémeaux Ascendant Gémeaux.** Ce double Gémeaux est connu pour présenter deux visages, tour à tour séducteur, « adorable », et capable de basculer dans la violence d'un moment à l'autre. A la barre, il alterne entre silences, agressivité et regrets. Il est intéressant de noter que la presse (symbolique mercurienne) a été largement impliquée dans cette affaire.
- Le maître d'Ascendant, Mercure, s'identifie à Vénus-Soleil-Mars carré Pluton-Uranus et quinconce Neptune.
- Conjonction Lune-Saturne-Nœud Nord en Bélier quinconce Neptune.
- Jupiter angulaire au Fond du Ciel, maître de VII (les procès).
- Lune Noire Taureau opposée Neptune : goût du plaisir et de la jouissance avec l'ombre de l'interdit pris dans un flot irrationnel où l'inconscient est submergé. En Maison XII (la prison).

➔ Toujours la même dominante Mars-Pluton / Saturne-Neptune, mais de nombreux quinconces touchent les luminaires et augmentent le degré de criminalité.

Note sur le Quinconce :

« Le Quinconce se situe de part et d'autre de l'opposition et s'effectue dans des signes dont les éléments ne sont pas compatibles entre eux. Dans un thème allant dans le sens de la perversion, le Quinconce pourra se lire comme une transgression de loi, et par conséquent le problème de la criminalité au sens large du terme. Le Quinconce se retrouve dans les thèmes des grands criminels, des dictateurs, des truands, des parricides, et chez de nombreux malades mentaux, à moins qu'il ne soit sublimé. » (10)

Il y a débat sur l'aspect de quinconce : la crise a-t-elle lieu avant ou après l'opposition ? Les avis divergent, et je n'ai pas eu l'occasion d'approfondir cette question encore... mais force est de constater qu'ici, ils se situent plutôt avant, hormis... Saturne quinconce Neptune... Quoiqu'il en soit, le Quinconce rejoindrait la thématique de la Lune Noire dont le maître-mot est également la transgression.

CONCLUSION

C'est sans doute le fruit d'un hasard si presque tous les thèmes étudiés ici présentent un aspect Saturne-Neptune. Quid des thèmes des 250 000 agresseurs par an ? Ils doivent être étonnamment variés. Il n'empêche, le gendarme intérieur peine sans doute d'une manière ou d'une autre à réfréner les assauts de « *l'invisible queue du saurien* » (selon la célèbre formule de Jung) lorsqu'il frappe à la porte...

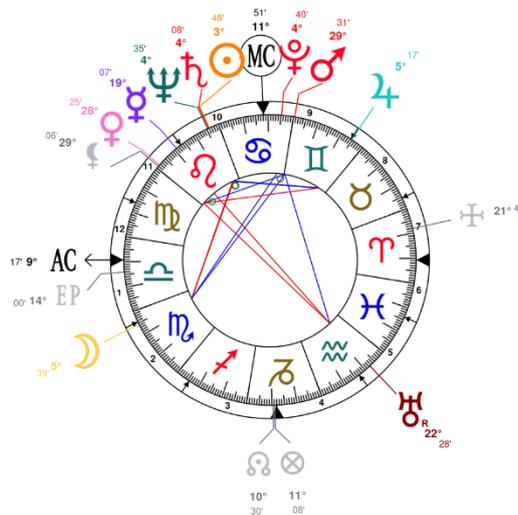
A la réflexion, l'aspect Saturne-Neptune, que certains astrologues n'hésitent pas à surnommer la configuration du « looser », fait pourtant sens dans le contexte... Saturne est froid et sec, Neptune froid et humide. Leur dénominateur commun est le froid. Sur le plan psychologique, le froid est synonyme de repli sur soi, de passivité, d'intériorisation, de refoulement. L'humidité de Neptune dissout la structure de Saturne et empêche sa fonction de Surmoi d'opérer. A l'inverse, Saturne assèche Neptune et inhibe la sensibilité propre à cet astre. Il peut en résulter un manque cruel d'empathie. D'ailleurs, toutes les personnes convoquées dans cette étude ont fait preuve d'un déni total alors même que les preuves étaient criantes de vérité.

J'ai en parallèle regardé le thème de certains tueurs en série ou dénommés « psychopathes ». Au début, il m'était difficile de faire le distinguo avec les agresseurs sexuels (aspects Mars-Pluton teintés d'un Uranus souvent dominant). Mais force est de constater que les premiers ne présentent pas cet aspect Saturne-Neptune. Quant à la Lune Noire (la moyenne était la plus probante)... C'est l'occasion de rappeler que Priape, auquel elle fait face, a été puni par les dieux pour avoir tenté de violer Hestia, la déesse du foyer... On lui donna en punition d'énormes attributs de bois, ensemble énorme mais inutile.

Quoiqu'il en soit, il est évident que tous les tenants de telles configurations ne sont pas tous des agresseurs en herbe ou avérés, ou des victimes ! Le contexte familial est crucial, et il est avéré que beaucoup de prédateurs ont eux-mêmes été victimes auparavant... Je n'ai malheureusement pas trouvé d'informations probantes sur l'enfance de la plupart des personnes citées.

Heureusement, il y a également moyen de sublimer de tels aspects, comme le prouve le thème de Bourvil, qui présente des aspects similaires, mais incarna la tendresse à lui tout seul...

BOURVIL, né le 27 juillet 1917 à 11h30 à Prétot-Vicquemare (76)



Fils d'agriculteurs, son père meurt alors qu'il n'a qu'un an de la grippe espagnole, et sa mère se remarie. Bon élève, il obtient son certificat d'études avec mention très bien. Lorsqu'il assiste au spectacle de son idole Fernandel, il décide de devenir lui-même artiste après avoir exercé de nombreux petits métiers. Il vit heureux avec sa femme et ses deux fils, jusqu'à ce que, suite à une chute en bicyclette, on lui diagnostique un cancer du sang. Il meurt à 53 ans, auréolé de gloire.

Observations : Lion Ascendant Balance ; conjonction Soleil-Saturne-Neptune serrée carrée Lune Scorpion ; conjonction Mars-Pluton culminante ; maître d'Ascendant, Vénus, conjoint Lune noire Lion ; Nœud Nord angulaire au Fond du Ciel.

LAURENCE HERITIER

[Le cabinet d'évolution \(le-cabinet-d-evolution.com\)](http://le-cabinet-d-evolution.com)

N.B. : Tous les thèmes proviennent d'Astrothème ©

Notes de fin

- (1) Classifying sexual offenders: The development and corroboration of taxonomic models. - PsycNET (apa.org)
- (2) Soins psychologiques obligés des agresseurs sexuels : impasse ou défi réaliste ? | Cairn.info
- (3) Audrey Guiller, Nolwenn Weiler, *Le viol, un crime presque ordinaire*, Le Cherche Midi, 2011.
- (4) Josée Lugol, François Villée, *Astrologie des profondeurs ou des motivations*, éditions Traditionnelles, 1986.
- (5) Pierre Delmas, *Nouvelle approche des aspects astrologiques*, éditions du Rocher, 1998.
- (6) Bernard Duchatelle, *L'Astrologie et la mécanique de la pensée*, éditions Amazon, 2015.
- (7) Roselyne d'Ormesson, *Vos premiers pas dans le Cosmos*, éditions Traditionnelles, 2004.
- (8) André Barbault, *Traité pratique d'astrologie*, éditions du Seuil, 1961.
- (9) Joëlle de Gravelaine, *Le Retour de Lilith – La Lune noire*, éditions Grancher, réédition 2015.
- (10) Pierre Delmas, *op.cit.*

ROSA BONHEUR : LE BONHEUR DANS LE MATRIMOINE

par **Ariane Vallet**

Le matrimoine, c'est le patrimoine féminin, celui construit par les femmes artistes et créatrices. [...] Ce mot n'est pas un néologisme. Jusqu'aux XVI-XVII^{ème} siècles, il apparaissait dans les testaments pour désigner les héritages en provenance des femmes. Il a malheureusement disparu du langage courant.

Aline César - Le Matrimoine



Portraits de Rosa Bonheur, peints par Edouard-Louis Dubufe et Anna Klumpke D.R.

Lorsque **Marie Rosalie Bonheur** mourut le 25 mai 1899, elle légua tous ses biens à Anna Klumpke, une artiste peintre américaine, avec qui elle vécut les dix dernières années de sa vie. L'opposition familiale se mobilisa en la personne de son frère Isidore. Mais celui-ci rendit les armes après un an de litige et finit par abandonner son procès « *quand il eut compris que les dernières volontés de sa sœur étaient invulnérables à l'attaque* », comme l'indique Gretchen van Slyke dans son article intitulé « L'autobiographie de Rosa Bonheur : un testament matrimonial » (1). Anna avait d'abord séjourné plusieurs mois chez Rosa qui lui avait accordé la permission de faire

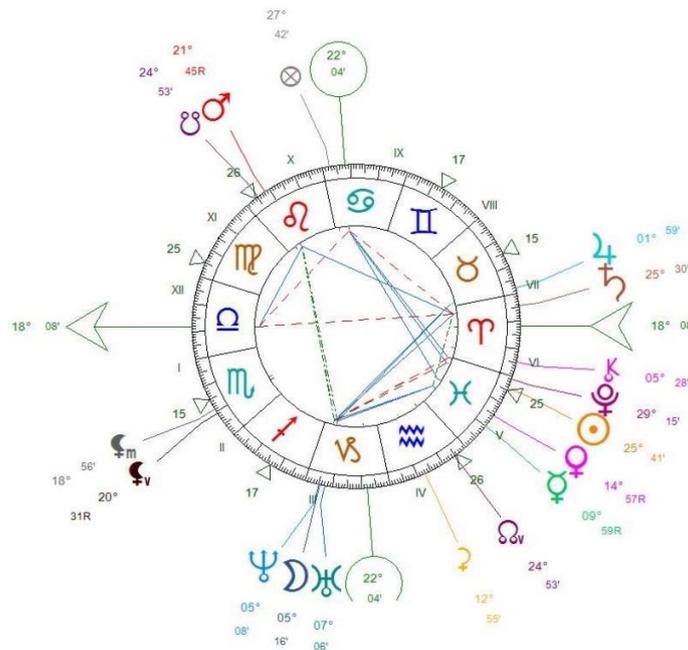
son portrait. Celle-ci finit par lui déclarer un amour passionné et lui demanda de rester auprès d'elle et de « *joindre leurs vies à tout jamais* ».

C'est ainsi qu'elles conclurent un pacte pour sceller cette union et qu'Anna recueillit l'histoire de la vie de Rosa, immortalisée dans un livre publié chez Flammarion en 1909, *Rosa Bonheur, sa vie, son œuvre*. Le récit de la vie de ce grand peintre animalier parvint donc jusqu'à nous grâce à Anna Klumpke qui s'évertua à remplir la mission que son amie lui avait confiée, celle d'être son porte-parole à une époque où les femmes n'avaient guère droit de s'en emparer et où les femmes peintres n'étaient pas légion. « *Si je vous ai choisie pour être mon interprète auprès de la postérité, c'est parce que vous êtes une femme et que je puis m'ouvrir à vous avec une confiance plus entière.* » Comme le souligne Gretchen Van Slyke, « *pour que la parole soit pleine, la communication entre deux êtres devait consister (pour Rosa) en une communion au sein du même* ».

Pourquoi ? Qui était Rosa Bonheur ? Elle naît le 16 mars 1822 (2) à Bordeaux, aînée d'une fratrie qui comptera quatre enfants, et apprend la peinture auprès de son père, Raimond, d'origine modeste, qui accède à une certaine renommée dans le mouvement Saint-Simonien (3) dont il devient un apôtre fervent au point de finir par abandonner femme et enfants, se vouant au célibat et se retirant avec un petit groupe dans la maison communale de Ménilmontant. Pendant cette période, Sophie, sa mère, doit s'occuper de ses quatre jeunes enfants et tenter de gagner de quoi nourrir sa famille. « *Ah ! ma mère, la plus noble et la plus fière des créatures, succombant à la fatigue et à la misère, pendant que mon père rêvait au salut du genre humain !* ».

Marie Rosalie BONHEUR

Thème Natal



Sa. 16.Mar.1822 20h 00 (20h 02 T.U.)

0W35 - 44N51 BORDEAUX

Le thème de Rosa met en scène une Vénus, maître de l'Ascendant Balance, exaltée dans le signe des Poissons, en V^{ème} Maison – Secteur de l'identité et de la créativité – et faisant partie d'un amas dans le signe. Son identification, d'abord à Mercure, ensuite au Soleil conjoint Pluton exprime, outre une capacité d'expression artistique, une habileté naturelle, une réceptivité intuitive et sensible, un besoin d'affirmation teinté d'ambivalence. C'est en effet autour du modèle paternel que son talent s'est structuré tout en le réfutant car perçu comme dangereux et destructeur. Ce qui semble s'accorder à la situation familiale au sein de laquelle elle a grandi. Quant à l'image maternelle – Lune conjointe Neptune – qui révèle un lien fusionnel, elle est inséparable d'Uranus, maître de V, générateur, en même temps, d'un besoin de liberté toutefois encadré dans le signe sérieux et discipliné du Capricorne. Les deux images parentales en discordance – le carré Lune / Soleil – s'arriment à celle des planètes lentes – Uranus / Neptune carré Pluton. L'inconscient collectif s'immisce dans l'inconscient personnel du sujet et le met sous son joug.

De fait, le féminin de Rosa restera confondu à celui de sa mère dont elle mettra en scène les qualités de responsabilité – elle assumera sagement son travail – et d'autonomie – elle ne dépendra de personne pour subvenir à ses besoins. Trigone au Milieu du Ciel, la triple conjonction Vénus / Soleil / Pluton escortée de Mercure offre une issue favorable à l'imprégnation paternelle et peut être mise en corrélation avec sa carrière. Rosa Bonheur exposa pour la première fois en 1841, à 19 ans, et son travail fut récompensé plusieurs fois, notamment par une médaille d'or en 1848. Jupiter transitait alors le Milieu du Ciel au trigone de l'amas en Poissons. Des commandes d'état suivront et elle connaîtra la gloire internationale qui lui vaudra d'effectuer des voyages et d'être présentée à des personnalités telles que la Reine Victoria et l'Impératrice Eugénie.

Avant cela, Raimond, qui avait réintégré le foyer quand la maison communale fut fermée, laissait libre cours à son ressentiment contre les responsabilités familiales qui l'empêchèrent de partir pour l'Orient dispenser la bonne parole. « *Sophie éclatait en sanglots et embrassait sa fille convulsivement.* » Finalement, Rosa eut la douleur de la voir mourir en 1833, à l'âge de 36 ans, « *épuisée par douze ans de pauvreté et de tentatives plus ou moins désespérées pour subvenir aux besoins de ses enfants* ». Sophie, née de père inconnu, fut adoptée et élevée par un aristocrate bordelais, enrichi dans le commerce, qui s'avéra finalement être son grand-père et qui lui dispensa une bonne éducation. Elle était musicienne et épousa Raimond, son jeune professeur de dessin : « *une mésalliance qui préluda à une triste fin* ». « *Après avoir été élevée comme une princesse, elle disparut à jamais dans la fosse commune.* » Ce qui renforça le sentiment de perte chez l'enfant

seulement âgée de 11 ans. Saturne transitait alors en Maison XII au carré du trio Neptune / Lune / Uranus.

Rosa s'adonnait avec passion, dès l'enfance, au dessin et à la peinture. Son père qui avait reconnu ses dons, voulait l'empêcher de se destiner à l'art. Mise en apprentissage chez une couturière, elle exprima haut et fort sa répugnance, puis placée en pension, elle se fit renvoyer pour ses incartades. Uranus au carré de Soleil / Pluton ne craint pas de manifester son opposition et signe un tempérament rebelle qui rue dans les brancards. Quant à Mars en Lion, bien relié à l'Ascendant et qui sert d'échappatoire à l'oppression de Saturne, opposé à l'Ascendant, il a permis à Rosa d'extérioriser sa volonté et de répondre à son désir. Pensant l'assujettir à ses propres ambitions, son père se résigna à utiliser ses talents. Ce Saturne bloquant et contraignant est maître de IV. Il réfère assurément à ce père peu gratifiant qui lui reprochait son caractère et ses allures de garçon manqué tout en essayant de la maintenir dans une position subalterne dans son atelier. Le conflit s'envenima et elle ne dut la fin de son asservissement qu'à la protestation vigoureuse de certains amis de la famille. Autorisée à avoir son propre atelier, elle put enfin voler de ses propres ailes.

Entre Neptune, l'illimité, qui invite à l'abolition des limites, au relâchement, et Uranus qui exige distanciation, focalisation sur un but, la Lune est prise en étau. Entre ces deux polarités, le besoin de sécurité est tenu sous contrôle dans le signe rétracté du Capricorne. Le froid domine et avec lui le gel des pulsions. La Lune gouverne la Maison X, lieu de la vocation et vient de la III. C'est bien dans le domaine professionnel que Rosa trouve son mode naturel de communication. Finalement la configuration formée des trois planètes lentes constitue la dominante de cette carte du ciel, deux d'entre elles disposant, de surcroît des luminaires, ce qui apporte une redondance : d'une part Neptune, gouverneur de l'amas Poissons, qui distille hyperémotivité et imagination ; de l'autre Saturne qui tient la Lune, inhibe son expression sensible mais prodigue, avec Jupiter et le trigone qu'ils lui envoient, une belle capacité à développer ses talents et mettre en œuvre son inspiration.

De plus, l'ensemble de la configuration dissonante organisée autour de l'antagonisme Soleil / Lune – interiorisation de la désunion entre les parents – installe chez Rosa, on l'a vu, un conflit entre ses pôles masculin et féminin. Entérinée par le décès intolérable de sa mère et confortée par les circonstances conflictuelles avec le père, la fixation au féminin maternel l'emportera. Elle révéla plus tard un secret qu'elle gardait précieusement en elle : *« un joyeux rêve où sa mère, souriant en silence, lui était apparue pour lui signifier qu'elle n'était pas vraiment morte »*. Symboliquement, la dyade mère-enfant ne pouvait se briser. *« Le grand deuil de Rosa finit par se sublimer dans la*

pensée rassurante que l'âme de Sophie ne cessait de la protéger, de l'inspirer et de guider ses pas. » Le culte qu'elle vouait à sa mère disparue lui tenait lieu de contenant, de tuteur, véritable cordon ombilical qui allait nouer sa vie artistique à sa vie personnelle.

Quand son père lui demanda de signer de son nom à lui les toiles dont elle était l'auteur et qui commençaient à se vendre, elle s'y refusa énergiquement. *« Ne serait-ce pas faire injure à ma mère, lui dis-je ? Mon ambition est, au contraire, d'illustrer le nom qu'elle a porté, de telle sorte qu'elle se trouve associée à la renommée que je pourrai acquérir. Elle m'appelait Rosa dans ses moments de tendresse. C'est Rosa Bonheur que je veux signer. »* L'artiste *« reconnaissait volontiers que son père lui avait fourni l'instrument et la technique de son métier. Pourtant son autobiographie insiste en maints endroits sur le fait que sa mère fut la source profonde de son inspiration. La genèse de son œuvre, y compris sa fascination pour le monde animal, remonte à ses premières années d'enfance, lorsque, petite fille au cours de ses jeux et leçons avec sa mère, elle commença à se saisir comme une entité différenciée, mais sans jamais couper les liens subtils qui l'ancraient à cet autre si proche »*, nous dit Gretchen Van Slyke. Trois ans après la perte de sa mère, Rosa fait la connaissance de la jeune Nathalie Micas *« qu'elle avait mystérieusement vue en rêve la veille »*. Jupiter dans le signe maternel du Cancer transite au trigone de l'amas Poissons et arrive sur le Milieu du Ciel. Cet événement marqua *« le début d'une vie nouvelle »*. Accueillant Rosa comme une fille adoptive, la mère de Nathalie vint remplir le vide laissé par la défunte.

La mort de Raimond Bonheur en 1849 marque un tournant dans la vie de Rosa. Uranus en Maison VII transite au carré du Milieu du Ciel en conjonction de Saturne, maître de IV et Saturne passe sur le Soleil conjoint Pluton, puis au carré de sa Lune, maître de X. Sur le plan professionnel, son tableau *Le Labourage nivernais*, aujourd'hui conservé au Musée d'Orsay, obtient un beau succès et la même année, elle est nommée Directrice de l'Ecole gratuite de dessin pour les jeunes filles, en remplacement de son père qui avait obtenu ce poste l'année précédente. Sur le plan privé, elle entre alors *« en ménage »* avec Nathalie et sa mère, ayant conclu *« un pacte de solidarité et de collaboration »* qui, de l'avis de Germaine Greer, est presque unique dans la vie de femmes artistes.

En effet, si les trois femmes vécurent ensemble jusqu'à la mort de Madame Micas en 1875, Nathalie, de deux ans sa cadette, devint peintre et partagea non seulement la vie de Rosa jusqu'à sa mort en 1889 mais fut également sa partenaire de travail sur plusieurs compositions. Rosa la rejoindra d'ailleurs dans la sépulture familiale au cimetière du Père Lachaise à sa mort dix ans plus tard. Le non-conformisme de sa Lune / Uranus n'a pas manqué de s'exprimer. Pourtant, malgré sa vie excentrique pour

l'époque, Rosa Bonheur réussit à s'imposer sans causer de scandale. Elle dut cependant obtenir des autorités policières l'autorisation de porter des pantalons (et la faire renouveler régulièrement) pour fréquenter les foires aux bestiaux. Souvent comparée par ses contemporains à George Sand pour son amour de la nature mais aussi parce qu'elle fumait le cigare, s'habillait en homme et allait à la chasse, Rosa eut un comportement qui, outre les nécessités pratiques de son métier, pourrait bien être également motivé par le goût de la provocation que lui octroie la conjonction Soleil / Pluton. Une façon de conjurer l'angoisse latente – Pluton afflige les deux luminaires et l'ensemble de la configuration.

Vénus, maîtresse de l'Ascendant Balance, c'est-à-dire ambassadrice du Moi, s'identifie aux planètes qui la jouxtent, valorisées par cette proximité, psychologiquement introjectées, c'est-à-dire absorbées par le moi du sujet qui va inévitablement en exprimer à son tour un reflet, la plupart du temps de manière inconsciente. Mercure, tout d'abord, évoque la fixation à la période de l'adolescence, la recherche de liens plus égalitaires – versant de la fraternité, du même – que complémentaires – côté de l'altérité – et une certaine propension à ne pas s'investir totalement dans une relation. Ensuite la conjonction Soleil / Pluton carré Neptune, une image de père ressenti comme absent et menaçant tout à la fois. Si elle se défia du sexe opposé dans sa vie intime, elle ne manqua pas de s'affirmer et de devenir la première femme artiste nommée Chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur en 1865, à 43 ans, et même plus tard Officier. Une intrusion dans le domaine du masculin équivalente à une prise de pouvoir symboliquement compensatrice ?

Si Pluton, le dieu des enfers, symbolise nos ténèbres intérieures, les énergies les plus archaïques de la psyché et se manifeste principalement par une opposition aussi viscérale qu'inconsciente, Neptune n'est pas en reste. Dieu des océans et des tremblements de terre, c'est le principe féminin, émancipé à l'extrême, qui tend à libérer l'être de sa prison rationnelle et laisse le monde des sens prendre les rênes. Neptune demande à l'ego de se laisser dissoudre, dépasser, traverser et induit le désir de se soustraire à toute limitation. De la recherche de l'extase au délire, il procure une très grande plasticité psychique et ouvre aux vibrations subtiles et intangibles. A cette compétition céleste entre la puissance volcanique des profondeurs – Pluton – et la fluidité indifférenciée de Neptune, s'ajoute la note sèche d'Uranus, principe d'unilatéralité et de distanciation extrême. Un cocktail de radicalité dans lequel se trouve immergées les planètes rapides, soit les énergies personnelles de Rosa. Comment concilier les impératifs de l'inconscient collectif – les planètes lentes qui imprègnent époques et générations – avec la nécessaire évolution individuelle pour

s'épanouir en tant que sujet, voilà la question que pose le thème natal lorsque ce cas de figure se présente ? Soit l'individu est plus ou moins broyé par la pression des archétypes, et son destin parfois tragique en atteste, soit il bénéficie d'une structure psychique suffisamment solide pour servir de relais aux forces en présence et incarner dans sa vie un peu de cet « air du temps » dans lequel il a été amené à exister.

Dans le cas de Rosa, Neptune gouverne les trois planètes rapides en Poissons, plongeant les fonctions qu'elles représentent dans une sorte d'idéalisme et la compassion. Même si les autres planètes lentes imposent leurs tonalités, la planète de la solidarité et de la communion étend son empire sur sa personnalité. La nature subjective des Poissons et son hyper-réceptivité l'ont conduite à s'imprégner, telle une éponge, de ce qui l'entourait. Capable de restituer ses impressions par le biais du crayon et du pinceau presque par osmose (sans avoir reçu d'enseignement alors réservé aux garçons), elle put restituer son univers onirique de manière concrète, aidée par les valeurs Terre de sa carte du ciel. En effet, Vénus, vecteur du moi, est «branchée» sur le trio Capricorne – Lune, Saturne et Jupiter en Taureau, valeurs astrologiques déjà en bonne synergie – et lui sert de relais par son trigone au Milieu du Ciel.

Si elle a su tenir sa place sociale grâce à l'intuition qui la guidait comme à la détermination qui l'animait – Mars en Lion sextile à l'Ascendant –, c'est dans les relations intimes qu'elle a laissé libre cours à sa nature romanesque, reproduisant avec ses compagnes un type d'attachement, vraisemblablement platonique (4), calqué sur celui qui la soudait au modèle maternel idéalisé. Comparant les deux unions privilégiées qu'elle avait vécues, Rosa Bonheur soulignait pourtant une différence significative : *« Nathalie était la compagne de mon enfance, elle avait été témoin de mes luttes et de mes misères, elle avait partagé mes joies et mes douleurs. Quant à vous, ma chère Anna, vous avez pris possession de mon cœur comme ma fille devant les Muses »*.



Portrait de Nathalie Micas et photographie d'Anna Klumpke dans son atelier D.R.

Quoi qu'il en soit « *la parfaite amitié* » prime pour elle sur les liens du sang. Son testament « *est un véritable manifeste matrimonial sur l'indépendance des femmes et le droit de se léguer mutuellement des biens* », écrit Suzette Robichon (5). C'est en effet en femme libre et le revendiquant que Rosa Bonheur s'en explique dans le testament qu'elle rédigea au soir de sa vie le 9 novembre 1898 : « *Je soussignée Rosalie-Marie dite Rosa Bonheur, artiste peintre, saine de corps et d'esprit, exprime ici librement mes dernières volontés, ne devant rien à personne, et n'ayant pas la moindre dette, libre de ma volonté et de ce que seule j'ai gagné par mon travail, n'ayant jamais eu ni amants, ni enfants. [...] Je donne et lègue à Mademoiselle Anna-Elisabeth Klumpke, ma compagne et collègue peintre et mon amie, tout ce que je posséderai au jour de mon décès, l'instituant ma légataire universelle...* ».

Sa notoriété acquise dès 1853 avec *Le Marché aux chevaux* ne se démentira pas de son vivant : « *Mademoiselle Rosa Bonheur a le rare et singulier privilège de ne soulever que des éloges dans tous les camps. [...] C'est vraiment une peinture d'homme, nerveuse, solide, pleine de franchise* » (6). Dans cette société machiste, il semble que ce soit le plus beau des compliments ! Théophile Gautier en rajoute : « *Nous avons toujours professé une sincère estime pour le talent de mademoiselle Rosa Bonheur, écrit-il, avec elle, il n'y a pas besoin de galanterie ; elle fait de l'art sérieusement, et on peut la traiter en homme. La peinture n'est pas pour elle une variété de broderie au petit point* ». Cette année-là, Uranus transite au trigone des trois planètes en Capricorne et entame un sextile à l'amas Poissons. Son autonomie professionnelle la libère de toute dépendance aux institutions et elle restera, sans doute malgré elle, une figure des débuts du féminisme. D'ailleurs, après 1855, elle s'abstient de paraître au Salon, toute sa production étant vendue d'avance.

Rosa Bonheur meurt le 25 mai 1899 d'une congestion pulmonaire dans sa propriété de By à Thomery en Seine et Marne – où elle possédait une vraie ménagerie –, peu de temps avant d'avoir achevé son dernier grand tableau, *La Foulaison du blé en Camargue*, qui faisait 6 mètres de large et qu'elle prévoyait de présenter à l'Exposition Universelle de 1900. Admirée de son vivant par Eugène Delacroix et Jean-Baptiste Camille Corot car elle était une grande paysagiste, sa carrière s'est déroulée à l'écart des courants artistiques, travaillant pour une clientèle fortunée qu'elle n'hésita pas à peindre en compagnie de leurs animaux domestiques. Le modernisme répudiera son travail. Ambroise Vollard rapporte que Cézanne la tient pour « *un excellent sous-ordre* ». « *Il me demanda ce que les amateurs pensaient de Rosa Bonheur. Je lui dis 'qu'on s'accordait généralement à trouver Le Labourage nivernais très fort'. 'Oui, répartit Cézanne, c'est horriblement ressemblant.'* » (7)



Rosa Bonheur, *Le Labourage nivernais* (1849), conservé au Musée d'Orsay (Paris) D.R.

Le travail « photographique » de Rosa n'était plus à la mode. Les tableaux que cette artiste consciencieuse travaillait longuement continuent néanmoins à être exposés, en particulier aux Etats-Unis, et son œuvre est désormais considérée comme représentative du courant de la peinture réaliste. « *Je trouve monstrueux qu'il soit dit que les animaux n'ont pas d'âme* », disait Rosa. Une pensée à nouveau bien d'actualité aujourd'hui...

ARIANE VALLET

[Ariane Vallet Astro-Psychologie \(www.arianevallet.com\)](http://www.arianevallet.com)

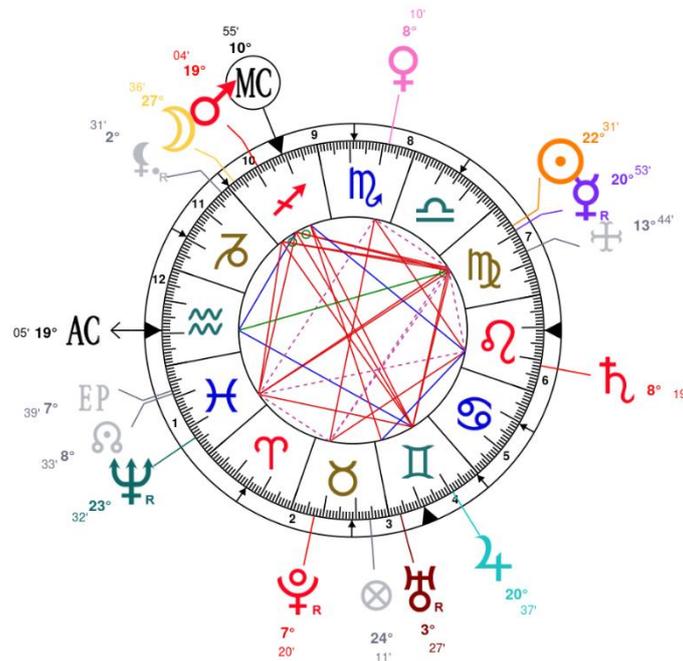
Notes de fin

- (1) Cette citation et les suivantes proviennent de ce texte, in *Romantisme* n° 85, « Pouvoirs, puissances : qu'en pensent les femmes ? », 1994, CDU-Sedes. En accès libre sur [Persée \(persee.fr\)](http://persee.fr).
- (2) Source : Registre des actes de naissance de Bordeaux, Section 1 – 1822 – Acte n°267.
- (3) Le saint-simonisme est un mouvement de pensée réformateur influent du XIX^{ème} siècle. Il propose une réorganisation et une méthode de transformation totale de la société en jetant les bases d'une utopie industrielle par opposition à l'ordre social issu de l'Ancien Régime. Il s'agit de bâtir le bonheur de l'humanité sur le progrès de l'industrie et de la science. Pour cela il faut rompre avec l'ancienne théologie féodale afin d'entrer dans un âge nouveau qui serait l'âge industriel de la science. Soutenu par une foi en l'Homme et en la technique, le saint-simonisme se propose donc de créer les conditions inédites d'une société nouvelle, fraternelle et pacifique.
- (4) « *Il n'y a pas d'indices que ses relations intimes avec des femmes aient été consommées sexuellement. La répression de la sexualité avouée, particulièrement pendant l'ère victorienne, dans beaucoup de relations profondément engagées, n'était pas rare, et c'est un choix évident dans une société où l'"amitié romantique" est tolérée si la sexualité est niée* », écrit Albert Boime.
- (5) « Présentation », in Rosa Bonheur, « Ceci est mon testament... », éditions iXe, 2012.
- (6) Henry de la Madelène, « Salon de 1853 », L'Eclair, 1853, p.314.
- (7) Ambroise Vollard, *Paul Cézanne*, Paris, Georges Crès, 1919.

UN DESTIN HORS NORMES : CHARLES DE FOUCAULD

par **Louis Saint Martin**

Avertissement : le texte dont le lecteur va prendre connaissance, est extrait d'un ouvrage que je compte publier en début d'automne, c'est-à-dire quasiment en même temps que ce numéro de « CHAMPS ASTROLOGIQUES ». Son titre en est : « DU DESTIN - ESSAI D'ASTROPHILOSOPHIE » et il comportera toute une série d'études, consacrées à Denis Biju-Duval, Paul Diel, Viktor E. Frankl, Thomas Mann, C. G Jung, Thomas d'Aquin, Saint Bonaventure. Certains de ces auteurs ne seront qu'évoqués, d'autres au contraire feront l'objet d'une étude des plus approfondies. Mais tous m'ont paru intéressants à interroger concernant la notion de « destin ». En appui de ces études, l'ouvrage comprendra, outre l'étude du thème de Charles de Foucauld qui vous est proposée ici, celle des thèmes d'Emmanuel Macron et de Gustav Mahler.



Thème de naissance de CHARLES DE FOUCAULD

Né le 15 septembre 1858 à 17h00 à Strasbourg

Décédé le 1^{er} décembre 1916 à Tamanrasset

Astrothème ©

Dans ce dernier chapitre, j'aimerais tenter d'appliquer les quelques réflexions que je vous ai proposées dans les chapitres précédents, pour interroger quelques grandes destinées à travers leur thème de naissance.

Je ne chercherai pas à donner de ces thèmes une interprétation exhaustive (caractérologique et psychologique par exemple), mais je me concentrerai uniquement sur ce qui paraît pouvoir nous orienter vers l'indication d'une mission de vie et/ou d'un destin. Bien entendu, ces développements seront d'autant plus significatifs que le lecteur disposera d'une certaine culture astrologique.

On a beaucoup parlé de **Charles de Foucauld** en cette année de sa canonisation et de très nombreux articles et biographies lui ont été consacrés dont, bien sûr, quelques-uns ont retenu mon attention ; mais je ne m'attarderai aux faits biographiques que dans la mesure où ils servent le projet que je me suis fixé.

Qu'est-ce qui, avant toute chose, frappe le regard de l'observateur qui se penche sur le thème de Foucauld ? Ce grand écartèlement qui organise le thème en deux figures principales :

- Un **Grand Carré** fermé
- Un **Triangle isocèle** (figure qu'en Astrologie certains nomment une **Flèche**)

En effet, pour ce qui est de la première grande configuration, nous voyons :

- Une opposition **Lune/Mars** en Sagittaire au Milieu du Ciel à **Jupiter** (en exil) en Gémeaux au Fond du Ciel ;
- Une opposition de **Neptune** en Poissons à une conjonction **Soleil/Mercure** en Vierge, quasi sur la ligne d'horizon, c'est-à-dire dans l'affrontement Maison I/Maison VII.

Je détaillerai les significations qu'on peut attacher à cette grande configuration quadripolaire un peu plus loin.

Pour ce qui est de la seconde, nous observons :

- Une opposition **Pluton**/Taureau à **Vénus**/Scorpion (les deux corps célestes sont « en exil ») dans l'Axe des Maisons II/VIII (analogique justement à l'Axe Taureau/Scorpion) ;
- Au double carré de **Saturne** (lui aussi « en exil ») en Lion et en Maison VI.

Échappe à l'ensemble de ces deux configurations qui réunissent 9 corps célestes sur 10, la planète **Uranus**, en Maison III, conjointe au Fond du Ciel, et – chose importante – maître de l'Ascendant Verseau.

Essayons d'interpréter sommairement ces différentes composantes :

- La première combinaison **Lune/Mars** évoque la présence d'une âme ardente, d'une grande vitalité, un caractère courageux, volontaire, volontiers ombrageux avec les risques inévitables de l'impulsivité et de l'obstination. C'est le Foucauld de la jeunesse, descendant d'un compagnon de saint Louis et de toute une lignée de militaires, qui charge, sabre au clair avec son escadron aux confins algéro-tunisiens.
- Opposée à **Jupiter**, la **Lune** entraîne souvent un certain relâchement moral (la psychologie moderne parlera souvent d'hédonisme), une difficulté à accepter les codes du « milieu » (Maison IV) trop restrictifs, un côté adolescent attardé, un goût exagéré de son confort et une indiscipline foncière ; bref, nous avons affaire à un homme qui a du mal à accéder à une certaine maturité intérieure et sociale.
- L'opposition de **Mars** à **Jupiter**, si elle va dans le sens du courage, souligne aussi la démesure qui caractérise les entreprises du sujet emporté par son ou ses ambitions, avec un côté « tête brûlée » et une propension à entrer en conflit avec toute forme d'autorité.

En résumé, ce qui l'emporte sur tout le reste, c'est l'indiscipline foncière qui se dégage de cette configuration, par ailleurs très mobilisatrice, ce besoin d'espace, de prestige et de liberté. Comme je le disais, le sujet ne supporte pas les règles (Jupiter), qu'elles soient sociales ou familiales (**Jupiter** en Maison IV), autres que les siennes (Ascendant Verseau + **Uranus** angulaire au Fond du Ciel : individualisme foncier), car c'est un orgueilleux. C'est un « rebelle » typique qui fera scandale par ses mœurs plus que relâchées durant sa brève carrière militaire, une « recrue » dont on se demande comment l'armée ne l'a pas « virée » purement et simplement. Question de prestige familial sans doute... De toute façon il démissionnera au bout de trois ans et ne laissera pas à ses supérieurs un souvenir impérissable, dans le temps même où, en revanche, il sera sans doute regretté par ses camarades pour son caractère enjoué, sa générosité, sa gentillesse qui cède quelquefois la place à de brusques éclats de colère quand il a l'impression qu'on se moque de lui (orgueil, immaturité et impulsivité).

Mais ces défauts vont se transformer en qualités, car l'Axe III/IX redoublé par l'Axe Gémeaux/Sagittaire (3^{ème}/9^{ème} signes) exalte la soif de voyages et d'aventures, le désir de renverser les frontières et d'aller à la rencontre de l'inconnu ; donc, l'intérêt pour l'exploration du monde, l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient surtout. Ainsi cet Axe, sur le plan intellectuel, exalte le désir de développer les connaissances grâce aux voyages certes, mais surtout par la rencontre avec d'autres cultures.

Un pôle important du destin de Charles de Foucauld se dévoile ici. Il se lance dans l'exploration de l'Afrique du Nord, du Maroc en particulier, où il prend l'identité d'un hypothétique Rabbín Joseph Aleman lorsqu'il réside à Fès. Et ce désir de franchir les frontières et de se « dépayser », ainsi que son adaptabilité naturelle (que nous

verrons plus tard) lui permettra d'avoir pour compagnon d'équipée Mardochée Abi Serour, Rabbín à Alger. Un de ses biographes précise qu'il ne s'est déplacé que de communauté à communauté de Juifs tout au long de son exploration, recevant l'hospitalité qu'on devait aux Rabbins.

On ne s'étonne pas non plus que Foucauld, plus tard, ait été le premier à établir un dictionnaire de la langue berbère (*tamazight* en berbère) : l'Axe Gémeaux/Sagittaire n'est-il pas l'Axe de la pensée, de la parole et de la communication ?

Et voilà notre premier personnage qui apparaît : un homme courageux, énergique, mais un individualiste et un rebelle, un voyageur épris d'exotisme et d'aventures (la valorisation de la Lune se prête aux rêves de gloire, de conquêtes et d'absolu), mais aussi de rencontres et de culture ; un homme prédestiné dès le départ à ne pas mourir dans son lit, comme il se doit à l'héritier d'une longue lignée de soldats : la configuration assez violente Lune/Mars en Maison X, celle que l'Astrologie médiévale appelait « fatum » parle d'elle-même.

Mais il y a un autre homme dans ce thème dont on peut dire qu'il ne peut qu'entrer en conflit avec le premier. C'est celui qui apparaît dans l'opposition **Soleil/Mercure Vierge à Neptune en Poissons.**

Émettons tout de suite une hypothèse en nous référant à des notions élémentaires du langage astrologique.

- Tout ce qui apparaît sur la ligne d'horizon d'un thème (Maison I/Maison VII, autrement dit : Ascendant/Descendant) concerne l'orientation foncière de la conscience du sujet, de son rapport à l'existence (Ascendant) ainsi que son rapport au « non-moi », c'est-à-dire aux autres (Descendant).

- Tout ce qui apparaît sur la ligne verticale d'un thème (Axe III/IX et IV/X) concerne les origines et les sources profondes de cette identité ainsi que son évolution (sa vocation, sa carrière, son « destin ») possible. Ce n'est pas pour rien que certaines écoles d'astrologie désignent cet Axe vertical par celui des « Réalisations ».

Ce petit aparté technique posé, analysons succinctement cette 2^{ème} opposition :

Le premier pôle : Soleil/Mercure en Vierge.

C'est celui de l'érudit, du linguiste, du géographe qu'il est devenu : outre le dictionnaire que j'évoquais plus haut, Foucauld fut le premier à établir une cartographie détaillée du Maroc. Car si le Soleil (Apollon) et le Mercure de la Vierge sont des symboles de conscience éveillée, d'intelligence et de connaissance, la Vierge oriente ces dispositions vers l'auto-perfectionnement, la rationalité, la réflexion, l'esprit de recherche, la précision, mais aussi vers les applications pratiques et utiles et le goût du travail bien

fait. « Charles de Foucauld m'apparaît d'abord comme un surdoué, ainsi qu'en témoignent aussi bien ses études de géographie que ses textes religieux. [...] C'est un homme qui va au bout de ce qu'il entreprend, avec le même sens du détail et la même entêtement dans ses travaux géographiques que dans son engagement religieux. » (1)

Combinaison des plus heureuses de la largesse du champ de conscience et de la capacité d'assimilation dues à un Jupiter en Gémeaux et du goût de la précision d'un Mercure en Vierge. On peut aussi lui attribuer le sens du service et le dévouement, la simplicité, l'humilité : « Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole ! » (Luc 1:38) répond Marie – dont on fête la naissance le 8 septembre sous le signe de la Vierge – à l'ange Gabriel. Un OUI s'en remettant ainsi à la volonté du Père, sans réserve, sans conditions et même sans comprendre, nous explique un commentateur anonyme. Sans comprendre vraiment ? Impossible car c'est la fonction même de l'étape Vierge dans le Zodiaque que d'ouvrir notre raison à la pleine compréhension des choses et à la prise de conscience de nos limites humaines. Les Gémeaux, autre signe mercurien, ignorent les limites et donnent l'illusion de tout pouvoir découvrir et dominer grâce à leur ouverture et à leur curiosité, mais c'est la Vierge qui nous les fait comprendre, « digérer » et, prenant acte de nos limitations, nous amène à nous perfectionner. C'est ce travail d'intégration et de compréhension qui amène, un peu plus loin, Luc à ajouter : « Marie méditait ces choses dans son cœur » (Luc 2:41-51).

Foucauld a beau être une sorte d'électron libre avant sa conversion, qui obligera sa famille à le mettre sous curatelle pour l'empêcher de se ruiner, c'est d'abord ce que nous appellerions aujourd'hui un « scientifique » d'un côté (2), un homme conscient de ses manques, soucieux de les corriger et de se rendre utile aux autres (Maison VII) de l'autre. Cela n'apparaîtra pas tout de suite dans le cours de son existence, il faudra d'abord qu'il vive et se libère de ses illusions et rencontre enfin la demande d'un très beau Neptune sur lequel nous allons revenir.

On doit peut-être encore faire remarquer que ces savants travaux ne portent pas sur le sexe des anges ou quelque autre sublime question métaphysique, mais s'attaquent à des questions fort concrètes et fort pratiques : si la France veut s'installer en AFN et y rester durablement, il faut d'abord commencer à bien connaître les lieux (d'où la géographie) et à parler la langue de ceux qu'on a charge d'éduquer et, si possible, de convertir (d'où le dictionnaire berbère). En quoi il manifeste la double notion qui se cache derrière le mot « service » : le « service » entendu comme *utilité et sens pratique, voire technique* d'un côté, le « service » entendu comme *responsabilité morale* envers son pays et la mission civilisatrice qu'il s'est donnée de l'autre ; service encore envers les habitants de ces pays exotiques dont il partage la vie quotidienne et, bien entendu, *service de Dieu* qui enveloppe toute autre considération.

Le deuxième pôle intervient alors : Neptune en Poissons.

Remarquons l'extrême « qualité » (en astrologie, on parlera de « valorisation ») des personnages en présence : **Mercure**, déjà valorisé par sa conjonction au Soleil (valorisateur universel), l'est aussi par sa présence dans son propre signe : celui de la Vierge qui exalte toutes ses potentialités intellectuelles. **Neptune**, quant à lui, est lui aussi situé dans son propre signe, les Poissons, et en Maison I (essentielle, comme je le disais plus haut, pour définir l'orientation d'une conscience et d'une personnalité). C'est sur lui que nous allons focaliser notre attention maintenant.

Auparavant, remarquons que l'Ascendant de Charles de Foucauld ne tombe pas en Poissons, signe qui occupe l'intégralité de la Maison I, très large, mais dans le Verseau pour des raisons cosmologiques qui n'importent pas ici. Ce qui fait que l'orientation générale de sa personnalité est *d'abord* marquée par les caractéristiques du Verseau. En très gros : caractère plutôt bienveillant, amical et fraternel. Mais besoin de s'émanciper de toute tutelle, de faire ses propres expériences ; caractère plutôt libre et indépendant. Refus logique de la routine et de la monotonie. Tendance à l'idéalisme (refus de la réalité), aspiration à la sagesse (Verseau saturnien) ou au dépassement de soi (et des autres), tendance prométhéenne, voire luciférienne (Verseau uranien). Ces différentes tendances pouvant, bien entendu, coexister et/ou alterner, en proportions variables, chez le même individu, et, de plus, se placer sous ce même besoin de témoigner et d'interpeller qui est celui du Verseau, toujours en quête d'une « vérité » à promouvoir ou à défendre. Et une bonne part de l'existence de Charles de Foucauld exprime ces différentes tendances : indiscipline, indépendance, originalité, idéalisme, quête en vue du dépassement de soi, extrême désir de « se distinguer » à tous les sens, dont les plus exigeants ou les plus contradictoires (ce qui ne pourrait surprendre de la part d'un uranien) : par exemple, devenir le plus pauvre des pauvres, imiter le Christ et même le rejoindre dans son *abjection* (3). Le tout encouragé par l'angularité d'Uranus en Gémeaux et en Maison III : hyper-cérébralité qui peut être celle de l'apprenti sorcier. Mais qui répond, avant tout, à ce besoin de témoigner, de devenir le porte-parole d'une vérité ou d'un idéal sous lesquels on s'efface. Si bien que l'orgueil le plus extrême peut rejoindre l'humilité la plus exigeante : être pauvre et le dernier ne suffit pas, il faut être le plus pauvre des pauvres ou le dernier des derniers, de façon, en définitive, à être le seul, l'unique.

Dispositions sans lesquelles rien de cette destinée si originale, voire si atypique de Charles de Foucauld ne pourrait être compris et qui l'apparente (quoique de façon fort différente : exaltation *uranienne* chez le premier, exaltation *solaire* chez le second) à celle de T.E. Lawrence (4) qui s'illustre à la même époque que lui et se passionne autant que lui (avec de tout autres objectifs) pour les peuples du Moyen-Orient, quand Charles de Foucauld porte son attention au monde berbère. Lawrence qui, ulcéré de

ne pas être général avant 25 ans comme il se l'était promis et comme il s'y attendait après sa glorieuse épopée en Arabie, s'enrôle comme 2^{ème} classe dans l'infanterie de Sa Majesté. Moyen comme un autre d'attirer la curiosité, l'intérêt, voire l'admiration des « snobinards » dont il fréquente les salons londoniens. Lui aussi, quoique considéré comme un héros, se fera le dernier des derniers pour briller encore plus par sa (fausse) humilité elle-même. Ce qui effacera peut-être ses autres blessures cuisantes d'amour propre : son déclassement social, puisque son père, nobliau irlandais, a quitté son épouse légitime pour vivre avec la gouvernante de ses filles, elle-même fille illégitime, ce qui dans l'Angleterre de l'époque ne pardonne pas puisqu'en fait, étant né hors mariage, on peut l'assimiler à un « bâtard ». Et, plus profondément encore, pour faire oublier un côté beaucoup plus sombre de sa nature : son homosexualité colorée de sadomasochisme. Rien de tel chez Charles de Foucauld ? Je n'en suis pas si sûr.

Revenons à notre Neptune en Poissons et en Maison I.

Alors que le Mercure de la Vierge – surtout accompagné du Soleil – peut être considéré comme un principe essentiellement analytique de sélectivité, de distinction, précision, discernement et tout autre adjectif qui consiste à qualifier l'enfermement du réel dans des limites conceptuelles précises, Neptune, lui, désigne le processus inverse de dissolution des limites, de volonté d'intégration universelle, de liquidation ou de dépassement de toutes formes de définitions en vue d'une plus grande perméabilité à un milieu quelconque, d'invasion ou d'imprégnation insidieuse de ce milieu, ou encore d'adhésion à une forme quelconque d'universalité, de contemplation et de communion dans les meilleurs des cas. Notamment mystique et religieuse. Contrairement à Uranus qui favorise l'extraversion et l'hyper-individualisation, la conscience neptunienne est plus portée à l'introversion et à la dissolution de l'égo dans une forme quelconque de communion. Elle favorise une plasticité extrême du psychisme, une disponibilité et une réceptivité majeures à tous les stimuli sensoriels et émotionnels : celle du poète, du rêveur, de l'artiste, du musicien... ou du mystique, comme évoqué plus haut. On imagine assez aisément les pathologies d'origine (la schizophrénie) ou acquises (l'alcool et la drogue) qui vont pouvoir se greffer à partir de telles dispositions qui conduisent à une forme quelconque de nuit de l'âme et de l'intelligence, et de coupure d'avec le réel...

Disposition qui, lorsqu'elle est très marquée dans le thème, peut conduire à différentes orientations sur le plan social : adhésion/fusion à des mouvements collectifs (Neptune est le père ou la mère de toutes les grandes utopies qui sous-tendent les mouvements démocratiques collectivistes, syndicalistes, voire anarchiques et chaotiques du XIX^{ème} et du XX^{ème} siècle). On note aussi l'hyper-romantisme, le goût pour l'irrationnel ou le surréalisme, les dispositions visionnaires dans le meilleur des cas, hallucinatoires ou fantasmatiques dans le pire. Sans oublier la tendance universaliste

et mondialiste qui s'attaque aujourd'hui à la racine de notre identité, de notre culture et effacera notre civilisation de la surface de la Terre si nous n'y prenons garde. Il semble bien – et c'est heureux pour lui et pour nous – que Charles de Foucauld ait pu échapper aux pires débordements liés à ses dispositions Neptune/Poissons, après qu'il les ait assidument explorées durant sa folle jeunesse. Pourquoi ? D'abord parce que ces dispositions sont contrariées par le pôle contraire, rationnel, lucide, restrictif, ascétique même, représenté par Mercure/Soleil Vierge, qui finira par prendre le contrôle de sa vie sans le couper de sa foi. Ensuite par la dissonance qui met ce Neptune/Poissons et ses possibilités de dissolution du moi, en conflit avec cet axe vigoureux, actif, énergique et réaliste que nous avons décrit avec l'opposition Lune/Mars à Jupiter, trois corps célestes dont au moins deux ont pour but de nous confronter à la réalité et à garder les pieds sur terre.

Si on part de Neptune, planète la plus lente de ce grand dispositif et lui donnant sa couleur essentielle, nous avons affaire certes à un mystique ou un visionnaire, mais aussi à un être rationnel et lucide (comme devait l'être, à sa façon et avec son envergure, saint Thomas d'Aquin dont la philosophie est la philosophie officielle de l'Église mais dont nous ignorons les données de naissance). Mais un mystique ou un visionnaire qui ne peut s'abandonner à quelque perte de contact avec la réalité que ce soit, car l'Axe vertical du thème – sans doute en relation avec l'histoire familiale qui a comporté de nombreux militaires et hommes d'action, nous l'avons vu (dont un compagnon de saint Louis parti aux Croisades avec lui) – porte le jeune homme à partir en quête de sa propre vérité ; un peu comme Don Quichotte enfourchant sa Rossinante. Mais cette quête n'est pas simple ni très organisée car la faiblesse de Jupiter en exil en Gémeaux, en relation avec l'éducation très laxiste et affectueuse du grand-père maternel qui l'a recueilli à la mort de ses parents, ne l'a pas prédisposé à respecter quelque discipline que ce soit. En de nombreux points de son comportement, Charles de Foucauld apparaît comme un adolescent attardé. C'est pourquoi il quitte l'armée à 23 ans après y avoir brillé surtout par son embonpoint, sa gourmandise (il n'entre pas dans ses uniformes au départ), sa table ouverte (il dispose d'une belle fortune), ses parties fines et, en un mot, sa conduite scandaleuse.

Que fait-il après sa démission ? Il part à la découverte du Maroc.

C'est un « coup de cœur » pour lui car « *il est frappé par l'hospitalité des gens, fasciné par l'immensité du désert, mais il est surtout étonné par la foi en Dieu, grand et unique de l'Islam* » (5). Il retourne alors en France, mais ne trouve toujours pas le repos. Et on le comprend car il vient de rencontrer la vie à laquelle il aspire, mais sous une forme et dans des conditions qui ne conviennent ni à ses racines culturelles et religieuses, ni au mode de vie très libéral auquel il est habitué. Il se pose de plus en plus de questions sur Dieu, entreprend des lectures édifiantes, puis, « *sur les conseils de sa cousine Marie,*

de laquelle il est très proche, il rencontre le Père Henry Huvelin pour obtenir les réponses au sujet de la religion catholique. Huvelin, qui a pleinement compris la recherche de Charles, le fait mettre à genoux, confesser et l'envoie recevoir l'Eucharistie. C'est le début de sa conversion, qui a eu lieu autour du 30 octobre 1886 ». Que dire de cette rencontre et de cette conversion, sinon que la mission de vie qui attendait de se révéler à l'âme de Charles de Foucauld après que celle-ci se soit abreuvée à toutes les jouissances que sa naissance, son milieu, sa fortune et sa jeunesse pouvaient lui apporter, vient de trouver la faille par laquelle elle va illuminer son existence, lui donner un sens véritable et le porter à son accomplissement ?

Prédestination ou cheminement naturel ? Chacun choisira suivant ses convictions. Mais il est certain que le thème de Charles de Foucauld reflète à la perfection tout ce que ses biographes les plus scrupuleux nous révèlent. Mais il est tout aussi certain pour moi que les jeux n'étaient pas faits dès le départ. Foucauld avait toute liberté de passer sa vie à satisfaire l'une ou l'autre des multiples tendances qui divisaient sa nature « psychique ». Il a bien fallu qu'il s'engage et qu'entre toutes ces possibilités qui s'offraient à lui il finisse par choisir. Et s'il a choisi la plus difficile, la plus dépouillée, la plus humble et la plus soumise, c'est en toute connaissance de cause et liberté, et non poussé par quelque « fatum » irrépessible ; car il a pleinement pris conscience qu'il n'y avait pas d'autre échappatoire possible – pour répondre à sa quête d'absolu – que le renoncement volontaire pour accéder à l'essentiel. C'est ce que son thème nous révèle (voir la fin de cette analyse) à travers la seule harmonie de cette carte du ciel, par ailleurs si dramatique. Je veux parler de l'harmonie qui associe par trigone et sextile.

- Saturne, maître d'Ascendant (conjointement à Uranus) et de la Maison XII (celle du renoncement), au Milieu du Ciel : Mission de vie ? Destinée ? Réalisation suprême ? Au choix...

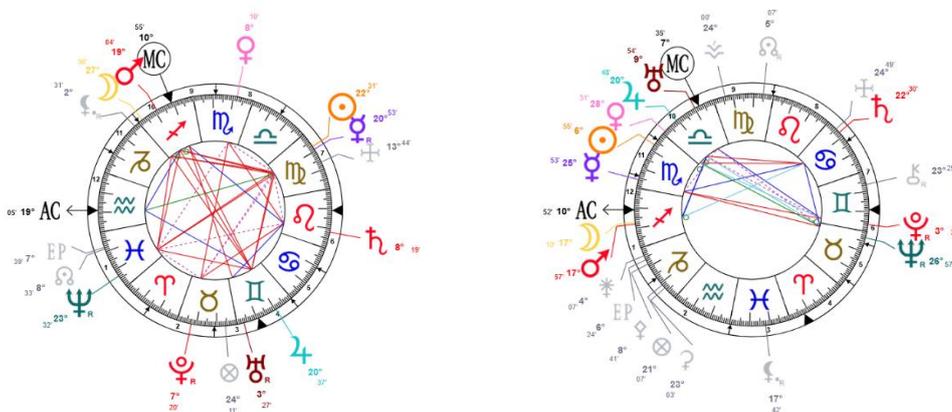
- Renoncement confirmé puisque Saturne se trouve dans le signe du Lion, celui de l'égo dans toute sa superbe, et dans la Maison VI : celle du service et de l'effacement de l'égo derrière la perfection à acquérir, la tâche à accomplir, les limites à accepter.

- Et, d'autre part, Saturne s'associant à Uranus (par sextile) semble nous dire qu'on accepte le renoncement, mais en toute liberté. L'accord avec Uranus souligne l'entière autonomie et indépendance de la prise de décision du sujet dans la mission qu'il s'est librement choisie car elle correspond à ce qu'il est et non à ce que sa culture, la pression sociale ou tout autre forme d'autorité exigeraient de lui. S'il choisit la solitude du désert, hors de toute communauté religieuse, s'il veut partager la vie d'une population totalement étrangère à ses origines et à sa foi, s'il décide de vivre une vie cachée de témoin et de frère universel, c'est parce qu'il a décidé que c'était la meilleure façon de

servir le Christ, Frère de tous les hommes, et de le rejoindre dans son extrême *abjection* (voir plus haut).

En bref, tout ce qu'il fait, il le fait par *vocation* diront les uns, et ce n'est pas faux du point de vue où nous nous sommes placés. En tant qu'individu, on comprend que Charles de Foucauld s'est réalisé dans cette voie austère au détriment de toutes celles – certaines brillantes : intellectuelles, scientifiques, universitaires – qui s'offraient à lui. Mais il est évident que la *mission de vie* qui conduisait la destinée de Foucauld dépasse et enveloppe la satisfaction d'une simple *vocation* assumée, car elle a entraîné une floraison immense d'initiatives qui se réclament de lui pour mettre la charité du Christ au service de tous les hommes de la Terre.

J'ai voulu comparer le thème natal de Charles de Foucauld avec celui de sa conversion, qu'on situe très généralement, dans les biographies que j'ai consultées, au 30 octobre 1886, comme indiqué ci-dessus. Bien entendu, aucun témoin n'a été en mesure de noter l'heure de la conversion effective. Cependant, nous savons d'après certains témoignages (6) que Charles prend la direction de l'église Saint Augustin alors qu'il est « encore tôt en cette matinée du 30 octobre ». Nous savons aussi, à travers d'autres témoignages, « qu'il a horreur de se lever tôt ». Il ne doit donc pas être si tôt que cela même s'il ne rencontre que peu de monde sur son chemin (c'est peut-être que la plupart des gens sont déjà au travail). On peut donc penser qu'il se met en route aux environs de 9h. Arrivé à l'église, « il doit attendre patiemment que quelques fidèles plutôt âgés, arrivés avant lui, aient fini de se confesser » avant de rencontrer l'abbé Huvelin à son tour. Donc, assez près de 10h. Or, si nous adoptons arbitrairement 9h53 pour l'heure de la conversion foudroyante, nous constatons que l'Ascendant de la conversion tombe exactement sur le Milieu du Ciel du thème de naissance. A événement extraordinaire, moment extraordinaire : l'Ascendant du thème de conversion sur le Milieu du Ciel du thème natal ne signifierait nulle autre chose que la rencontre de Foucauld avec sa vocation ou sa destinée, au choix. J'ai donc adopté cette heure sans remords. D'autant que cela ne change rien aux dispositions planétaires que nous allons détailler plus bas.



Que remarque-t-on à travers cette comparaison ? En partant des mouvements les plus lents aux plus rapides et déterminants, on constate que :

- **Pluton** (crises, transformations, mort et renaissance) accompagné de **Neptune** (l'idéal, la foi) arrive exactement sur la position d'**Uranus** (figure emblématique de ce que Frankl appelle « universaux de sens » ou « universaux de valeurs » ; c'est donc le principe le plus décisif dans la vie d'un être humain, car c'est le plus *individuant*. Là où est Uranus, là une bonne part de notre vocation nous fait signe). Ici, Uranus non seulement se trouve dans un secteur très important concernant les idées et convictions de Charles, mais, en plus, il le désigne lui-même – comme nous l'avons vu – puisque maître de l'Ascendant. C'est dire si l'arrivée de Pluton puis de Neptune sur Uranus a dû « secouer » notre jeune homme.
- **Neptune** (ouverture au supra-sensible) à 27° du Taureau termine un long séjour au trigone de **Mercure** (21°) et du Soleil (23°) en Vierge, préparant cette ouverture de la conscience rationnelle au surgissement du surnaturel et du religieux.
- **Uranus** à 10° Balance met l'Ascendant en éveil et en état de réceptivité maximum par le quinconce qu'il lui lance depuis un an environ. Uranus gouverne notre capacité à traduire nos perceptions et intuitions les plus abstraites en idées claires et distinctes (c'est pourquoi il est si important dans le thème de Descartes). De plus, il transite au sextile du Milieu du Ciel natal, engageant la destinée du sujet dans une orientation sans retour en arrière possible.
- **Saturne** arrivé à 23° du Cancer établit un relais harmonieux entre **Soleil/Mercure** d'un côté et **Neptune** de l'autre, puisqu'il se trouve en position de sextile aux deux premiers et de trigone au second. C'est comme si ce principe de réflexion, de sagesse, d'abstraction et de structuration intervenait dans le thème (et dans la conscience) de Foucauld pour lui indiquer la voie où s'engager durablement en l'aidant à résoudre l'antinomie qui pouvait lui apparaître comme irréconciliable au départ entre une polarité consciente, rationnelle et réaliste et une polarité totalement irrationnelle et largement imaginative ou contemplative, nous mettant en contact soit avec le néant, soit avec une autre forme de réalité que la réalité que saisissent nos sens. On comprend que, sous un tel aspect, Foucauld ait « compris » quel était désormais le sens de sa vie.
- **Jupiter**, lui, se place à 21° Balance où, par trigone, il favorise et développe (c'est toujours son rôle, pour le meilleur et pour le pire) son propre rôle (21° Gémeaux) en tant que guide de la destinée puisqu'il gouverne le Milieu du Ciel

ainsi que la conjonction **Lune/Mars** en Sagittaire. En fait, Jupiter donne son « feu vert » aux nouvelles orientations de Foucauld. Quand j'écris « nouvelles », c'est faux bien entendu, ces orientations étaient toujours présentes dans le thème de Foucauld, mais à l'état potentiel. Ces différentes configurations qui se mettent en place dans son thème en 1886 vont simplement lui permettre de les actualiser enfin car elles sont prêtes à éclore. Le moment est venu de s'engager dans ces voies nouvelles grâce à une « conversion » radicale.

Remarquons enfin :

- L'arrivée du **Soleil** sur **Vénus**, maître de la Maison III (les idées et opinions) et de la Maison VIII, où elle se trouve en Scorpion (huitième signe), qui met en lumière la transformation absolument radicale de la nature émotionnelle, affective et sexuelle du sujet (nous allons y revenir).
- Enfin, à la date précise du 30 octobre 1886, nous observons le renouvellement de la conjonction **Lune/Mars** natale, exactement sur la position que **Mars** occupe dans le thème natal : 19° Sagittaire. Cela ressemble un peu au coup de pistolet que tire l'organisateur d'un marathon pour lancer les coureurs sur la piste. Ou – la métaphore est moins heureuse –, au coup de feu qui, en frappant l'archiduc François-Ferdinand le 28 juin 1914, allait lancer l'Europe entière dans une guerre suicidaire. Dieu merci, ici, il s'agit de partir à la conquête du ciel par étapes successives.

Que devient Charles de Foucauld après sa conversion ?

L'essai biographique que je cite ici nous apprend que :

« Charles de Foucauld se rend alors en pèlerinage en Terre Sainte. A Nazareth, il apprend la vie cachée vécue de Jésus, l'existence 'de Jésus travailleur humble et obscur à Nazareth'. En janvier 1890, il entre à la Trappe de Notre Dame des Neiges, en France. Quelques mois après, désirant une vie plus radicale, il est envoyé à la Trappe d'Akbès, en Syrie. Mais il comprend qu'il ne vit pas la plénitude de la vie à Nazareth qu'il recherchait. Il est laissé libre de suivre la volonté de Dieu ailleurs. En mars 1897, il a déménagé en Terre Sainte où il réside, pour trois ans, dans la ville de Nazareth, dans le service d'un monastère de Clarisses. Il séjourne dans une cabane, vivant dans la pauvreté absolue, en passant des heures en adoration silencieuse de l'Eucharistie et à l'étude de la Bible. Petit à petit se concrétise le désir de fonder une réalité de vie religieuse à l'intérieur de l'Église qui sait reproduire la vie de Nazareth, comme l'a vécu Jésus avec sa famille. Il avait déjà écrit une Règle quand il était encore à la Trappe en 1896. Il développe alors et pense concrètement à la fraternité des Petits Frères et Petites Sœurs, pour lesquelles il réalisera, entre 1899 et 1902, les Constitutions et le Directoire, mais restera seul jusqu'à la mort. Petit à petit, il sent qu'aimer Jésus signifie devenir un frère pour tous, en particulier pour ceux qui ne le

connaissent pas encore. Pour cette raison, il accepte de devenir prêtre, à quarante-trois ans (7), et de vivre la vie d'imitation de Jésus 'parmi les hommes les plus malades, les brebis les plus abandonnées'. Il est ordonné prêtre le 9 juin 1901 à la grande Chapelle du Séminaire de Viviers. Il s'installe à Beni-Abbès, en Algérie à la frontière avec le Maroc, où il veut vivre une vie consacrée à la prière et à l'adoration eucharistique, en ayant un cœur qui aime tout le monde, pour être auprès des hommes un frère universel, dans la solitude avec Dieu. Continuant à avoir le cœur au Maroc, mais empêché d'y entrer à cause de la situation politique, il se déplace vers le sud dans le territoire Touareg, à Tamanrasset, où il rencontre la population locale et partage sa vie, s'incarnant dans leur histoire, afin que l'Évangile de Jésus soit connu et vécu dans la vie quotidienne de ces personnes. Il a passé de longues heures avec les habitants, recueillant par écrit leur culture. Ceci a permis d'avoir une mémoire historique. Charles est décédé le 1^{er} décembre 1916 devant le fort de Tamanrasset, qu'il a construit pendant la Première Guerre mondiale, comme un lieu de protection pour la population. Il sera tué accidentellement par un coup de fusil lors d'une échauffourée provoquée par les troupes rebelles du Sahara. » (8)

Ce qui confirme que ma comparaison de l'arrivée de la conjonction Lune/Mars sur Mars natal le jour de sa conversion à un coup de feu, était prémonitoire du destin terrestre ultime de Charles de Foucauld, abattu par un de ces hommes qu'il s'était efforcé de comprendre, de servir et d'aimer de toutes les façons possibles.

Je ne reviendrai pas sur ce qui, dans ce texte, relève très précisément du vocabulaire attribué à l'Axe **Vierge/Poissons**, à ses maîtres et à ses occupants. Exemple : « il apprend la **vie cachée** vécue de Jésus » / « vivant dans la **pauvreté absolue**, en passant des heures en **adoration silencieuse** de l'Eucharistie » / « il avait déjà écrit une **Règle** quand il était encore à la Trappe » [ah ! le goût de la Vierge pour les règles et les règlements de toutes sortes...] / « devenir un **frère pour tous** » / « parmi les hommes les plus **malades**, les brebis les plus **abandonnées** » / « une vie consacrée à la **prière** et à l'adoration eucharistique, en ayant un cœur qui **aime tout le monde**, pour être auprès des hommes un frère **universel**, dans la **solitude** avec Dieu »... Je ne continue pas car ces extraits parlent d'eux-mêmes pour confirmer le meilleur et le plus spécifique de la vocation **Vierge-Poissons** de Foucauld. Et c'est normal, puisque cette combinaison est magnifiée par la présence dans ces signes mêmes de leurs « maîtres » traditionnels : Mercure, Neptune, portés à l'incandescence de leurs significations par la présence du Soleil.

Mais la lutte a été rude et, devant lui, Foucauld a trouvé les deux plus redoutables ennemis sur la voie du salut : ceux de la **chair** après celui de l'**orgueil**.

La Chair – et toutes ses déviations – apparaît de manière évidente dans la grande opposition qui structure la troisième grande configuration (nous en avons étudié deux, je le rappelle) mettant en conflit par double-carré un **Saturne** en **Lion**

et en Maison VI à l'opposition **Vénus/Scorpion** d'un côté, **Pluton/Taureau** de l'autre.

Prenons d'abord l'opposition Vénus-Pluton. Les deux corps célestes sont « en exil » astrologique. C'est-à-dire qu'ils sont dans les signes opposés à ceux dans lesquels ils peuvent et doivent déployer leurs fonctions.

La fonction de Vénus, si on laisse de côté tout ce que la caractérologie, la psychologie ou l'étude des tempéraments peut nous apprendre, consiste à **aimer**, à **unir**, à **associer** suivant un choix conscient. Jung dirait que Vénus représente une *planète rationnelle* : elle forme des jugements, pose des choix, même si une partie de ceux-ci nous sont inconscients (revoir la distinction que Paul Diel établit entre nos *motivations* intérieures et nos *mobiles* ou motifs extérieurs). C'est à partir de la définition de cette nature profonde qu'on peut associer à Vénus les attributs secondaires habituels concernant la sociabilité, la sympathie, la séduction, le charme, la beauté, la sensualité, etc., en proportion inégale chez chaque individu mais tous relatifs au rapprochement sexuel essentiel à la survie de l'espèce d'un côté, et à l'harmonie sociale de l'autre. Ainsi, d'un point de vue biologique et anthropologique : pas d'humanité sans amour. L'attraction entre deux êtres « sains » est souvent d'ordre à la fois amoureux et sexuel. On tombe amoureux d'un être d'abord parce qu'il semble représenter un mystérieux idéal amoureux pour nous (Neptune joue son rôle dans le processus) et on désire ensuite établir une intimité plus profonde, charnelle, avec lui (ou elle) pour répondre à l'appel de la vie et à la survie de l'espèce en ne faisant qu'un avec elle ou avec lui. Ainsi la fonction de Vénus, au plus profond de son symbolisme, est de favoriser la manifestation de la vie sous toutes ses formes (9) en permettant l'union des opposés/complémentaires. Et tous les attributs qu'on lui prête ne concourent qu'à ce seul objectif, « fabriquer ou maintenir de la vie » : l'amour, le sexe, le couple, les associations, les contrats, la justice, la diplomatie même, ne sont là que pour permettre à la vie, personnelle et collective, de se maintenir et de se développer harmonieusement.

C'est ce que ne comprend plus ou ne réalise plus une **Vénus en Scorpion** (Carmen en est le personnage emblématique pour moi, comme je l'ai longuement expliqué en d'autres parties de mes ouvrages). Et c'est très logique :

- Le Taureau est le signe magnétique de la fécondité, de la satisfaction matérielle et sexuelle, de la floraison printanière qui prépare les fruits de l'été. C'est le signe de **l'incarnation** ou de **l'incorporation** au sens biologique du terme.
- Le Scorpion est celui de l'automne, de la dématérialisation, de la dés-*incarnation*, donc de la mort (physique) de la nature, de la pourriture et de la décomposition végétale, animale et humaine. L'exact contraire de la fonction vénusienne, dont

nous avons compris qu'elle préside aux plaisirs de l'amour et favorise la transmission de la vie et la vie elle-même dans sa plénitude.

- Une Vénus en Scorpion est donc une Vénus en recherche de rédemption dans le meilleur des cas. Assez rares. Dans ce signe, elle se place sous l'emprise des instincts primaires (Mars, Pluton) qui sont essentiellement dissociatifs et destructeurs quand ils sont livrés à eux-mêmes, alors que, nous l'avons vu, Vénus est une fonction très élaborée qui appartient à l'ensemble des trois polarités spirituelles : Soleil (*Intelligence et Volonté*), Mercure (*échanges et communication en recherche de Vérité*) et Vénus, fonction valorisatrice, *en recherche du Bien et du Beau*. Le Bien, le Beau, le Vrai de notre tradition philosophicoreligieuse bimillénaire ressortissent à trois fonctions dont Dieu nous dote quand Il nous crée, pour que nous les cherchions et les trouvions : Soleil, Mercure, Vénus.
- Mars et Pluton, eux, nous rappellent que nous avons un corps qui obéit à certains dynamismes aveugles : les pulsions, telles que la faim, la soif, le désir sexuel, la lutte pour la survie, la propagation de l'espèce et autres pulsions secondaires ; sans compter les instincts par lesquels ces pulsions s'expriment et qui sont loin d'être toujours associatifs et unificateurs par rapport aux autres, mais bien plutôt discriminants et corrompeurs. Souvent fonctions de *destruction* (la chasse, la guerre pour la survie du groupe, par exemple) et d'*élimination* (la mort et la décomposition) inévitables ici-bas, mais qui doivent être rigoureusement contrôlées par l'Esprit dans la mesure où c'est possible. Sur quoi Diel et Frankl sont d'accord, même s'ils n'expliquent pas la chose de la même façon et n'utilisent pas les mêmes concepts.

Or, chez Foucauld, **Vénus est en Scorpion**. C'est-à-dire que sa fonction « amour, valorisation, élection » est aiguillée vers tout ce qui peut exciter un érotisme exacerbé, voire susciter des instincts violents dans l'expression d'une sexualité brute, libérée de toutes formes de tabous moraux ou sociaux et l'orientant vers la satisfaction de fantasmes excitants pour l'imagination, associés au goût des transgressions et des perversions. A l'extrême, cet aspect de dépravation peut se révéler très destructeur et autodestructeur et inspirer « un certain goût pour la mort », suivant le titre de l'ouvrage célèbre de P.D. James (née le 3 août 1920 à 07h59 à Oxford) dont la Vénus, pour se trouver en Lion, n'en reçoit pas moins un carré des plus agressifs de Mars en Scorpion. Ce qui explique que Foucauld ait été un amateur de prostituées (quoique certains de ses biographes contestent cette réputation) et un organisateur de parties fines, de « dégagements », comme on disait dans le milieu militaire ; où ne manquait pas, d'après certains de ses biographes, une certaine pratique des jeux homosexuels. Il ne faut pas oublier, dans le cadre d'une vision globale des choses, le côté osmotique

de Charles de Foucauld, lié à sa nature profondément neptunienne. Ce besoin de fusion-communion qui, après sa conversion, lui permettra d'entrer en communion avec Dieu à travers l'amour des plus pauvres, des oubliés de la vie, à s'abîmer dans une communauté de destin avec tous les êtres humains dont il deviendra le Frère Universel, est sans doute aussi ce qui, avant sa conversion, lui a peut-être permis de vivre les délices de l'indifférenciation sexuelle.

De plus, **Vénus en exil en Scorpion** est opposée à **Pluton, lui aussi en exil en Taureau**. Les deux compères ont échangé de domicile et continuent à entretenir une relation toxique, sulfureuse, perverse. Quand je songe à une planète « en exil », situation à laquelle la littérature astrologique ne manque pas d'attacher les pires désagréments, je songe à une récente lecture dans laquelle l'auteur s'attachait à nous faire comprendre ce que représente « le purgatoire ». Le purgatoire, disait-il (je cite de mémoire), n'a rien à voir avec un lieu de répression, de punition et d'humiliation comme le bagne ou le goulag, c'est, bien au contraire, un lieu où l'âme est soumise au feu de l'amour divin pour être lavée et sauvée. Or, le feu de l'amour divin peut être comparé à une lumière que nos yeux ont du mal à supporter, comme ils ne peuvent supporter l'éclat du Soleil sans lequel, pourtant, il n'y aurait pas de vie sur Terre. On peut aussi comparer cette expérience à certains traitements médicaux ou chirurgicaux, difficiles à supporter mais qui, pourtant, restaurent notre santé dans sa plénitude. Une planète « en exil » correspond donc à des dispositions initiales arrivées au bout d'un processus de dégradation maximum et qui demandent à être purifiées, restaurées, recyclées dirait-on aujourd'hui. « *Là où croît le péril, croît aussi ce qui sauve* », affirmait Hölderlin. L'exil représente donc une cure de restauration ou de régénérescence. J'ai tenté de décrire ce processus pour Vénus Scorpion.

Pour **Pluton en Taureau**, les choses sont moins précises du fait même que Pluton est un personnage récemment entré dans le panthéon astrologique : le 18 février 1930. André Barbault y voit « *des passions profondes qui soulèvent souvent d'épais remous intérieurs* » ; Paul Colombet (un astrologue un peu oublié), « *passions profondes, recherche de la possession pour garantir la sécurité, forte polarité sexuelle* » ; Wolfgang Reinicke (représentant de l'École dite de Munich), « *forte dépendance à l'argent et à la propriété. L'instinct d'acquisition est fort développé. Beaucoup d'endurance et d'opiniâtreté. Érotisme fort développé* ». Il n'est pas jusqu'à Claire Santagostini qui reprend pour Pluton une citation de Jung l'assimilant à la « *queue du saurien* » qui survit en chacun de nous. Le saurien (analogie avec le scorpion) dans le *Taureau*, n'est-ce pas un condensé éloquent de cet Axe de signes ? J'arrête là mes citations qui tournent toutes autour de la même problématique purement descriptive, mais qui ignorent la fin poursuivie par de telles dispositions.

Or, la fin poursuivie par la configuration extrêmement problématique qui nous occupe ici, si elle se manifeste extérieurement par *des passions profondes, des remous intérieurs, par un érotisme fort développé, l'obsession de la sécurité dans la possession, etc.*, consiste à faire en sorte que les valeurs qu'elle mobilise puissent retrouver une forme d'expression harmonieuse, en phase avec la vie et ses règles naturelles. Il y a quelque chose qui s'apparente aux douleurs de Gaïa, enceinte des œuvres monstrueuses de son fils Uranus et qui attend qu'on vienne l'en délivrer. Ce que fera, vous vous en souvenez, Saturne, un de ses fils incestueux, en châtrant son père. Cela aurait pu durer toute une vie car beaucoup d'humains terminent leur existence sans avoir réussi à vaincre les démons qui les hantent, à maîtriser les passions – sexuelles ou autres – qui les dominent et les détruisent dans ce monde et, peut-être, dans l'autre ; en détruisant beaucoup de leurs proches au passage. Ce qu'il faut retenir de cette redoutable combinaison, c'est l'idée essentielle de cohésion, d'incorporation ou d'incarnation et d'épanouissement vital qui s'attache à Vénus, située dans un signe de mort et de décomposition. Quand Pluton (*réduction de l'un au multiple* d'après l'astrologie conditionaliste), qui évoque désunion, destruction, démembrement, décomposition, se trouve lui dans le signe où les qualités de Vénus ci-dessus décrites se trouvent particulièrement exaltées. A chacun de trouver les mots pour traduire un ensemble symbolique si tragique parce que totalement « contre-nature ».

Mais voilà : Vénus et Pluton – *je t'aime, mais je me déteste ; je te hais, mais je meurs de désir pour toi ; ou encore je t'aime, moi non plus*, que Serge Gainsbourg a rendu si célèbre – ne sont pas seuls en jeu dans le scénario. Ils ne sont pas seuls car **Saturne**, l'éternel empêcheur de jouir en rond (si je puis dire) veille au grain. La tâche de Saturne, quand il n'est pas en mesure d'assumer sa fonction de maîtrise de soi, de renoncement au superflu pour se fixer sur l'essentiel nécessaire, de sens des responsabilités, de maturité et de sobriété, libère la tendance à laquelle il s'attache, *mais sur un mode régressif, immature, souvent asocial*. Ici, **Saturne** est en **Lion**, son signe d'« exil » pour lui aussi (décidément) et en Maison VI : celle de la soumission et de la servitude. Donc, dans un premier temps de la vie de Charles de Foucauld, il a libéré les tendances qui s'attachent aux deux symboles affectifs et sexuels, mais sur le mode régressif, primaire, immature et brut de décoffrage que j'ai essayé de décrire plus haut. Y compris d'ailleurs sur le plan de la nourriture et de la boisson, puisque Foucauld est un glouton qui n'entre pas dans ses uniformes en arrivant à Saint-Cyr. Au négatif, le Taureau est un signe avide, insatiable, et au négatif le Scorpion aime les émotions fortes et les stimulants « épicés ». Mais Saturne – quand on se souvient qu'il se nomme aussi Chronos – est un « dieu » qui sait prendre son temps. Son travail alors consiste à resserrer la corde, insensiblement, pour contrarier nos passions jusqu'à ce qu'elles se soumettent (10)... ou qu'elles nous détruisent. Vous connaissez ce genre d'entraves dont on ligote les membres d'un prisonnier et qui se resserrent d'autant plus qu'il s'agite pour se libérer.

C'est le cas de Saturne ici. Et c'est ce travail qui explique que ce libertin, cet électron libre auquel nous avons affaire avec le jeune Charles de Foucauld, est aussi un inquiet, tenaillé par une recherche intérieure constante pour donner un sens à sa vie qui apparaît forcément pour ce qu'elle est à un garçon aussi intelligent que lui : une vie non seulement vide, mais inutile et, par certains côtés, peu respectable. D'où des périodes pénibles de dépression où il n'a même plus le cœur à profiter des fêtes qu'il continue à organiser, mais sans vraiment y participer. Ce qui nous conduit à la conversion à 28 ans (âge saturnien) sur laquelle je ne reviendrai pas, après qu'il ait rencontré dans ses voyages au Maroc après sa première démission de l'armée, un mode de vie heureux, paisible, à l'opposé de son existence agitée et dépravée. Saturne a bien fait son travail. Mais, prudence, cela ne marche pas à tous les coups. Le thème natal de chacun d'entre nous comporte bien entendu la présence de Saturne, et nous ne devenons pas tous saints après avoir été des débauchés. Loin de là. La plupart du temps nous restons des débauchés, sinon en acte, du moins en puissance.

Qu'est-ce qui explique alors une telle évolution chez lui ?

Comme toujours le thème répond de bonne grâce. Charles de Foucauld possède un **Ascendant Verseau**. Nous avons vu qu'une dimension du Verseau sous influence uranienne – et nous avons montré l'importance discrète mais stratégique d'**Uranus** dans ce thème – est celle de l'affranchissement de toute tutelle, du goût de la liberté et de l'indépendance et, chez les sujets doués, de la recherche du dépassement de soi dans la quête d'une expression aussi originale que possible de soi-même. En fait, d'une **vocation** à quoi se consacrer, d'une **conviction** à défendre. Mais le **Verseau** – il ne faut pas l'oublier – possède deux maîtres : **Uranus**, le moderne et **Saturne**, l'ancien, le traditionnel. Je viens d'évoquer ci-dessus les points-clés de la fonction saturnienne et vous avez pu constater qu'elle était à l'opposé de la fonction uranienne : ce que recherche le Verseau saturnien, ce n'est pas la liberté, la gloire, le dépassement de soi, l'originalité, mais la Sagesse (11), entendue dans le sens traditionnel qui doit toujours prévaloir en Astrologie : acceptation et soumission aux lois naturelles et morales par une approche respectueuse de toutes les sources de connaissance que l'expérience acquise par l'humanité depuis sa création a mises à notre disposition. Et cela dans un but précis : tenir dignement notre place (assumer notre « état », disait-on autrefois) dans la société et y remplir nos responsabilités. Donc, symbole austère de maturité, de solidité, de fiabilité, d'effacement de l'égo derrière la fonction qui nous a été confiée.

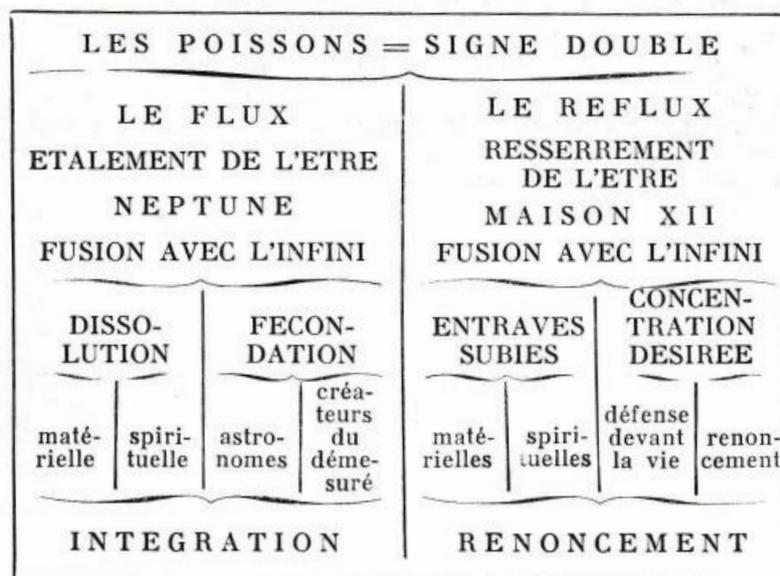
Or, comme je l'ai dit plus haut et comme le montre le thème que vous avez sous les yeux, c'est bien ce Saturne qui exerce sa pression sur l'opposition Vénus-Pluton. Il est en Lion, signe d'éclat, de puissance, d'autorité, d'orgueil, d'égoïsme. Il est maître de l'Ascendant Verseau, mais aussi celui de la Maison XII : celle des épreuves, des exils, des contraintes majeures et des renoncements. Celle dont le poids

transgénérationnel pèse silencieusement sur nos destinées sans même que nous nous en doutions.

La traduction alors est claire : Charles de Foucauld doit d'abord vaincre son orgueil et ses prétentions à renoncer à n'en faire qu'à sa tête (ou plutôt qu'à ses passions), à son statut social, aux facilités de la fortune, pour être à la hauteur de ce qui lui est demandé, c'est-à-dire à la hauteur de sa quête d'un haut idéal : autre façon, plus exigeante, de vivre un Saturne en Lion et de satisfaire aux exigences de l'orgueil qui s'y exprime. Il doit comprendre qu'on n'est jamais libre qu'envers soi-même, quand nous décidons de vaincre les pressions et les tensions qui nous empêchent d'obéir à notre *pulsion spirituelle* (dirait Diel). Que nous sommes libres d'obéir ou non aux exigences de ces *valeurs préconscientes* déposées dans notre cœur et dont la manifestation ne dépend que de notre courage et de notre volonté (dirait Frankl). Il doit donc vaincre – ou plutôt purifier – son Axe Vénus/Scorpion - Pluton/Taureau, se libérer du poids de la chair, du désir, des jouissances et des pratiques qui l'ont entraîné sur la pente de la dégradation, par lesquelles il tentait de combler ou de tromper ce vide existentiel qu'il sent se creuser en lui depuis si longtemps (12), pour assumer une vie qui ne peut se déployer et resplendir que par le renoncement et le service. Car, nous devons nous souvenir que Saturne est en Maison VI, position la plus limitante, humiliante et asservissante qui soit. Alors tout le reste du thème pourra se déployer, mais sur un autre mode que celui d'un aventurier à la Jack London, d'un bâtisseur d'empire à la Lyauté, d'un héros maudit et solitaire à la Lawrence, mais sous celui d'un humble serviteur du Christ à travers les hommes, tous créés à l'image et ressemblance de Dieu.

Je crois qu'ici il faut faire intervenir une donnée essentielle de ce thème que je n'ai pas encore pu mettre en lumière. Pour cela il convient de revenir sur l'opposition Neptune/Poissons à Soleil/Mercure Vierge et à toutes les dimensions contradictoires (et complémentaires) qui s'attachent à cette configuration. Car c'est elle qui explique, en dernier ressort, l'orientation que la vocation de Foucauld et sa destinée si « misérable » (si on se place du point de vue mondain) ont prises. Pour cela il faut revenir en 1984 et ouvrir l'excellent petit ouvrage qu'avait publié à cette date l'astrologue **Jacques Berthon**, qui avait fondé l'École Supérieure d'Astrologie de Paris qui dispensait un excellent enseignement (quoique très marqué par l'inféodation de l'astrologie à la psychanalyse, mais c'était la grande mode à l'époque). Cet ouvrage, *L'Univers des Poissons* (13), évoquait de manière très appropriée le symbolisme qui s'attache à cette étape du Zodiaque ; ce qui ne saurait nous surprendre puisque le thème natal de l'auteur révèle une quadruple présence (Soleil, Mercure, Ascendant, Uranus) en Poissons ! Ce qui nous intéresse tout particulièrement ici, c'est la notion de « Fusion avec l'Infini » qui, pour J. Berthon, caractérise essentiellement les Poissons. Je ne détaillerai pas sa démonstration mais, en se basant sur l'analogie qui associe les

Poissons avec les quatre temps qui qualifient les mouvements de flux et de reflux des vagues et des marées (l'univers neptunien), il définissait à merveille l'essence même du signe. Je reproduis ci-dessous (D.R.) le schéma très clair où il synthétisait ses idées sur les Poissons :



En nous référant à cette classification, il est clair, à la lecture du portrait de Charles de Foucauld qui est apparu jusqu'à présent, qu'il est habité, d'abord et avant tout, par **l'Infini Humain** et du **type Resserrement**. Plus intéressant cependant, consiste à déterminer ce qui, dans le thème natal, a favorisé cette double orientation. D'autant qu'au départ nous avons rencontré un garçon énergique, vivant, volontaire, courageux au combat, épris de voyages, d'aventures, de beuveries et autres désordres. Et puis, insensiblement, cette nature non seulement s'est assagie – ce qui l'a conduite à la conversion –, mais a voulu s'enfuir au plus profond et au plus désert de l'existence terrestre. Ne cherchez pas plus longtemps. L'influence **saturnienne**, si implacable qu'elle a fait un saint d'un débauché, est celle qui a resserré de plus en plus fort les mailles du filet (pour rester dans les métaphores aquatiques), de manière tellement implacable que les poumons de Foucauld, sur le plan spirituel, n'ont plus pu respirer que l'air raréfié des cimes : celles de l'abstinence, du renoncement, de l'oubli total de soi... et de l'amour universel, ce qui est un des accomplissements possibles du signe des Poissons et de Neptune. Et ce qui me paraît déterminant dans les dispositions qui l'ont conduit à une telle évolution, insoupçonnée à l'orée de sa vie, c'est la réconciliation qui apparaît dans le sextile qui unit les deux maîtres de l'Ascendant – que certains assimilent à l'égo – et de la Maison XII [celle de l'extrême resserrement] : Saturne et Uranus. Réconciliation qui semble se faire entièrement au profit de Saturne puisque Uranus évoque cette réticence naturelle que l'homme éprouve à obéir à une discipline, à des règles, à des principes qu'il ne s'est pas lui-même fixés (c'est le *Non*

Serviam de Lucifer), alors que Saturne incarne le devoir impersonnel, l'ordre des choses, la loi morale qui s'imposent à nous. Mais, en fait, cette réconciliation n'est qu'un accord de non-belligérance car Foucauld, malgré plusieurs tentatives, n'a jamais pu vivre très longtemps au sein d'une communauté régie par des « règles », que ce soit celles de saint Benoît, de saint Ignace, de saint Dominique ou de tout autre Ordre régulier. Certes il a vécu seul et en ascète (Saturne), mais en restant totalement maître de lui-même (Uranus) si on excepte l'obéissance qu'il a toujours manifestée à la hiérarchie catholique dont il dépendait, avec laquelle il était en plein accord pour tenter cette expérience d'immersion dans le milieu berbère pour y manifester l'amour du Christ. Mais le siège de l'évêché de Laghouat-Ghardaïa était à plus de 1 300 km de son lieu d'exil et le poste militaire le plus proche à 700 km de Tamanrasset. On peut donc dire qu'il n'avait pas les mains trop entravées...

De ce point de vue on pourrait avancer qu'il donne une belle leçon à ceux qui, d'un côté – dans quelque domaine que ce soit – s'attachent trop rigoureusement à des règles qui les rassurent mais qui finissent par étouffer « l'esprit », comme à ceux qui, de l'autre, pensent pouvoir s'émanciper de toute discipline pour se mettre au service de leurs lubies, sans se soucier d'adopter une ligne de conduite qui puisse donner un sens à leur vie autre que satisfaire leur passion du moment, car, étant en accord avec eux-mêmes, il pensent être en accord avec la vie et avec Dieu.

Je pense avoir pu intéresser le lecteur au plaisir que l'astrologue peut éprouver à retracer la démarche de toute une vie dans un thème natal, et à conforter sa conviction que l'Astrologie, en dessinant les lignes directrices d'une vocation possible, peut aider les hommes à trouver leur chemin individuel. Et le cas de Charles de Foucauld se prêtait admirablement – en lui-même et dans les circonstances de sa canonisation – à cette démonstration. Bien sûr, les lignes que je viens de lui consacrer témoignent du respect et de la sympathie extrêmes que je lui porte, personne n'en doutera. D'abord parce que je suis Chrétien et qu'il peut représenter un modèle pour tous les Chrétiens. Ensuite parce que le type de difficultés qu'il a eu à résoudre sont celles que je retrouve quotidiennement soit dans ma propre existence, soit dans la pratique de la consultation. Et son exemple est l'un de ceux qui me sont très précieux pour montrer à mes consultants que la victoire sur soi-même est toujours possible.

[...]

Louis SAINT MARTIN

[Pronoia - Le Site de Louis Saint Martin \(astrophilo.com\)](http://astrophilo.com)

Notes de fin

- (1) Pierre Sourisseau, *Les Lumières d'un phare. Charles de Foucauld*, éditions Salvator, 2021.
- (2) C'est ainsi que, en plus de ses travaux linguistiques sur le berbère, tout à fait inédits de son temps, il établit une cartographie du Maroc qui lui vaudra la Médaille d'Or de la Société de Géographie française.
- (3) Bien sûr le mot, à notre époque, doit être expliqué. Charles de Foucauld désigne par ce mot une vertu qu'il place au cœur même de sa vie spirituelle. Dans notre langage actuel, l'abjection ne désigne rien d'autre que ce qui est vil, méprisable, repoussant, que ce soit physiquement ou moralement. A l'époque où Charles écrit, le terme, emprunté à la littérature spirituelle des XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles, désigne d'abord la situation d'exclusion totale où se trouve le Christ outragé, soumis à une peine infamante, rejeté par ceux pour lesquels il offre sa vie. La vertu d'abjection consiste à accepter, à la suite du Christ, cette humiliation suprême.
Pour aller plus loin : <https://www.revue-christus.com/article/la-vertu-d-abjection-620>
- (4) Soleil, Saturne, Mercure, Ascendant en Lion ! Plus un carré Soleil-Jupiter en Scorpion.
- (5) Les citations en italique sont tirées de la biographie de Charles de Foucauld publiée sur le site « Disciples de l'Évangile » : [Charles de Foucauld – Biographie - Disciples de l'Évangile \(discepoledelvangelo.it\)](#)
- (6) <https://fr.aleteia.org/2020/12/01/charles-de-foucauld-la-confession-renversante-qui-lui-a-donne-la-foi/>
- (7) Remarquons que la période qui tourne autour de la 41 à la 43^{ème} année est souvent décisive quant à nos changements de vie, quand les choix que nous avons opérés à la vingtaine ou un peu avant la trentaine ne correspondent pas à nos vocations véritables. C'est le moment où, personnellement, j'ai totalement changé de profession, de mode de vie et de région, ayant découvert ma vocation véritable : le service de la vérité astrologique. Pour Charles de Foucauld, on constate la présence d'Uranus venant coiffer son Milieu du Ciel en sa 43^{ème} année, année de son ordination, ce qui souligne bien sa vocation réelle.
- (8) [Charles de Foucauld – Biographie - Disciples de l'Évangile \(discepoledelvangelo.it\)](#)
- (9) Dans la mythologie grecque, Vénus est née d'une goutte de sperme tombée dans la mer au moment où Uranus est castré par son fils Saturne : le sperme, le sang, la mer (en analogie avec le liquide amniotique), tout cela est nécessaire à la manifestation de la vie, de la « génération » diraient les philosophes grecs.
- (10) C'est pourquoi les cycles saturniens : 14 ans (mi-cycle, entrée dans l'adolescence et désir d'émancipation) ; 29 ans (cycle complet : âge de l'engagement véritable) ; 43 ans (1 cycle et demi : souvent remise en question de ce qui a été entrepris autour de 29 ans) ; et enfin 58/59 ans (entrée dans la troisième période où le renoncement, pas toujours bien vécu, se manifeste par la retraite qui approche), c'est pourquoi ces rythmes saturniens donc, nous paraissent toujours comme des moments-clés de notre évolution, soit que nous ayons dû consentir à un renoncement quelconque, soit que nous ayons abordé alors une nouvelle étape de notre structuration-réalisation : l'un d'ailleurs n'allant pas sans l'autre.
- (11) Saint Augustin dans son « De Immortalitate animae » définit la Sagesse comme « *une science dont la possession suffirait à conférer par elle-même le bonheur à ceux qui la possèdent* ».
- (12) Les exigences saturniennes ne nous lâchent jamais quoique nous fassions pour nous en libérer. Il symbolise cette « *coulpe vitale* » que nous avons découverte chez Paul Diel et dont j'ai suggéré qu'on pouvait la comparer au péché originel. Sauf que, pour Diel, il n'y a pas d'intercesseur et nous ne pouvons échapper aux conséquences de nos dérèglements parce qu'ils sont contraires à la vie harmonieuse qui doit être la nôtre. Aussi l'emprise de Saturne sur la conscience du débauché – ce que nous sommes tous à un niveau ou un autre – est-elle aussi inflexible que la main du Commandeur lorsqu'il saisit celle de Don Juan avant de l'entraîner en enfer.
- (13) Jacques Berthon, *L'Univers des Poissons*, éditions Traditionnelles, 1984.

Liste des ouvrages

1/ SAGESSE DE L'ASTROLOGIE TRADITIONNELLE

Essai sur la Nature et les Fondements de l'Astrologie

Préface du Pr Jean Borella

L'Harmattan, coll. « Théôria », 273 p., 27 €

2/ INITIATION A L'ASTROLOGIE COMPARÉE

L'Harmattan, coll. « Pronoïa », 421 p., 39 €

3/ ABORDER L'INTERPRETATION EN ASTROLOGIE COMPARÉE

L'Harmattan, coll. « Pronoïa », 226 p., 26 €

4/ DICTIONNAIRE INSOLITE et pratique DE LA VERTICALITÉ

Préface et Article du Pr Wolfgang Smith

Éditions de l'Aurige – c/o Louis SAINT MARTIN – 5, rue des Alouettes – 81200 AIGUEFONDE

47 € port compris

5/ RENDEZ-VOUS CHEZ ORIGÈNE

Préface de Rémi Soulié et Avant-Propos de Jérôme Rousse-Lacordaire

Éditions de l'Aurige – c/o Louis SAINT MARTIN – (...)

29 € port compris

6/ DU DESTIN – ESSAI D'ASTROPHILOSOPHIE

Éditions de l'Aurige – c/o Louis SAINT MARTIN – (...)

A PARAÎTRE COURANT 2022

*N.B. : J'ai créé les **ÉDITIONS DE L'AURIGE** pour ne plus dépendre du bon vouloir d'éditeurs qui ne se soucient que de rentabilité. Cela me permet aussi de libérer mes lecteurs des frais de port que je prends à ma charge. Les paiements se font par chèque à mon ordre ou par virement bancaire ; il suffit de me demander un RIB.*

DE L'ANTHROPOCÈNE À L'ANTHROPOCOSMOGENÈSE

par Jacques Vanaise

Comme nombre de mes chroniques (parmi les soixante-sept publiées dans la Gazette de la FDAF), cet article sera plus philosophique qu'étroitement astrologique. J'en assume le propos et j'espère que vous y trouverez quelque intérêt.

J'en argumente le projet comme suit.

Notre outil métaphorique et symbolique est l'une des dernières démonstrations du rôle essentiel de l'imaginaire qui préfigure, sous-tend et pilote notre « venue au monde ».

L'une des dernières..., dans la mesure où les neurosciences tendent à numériser les fonctions de notre cerveau et, ainsi, à comparer parfois le foisonnement de nos neurones aux performances d'une machine...

« *Venir au monde* », c'est le découvrir, interagir avec lui, lui répondre et, en cela, prendre peu à peu conscience de notre propre palette de couleurs.

« *Venir au monde* », c'est donc apprivoiser graduellement notre entourage, nous situer par rapport à lui et y élucider progressivement le mystère de notre personne. Car, si nous sommes pour une grande part le produit de notre environnement, nous savons bien que nous sommes, chacun et chacune, une réponse unique à la question de savoir : *qu'est-ce qu'être au monde ?*

« *Venir au monde* », c'est progressivement déterminer la place et le rôle qu'il nous revient de reconnaître ou d'assumer. C'est aussi observer les circonstances contemporaines à notre naissance, notamment à travers les faits sociaux, les réalités économiques et les données culturelles propres à notre époque.

Notre parcours de vie peut être perçu comme une mise en œuvre, en un temps particulier, en un lieu spécifique, dans le cours de l'histoire des hommes.

Tout cela étant considéré, il nous revient encore à donner du sens à ce parcours, à mesure que nous interagissons avec le monde où il nous est « donné » de naître, de grandir, d'agir, d'évoluer, de nous accomplir.

Précisément, nous voici, contemporains les uns aux autres, dans un monde en complète mutation.

Dans le contexte de crise que nous traversons depuis un quart de siècle et qui ne fait plus de doute, que devient notre rôle en tant qu'astrologues ?

Il est d'analyser aujourd'hui les configurations astrologiques censées « mettre en équation » la remise en question de notre mode de vie et la mise en abîme des affrontements économiques, idéologiques et militaires, de par le monde.

Personnellement, j'opterais (aussi) pour une mise en perspective en vue de repenser l'aventure humaine en l'inscrivant dans l'histoire de l'univers.

Nous nous plaisons à situer l'humain, tant dans sa dimension collective qu'en ce qui concerne notre histoire personnelle, dans une dimension qui allie la terre et le ciel.

Mon propos est ici d'interroger les mouvements et les accélérations de l'histoire humaine dans une perspective plus vaste que celle circonscrite par les faits économiques, politiques et sociaux.

Je laisserai de côté les questions récurrentes quant à savoir comment expliquer, voire justifier, notre relation au ciel. Est-elle symbolique, métaphorique, mythique, fantasmagorique ou, au contraire, physique, mesurable, tangible, démontrable... ?

Je soulignerai simplement ma propre conviction : nous sommes chacun et collectivement dans un rapport phénoménologique au monde. Ce qui veut dire que nous nous construisons sur une frontière où se déploie le rapport entre l'imaginaire (ou la psyché) et la réalité du monde.

La langue astrologique découle de cet « inter », là où il n'y a pas lieu de séparer l'être et l'astre (qui étymologiquement ont pour ainsi dire la même origine), mais de les considérer comme les deux faces d'un même processus universel.

À telle enseigne qu'il est infondé de dire qu'une configuration astrale est la cause d'une situation privée ou collective. Elle ne peut qu'en être l'indice, dans un jeu de miroir. De même, lorsque nous considérons un événement qui survient dans notre trajet de vie, nous n'affirmons pas qu'il est prescrit par une force transcendante, considérant qu'il est l'illustration de « ce qui nous ressemble ».

Ce préambule cadre volontairement le propos de cet article, tandis que son titre en annonce l'intention : observer et tenter de comprendre les enjeux du temps présent (l'anthropocène) et les remettre en perspective, en interrogeant l'aventure humaine à une échelle qui nous insère dans la dimension et l'histoire de l'univers (l'anthropocosmogénèse).

L'univers a incontestablement une histoire, infinie dans l'espace, mais ayant eu un début. Après quelque 13,8 milliards d'années, et à un moment crucial comme celui que nous vivons actuellement, la question que je pose est : « *quelle place aussi bien personnelle que collective occupons-nous dans cette histoire ?* ».

Mettre en rapport l'homme (l'*anthropos*) et l'univers (le *cosmos*) n'est pas une fantaisie. On en trouve le propos dans le concept de l'*anthropocosmologie* introduit par Edgar Morin dans plusieurs de ses ouvrages, dont *Le Journal de Californie* (Le Seuil, 1970) et *Le Paradigme perdu : la nature humaine* (Le Seuil, 1973).

D'autres auteurs nous parlent de notions assez proches : « *un combat anthropocosmique* » (Gaston Bachelard, *Le Droit de rêver*, PUF, 1970) et « *une hiérarchie cosmoanthropologique* » (Pierre Solier, *Psychanalyse et imaginal, Imago*, 1980).

En 1993, à la sortie de mon livre *L'homme-univers*, l'urgence climatique ne nous préoccupait pas autant qu'aujourd'hui. Aujourd'hui, l'impact à grande échelle de l'activité humaine sur la biosphère de notre planète ne fait plus de doute.

À ses effets délétères sur notre environnement s'ajoutent plusieurs crises qui nous alarment un peu plus chaque jour : la pandémie du Covid-19, les inondations, les incendies, la guerre en Ukraine, le prix exponentiel des énergies.

Face au constat d'un monde soumis (selon certains auteurs) à un réel effondrement, je propose le paradigme de l'*anthropocosmogénèse* qui nous invite à prendre de la hauteur et à (re)situer notre aventure commune dans l'histoire de l'univers.

Démarche certes d'envergure et qui peut sembler utopique face à une situation terriblement complexe et alarmante que nous devons gérer au quotidien.

J'en situe l'enjeu à partir de deux questions déterminantes : si nous allons (tous ensemble) « dans le mur », où nous sommes-nous trompés ; et comment redonner du sens à notre histoire aussi bien personnelle que collective ?

En 1778, le naturaliste Buffon souligne : « *La face entière de la Terre porte aujourd'hui l'empreinte de la puissance de l'homme* ». Trois siècles plus tard, les géologues déclarent que l'humanité est entrée dans une nouvelle ère : l'*anthropocène*.

Avec l'anthropocène, les hommes sont devenus la principale force de transformation sur Terre. Ce changement a plusieurs visages et il vise au progrès. Mais lequel ? Au profit de qui ? Et comment l'évaluer ?

Nous vivons désormais dans un « village global » où interagissent les marchés mondiaux et où se déploient les multinationales.

En ce début d'un nouveau millénaire, le développement des sociétés et des cultures contribue-t-il à l'accomplissement de notre part fondamentale d'humanité ?

Face à ces questions, nous sommes à la fois « juges et parties ».

Comment savoir, pour paraphraser la formule de Montaigne, si « *nous faisons bien l'homme* » ?

Dans le monde devenu apocalyptique, il est urgent de réunifier les humains autour d'un même projet. Cet impératif peut surprendre dès lors que l'humanité est (en soi) une et indivisible en raison de ses origines, l'homo sapiens étant l'unique espèce humaine habitant la terre.

Mais cette unité anthropologique ne semble pas suffisante pour éteindre les dissensions, les concurrences et les guerres.

Une autre échelle d'espace et de temps peut-elle y contribuer ?

Comment recréer, sur l'unique terre dont nous disposons, une communauté de solidarité, de partage, de pensée et de destin ?

C'est à cette urgence que s'adresse le paradigme de *l'anthropo - cosmo - genèse* : l'aventure humaine s'inscrit dans l'histoire de l'univers.

Nous ne faisons pas seulement partie de l'univers, l'univers est le fondement de ce que nous sommes.

L'*anthropocène* caractérise donc notre époque, celle où l'activité humaine est devenue une contrainte géologique majeure, en comparaison des forces naturelles qui prévalaient jusque-là. Cette nouvelle « ère » est celle d'une influence croissante de l'être humain sur la géologie et sur les écosystèmes à l'échelle de l'histoire de la Terre.

Désormais, tout se passe comme s'il était « naturel » de confier notre avenir à des normes plus quantitatives que qualitatives. Elles ont pour nom : gains, résultats, profits ; mais aussi compétition, concurrence, rapport de force, conflit.

Un tel « système » doit être analysé en profondeur, seul moyen pour anticiper la suite de l'aventure humaine.

La question est de savoir si les balises auxquelles nous confions notre savoir-faire et notre savoir-vivre répondent vraiment à nos aspirations humaines et à notre besoin de sens.

Autrefois, ce qui faisait autorité descendait magiquement du ciel, dans un rapport vertical que se plaisaient à installer les pouvoirs absolus et les religions.

Aujourd'hui, la puissance de l'argent nous place dans l'horizontalité : celle du monde « devenu un village » ; alors même que les frontières subsistent et que les inégalités et les disparités perdurent ; et alors même aussi que la course en tête conduit le monde à la fracture sociale, à l'impasse économique et au désastre écologique.

Face aux menaces, urgences et périls, notre sentiment d'impuissance découle de notre difficulté à consentir aux limites de notre condition humaine. Reconnaître que notre soif insatiable, sur le plan matériel, ne sera jamais entièrement satisfaite, voilà peut-être un bon début : celui d'une résilience.

Après quatre-milliards d'années d'évolution, nous voici les héritiers de la vie biologique et organique. Comme tels, nous habitons un monde qui nous est familier, puisque nous sommes faits de la terre qui nous a engendrés.

Légataires de cet extraordinaire patrimoine vivant, nous entendons nous affranchir de cette condition et être les acteurs du développement ; développement que nous confondons toutefois avec une croissance continue, quel qu'en soit le prix...

Soustraits (croyons-nous) aux déterminants naturels et délivrés de l'emprise des dieux, nous entendons forger impunément, à notre seul profit ou au profit d'une partie seulement de l'humanité, nos systèmes sociaux, culturels et politiques.

D'où cette interrogation : une approche salutaire de notre propre part d'humanité peut-elle réparer la notion même de progrès ? Celui-ci ne saurait être exclusivement matériel, technique, voire scientifique. Il sollicite aussi un agrandissement intérieur, à la fois personnel et partagé collectivement. Ce qui suppose l'appréhension d'un sens, non seulement directionnel (dans l'espace et dans le temps), mais relié à un questionnement intime.

Ce questionnement commence là où nous examinons autrement notre relation à la réalité. La démarche scientifique nous y aide, incontestablement. En cela, son rôle et ses applications ne se limitent pas au développement des technologies ; ils sont de nous procurer des connaissances auxquelles nous ne pourrions accéder sans elle.

Toutefois, dans les années septante (soixante-dix), au siècle dernier, André Malraux déclara : « *Nous sommes la première civilisation sans valeur suprême* ». Or, précisément, c'est lorsque le monde est dépourvu de sens qu'une « issue » doit être trouvée.

Pour combler le vide laissé par la récusation d'une métaphysique descendue du ciel (et je songe ici bien plus aux prescrits invérifiables des religions qu'à notre outil symbolique qui emprunte au ciel extérieur les images et métaphores permettant d'illustrer notre ciel psychique intérieur), nous voici hantés par un nouveau culte rendu à l'humain lui-même, dans la valorisation de ce qui le différencie de toutes les autres formes de vie.

L'homme serait-il devenu plus raisonnable ; ses pulsions de vie et de mort sont-elles mieux jugulées ; une nouvelle sagesse gouverne-t-elle ses décisions ? On peut en douter et on peut se demander si l'humanité peut se prévaloir d'un réel progrès, au vu de la barbarie dont elle fait encore preuve et dont elle ne s'est pas encore amendée.

Par ailleurs (et nous le savons bien, évidemment, en tant qu'astrologues), le temps des hommes a beau sembler être linéaire, l'humanité progresse à travers de grands cycles et par à-coups. À chacun de ces cycles correspond une nouvelle vision du monde.

Ceci étant constaté, il nous revient d'agir sur le monde pour qu'il nous interpelle autrement (puisque nous sommes le produit d'une interaction entre notre propre psyché et la réalité qui nous entoure).

Serait-ce l'une des responsabilités propres à notre *humanité* (pour reprendre le terme cher à Albert Jacquard) : bâtir un monde auquel nous demanderions d'être un autre miroir, un autre révélateur de notre humanité ?

Observons à titre d'exemple que l'élan des cathédrales est à coup sûr bien plus inspirant que les murs de nos villes encombrées de panneaux publicitaires.

En dernière analyse, le mieux qui peut nous arriver est de découvrir qu'un désaccord existe entre notre ancrage matériel dans le monde et nos interrogations à propos du sens de la vie. Et aussi de ressentir qu'un fossé se creuse entre l'extraordinaire évolution des technologies et notre trop lente évolution morale.

Bien entendu, ce n'est pas l'évolution matérielle qui doit être ralentie, c'est notre évolution spirituelle qui doit s'accélérer. Mais, à supposer que nous parvenions à formuler les arguments d'un autre projet pour l'humain, comment convaincre les hommes de son urgence ?

L'histoire des hommes est jalonnée de moments singuliers. Chaque fois, notre mise au travail rompt avec la routine des jours, tandis qu'une priorité fédère nos intentions et nos efforts. Tentons d'y déceler la concrétisation d'un processus universel et d'un lien profond entre l'homme et le cosmos.

Aujourd'hui, la science elle-même nous propose d'élargir notre regard, chaque fois qu'elle ouvre de nouvelles perspectives où l'humain trouverait enfin son compte.

Cette nouvelle perspective, nous la pressentons en astrologie à l'échelle d'un double univers : celui de l'espace infini et celui où, dans le dedans des choses et sur le seuil de notre psyché, un autre, un tout autre émerge peu à peu.

Dans l'immense aventure de l'univers, nous sommes ce lieu particulier où émerge la conscience. Raisonnablement, nous ne pouvons ignorer les questions philosophiques que notre présence consciente au monde pose et nous pose.

Notre venue au monde n'est pas banale. Était-elle programmée au tout début de l'univers ? Les religions répondent en faisant intervenir un créateur ou un démiurge.

Une seule évidence : nous ne pouvons savoir si notre venue consciente au monde était intentionnellement prévue et programmée dans l'effervescence des premières étoiles, mais nous ne pouvons que l'appréhender : elle y était assurément possible et donc virtuellement envisageable, dès l'origine...

Ce qui est évident, c'est que nous vivons dans un rapport phénoménologique au monde. Or, ce rapport souligne et amplifie les deux faces d'une seule réalité : un versant physique, tangible, concret, matériel ; et un point de vue, un angle de perception, une prise de conscience. C'est ce qui fait toute la particularité de notre rapport au monde.

Relevons que c'est précisément ce rapport que nous approchons lors d'une analyse astrale. Nous observons un échiquier symbolique de tendances que nous relierons aux circonstances de notre vie, telles qu'elles ont sollicité l'éveil et l'expression de notre potentiel.

Étant entendu que notre carte du ciel s'intercale en quelque sorte, à la manière d'un vitrail, ou d'une partition, ou d'un filtre, entre les deux dimensions préfigurées plus haut : notre psyché et le monde ou, si l'on préfère, le ciel symbolique et la terre vécue.

Relevons cependant un paradoxe ou une étrangeté. Tout au long de notre existence, pour devenir celui / celle que nous serons un jour, il nous faut entreprendre un voyage à travers lequel nous devenons ce que nous sommes à mesure que nous nous singularisons, autrement dit que nous renonçons à « être tout ».

Nous n'avons guère le choix : il nous faut choisir notre palette de couleurs tout en sachant que, seuls, nous ne pourrions synthétiser la totalité de l'arc-en-ciel.

Quoi qu'il en soit, et contrairement à la plupart des êtres vivants, nous avons conscience de notre singularité, que celle-ci nous convienne ou, au contraire, que nous n'en soyons pas satisfaits.

Non contents d'être « tout simplement », vient le jour et l'âge où nous nous posons d'autres questions, bien plus essentielles : « *d'où venons-nous, pourquoi sommes-nous là, l'univers a-t-il besoin de notre présence dans l'infinité originelle de ce qu'il lui était possible d'envisager et d'incarner ?* ».

Envisageons ce point de vue : à chaque instant, nous sommes « *en train d'être* » et, faisant cela, c'est la totalité de l'univers qui est en devenir.

Nous ne sommes donc pas simplement « là » comme l'est la pierre, l'arbre, le nuage. Nous sommes en relation avec la difficile question de l'être, sur l'arrière-plan de notre animalité.

En dernière analyse, notre rapport conscient au seul fait d'être est peut-être ce qui fait notre humanité.

Nous sommes un moment de l'évolution physiologique des espèces vivantes et, parallèlement, nous avons une autre origine. Et d'imaginer, ou de concevoir, ou de fantasmer, ou de reconnaître, ou d'authentifier une conscience originelle et transcendante dont nous serions les sujets, dans le double sens de personnes singulières et de serviteurs ou d'agents.

Observons que ces questions d'ordre méta - physique prennent une drôle de couleur lorsqu'on considère, en contraste, nos accommodements aventureux dans l'impasse de l'anthropocène, bien loin du sens à donner à l'immense aventure de l'univers.

Dans l'immensité du cosmos, nous constatons l'évidence d'une gestation aboutissant au « règne » de l'homme.

Il y a toutefois un piège dans une telle « conclusion » : c'est celui de l'anthropocentrisme qui consiste à placer l'homme au sommet de la création (création qui en appelle à l'intervention d'un créateur ou d'une transcendance) ou au sommet de l'évolution (ce qui est déjà plus raisonnable, à condition de ne pas faire de ce sommet un pinacle à la gloire de l'homme).

Dans cet article (on l'a compris), mon propos est de juxtaposer, comme on le ferait d'un endroit et d'un envers, l'anthropos et le cosmos, tous deux participant d'une commune genèse.

Sous cet angle, c'est comme si nous considérions qu'un immense processus, parti de l'invisible et du chaos originel (notamment dans la fournaise des étoiles), n'avait cessé de suivre (ou de produire ?) le cours de l'évolution.

Sur une note plus poétique, c'est comme si, dans un fabuleux déferlement de réussites et d'erreurs, l'univers s'était cherché un visage.

Osons donc cette métaphore : « l'anthropos est (serait) le moyen pour le cosmos de connaître l'univers ».

L'anthropos et le cosmos sont ou deviennent ainsi chacun le miroir de l'autre. Ensemble, ils relient l'univers intérieur de notre psyché aux manifestations extérieures du monde. Ensemble, ils reconnaissent l'extraordinaire performance psychique de l'anthropos dans l'immensité du cosmos. Ainsi se pose et s'interroge le phénomène humain dans la globalité des processus universels...

Comme des sédiments minéraux s'accumulent et se déposent en couches et lits superposés jusqu'à produire les roches les plus dures, comme de minuscules polypes et algues symbiotiques unicellulaires construisent les récifs coralliens, comme des

herbes sauvages ouvrent la génération des céréales, nous participons chacun et chacune à l'émergence d'une culture et au progrès des technologies, mais aussi à la sédimentation d'un imaginaire collectif dont sera bénéficiaire la lignée des hommes et des femmes de demain.

En noir et blanc ou en couleur, chaque pierre personnelle s'incorpore dans l'aventure commune. On parle à ce propos du génie de quelques-uns. Or, chaque moellon placé dans l'assise d'un bâtiment est aussi utile que la clef de voûte dont on s'empresse de faire l'éloge.

Observons que l'alibi d'une transcendance, qu'elle soit scientifique, religieuse, économique ou politique, est très commode lorsqu'il externalise, dans un ailleurs, la preuve nécessaire, pour invérifiable ou surannée qu'elle soit.

Il en est de même lorsque cet ultime argument convoque au cœur d'une théorie la démonstration (non pas l'opinion ni même la conviction) dont un système a besoin pour s'imposer et, ensuite, perdurer, un temps tout au moins (on a connu ce piège, à certains moments, dans le cadre de l'astrologie, lorsqu'il était question de lire des signes, des indices et des preuves dans un « ailleurs », alors que le ciel symbolique est au-dedans de nous).

Souvent, on le constate, l'humanité a eu besoin d'hypostasier ainsi une transcendance susceptible de donner sens à son histoire, à son évolution et à son cheminement.

Réfuter l'ascendance du ciel, ce n'est pas profaner la tradition astrologique, c'est attester, dans l'histoire humaine aussi bien que dans le cheminement de chaque individu, le levier, non pas d'une transcendance, mais d'une immanence, voire d'un enjeu.

En cela, la mise en lumière (et en œuvre) d'un but, pressenti par exemple dans notre carte natale, revient tout au plus à déceler le moyen et l'outil personnels qui nous permettront de progresser jusqu'au moment où nous serons en mesure de donner librement « du sens » à notre marche.

En fin de compte, comment articuler, dans et à propos de l'épopée humaine « transcendance » et « immanence » ?

Cette question est d'ordre ontologique, notamment lorsqu'elle interroge le phénomène humain au niveau de *l'être - en - soi* tel qu'il sous-tend l'émergence d'une forme de conscience au sein de l'univers.

Or, tout se passe dans nos sociétés contemporaines comme si cette référence ou cette interrogation ontologique était sans importance, le principe même d'une transcendance étant plutôt devenu une question de pouvoir.

Celui-ci prend plusieurs formes : religieux, politique, économique, scientifique. Ce qui mérite notre attention, c'est l'étendue de ce pouvoir. Le projet humain (dont chaque individu est en quelque manière porteur) doit-il se subordonner à une force tantôt extérieure, tantôt supérieure, qu'elle soit simplement théorisée ou carrément hypostasiée ?

De plus, à quelle échelle envisager cette force ou ce pouvoir, dès lors que nous nous donnons le projet de replacer l'aventure humaine dans l'évolution de l'univers ?

Cela revient à nous demander si l'aventure humaine aussi bien que notre propre existence individuelle disposent d'un projet intrinsèque ou si elles se conforment à une finalité infiniment plus globale, notre présence sur terre n'étant, dans l'univers, qu'un phénomène accessoire.

Il est essentiel que nous apprenions à connaître et à comprendre le monde, dans l'interrelation où nous sommes placés, seul moyen dont nous disposons pour comprendre et connaître notre propre dessein.

Et cela, dans une perspective, non pas d'installation, mais de transformation. Ce qui suppose que nous agissons sur le monde, non pour en user, mais pour qu'il nous sollicite et interpelle autrement.

Selon l'anthropocosmogénèse, notre vie quotidienne est le plan nécessaire où s'effectue, à travers nous, la rencontre de l'universel et du particulier, de l'univers et de l'homme.

Ceux-ci sont nécessairement juxtaposés dans une dualité qui est le foyer même de nos expériences tangibles, alors que le dehors et le dedans ne sont que les deux faces d'une même réalité en devenir.

Prendre de la hauteur ou de la distance vis-à-vis de notre incarnation circonscrite au quotidien, c'est désigner la jonction des deux faces d'un même univers, dans son évolution extérieure (l'univers, le cosmos) et dans son émergence intérieure (l'imaginaire, l'anthropos).

En architecture, nous commençons à construire nos maisons par leurs assises.

En humanité, il conviendrait mieux de débiter par la ligne d'horizon et de décliner, ensuite, le meilleur chemin qui peut nous y conduire.

Ce qui revient à baliser la trajectoire des hommes à partir d'une autre conception de ce qui est essentiel.

Ce qui réclame une autre hiérarchie de nos besoins et une autre évaluation de ce qui fait notre vraie richesse.

Dans l'esprit du libre examen, il ne s'agit pas d'inventer une nouvelle doctrine qui serait à enseigner ou d'instaurer une nouvelle croyance qu'on s'empresserait de propager. Il est question de valider un processus sous-jacent qui, depuis l'origine, se concrétise patiemment dans la jonction de deux infinis : la psyché et l'univers.

Nous sommes venus chacun au monde pour planter notre présence dérisoire et, pourtant, si révélatrice dans le trait du peintre, dans le geste du danseur, dans l'élan de l'amour.

Si le monde est en train de basculer, c'est aussi l'heure de broser les dents de la métaphysique et de songer chaque jour à l'immanence du secret qui rôde dans le monde et qui finira bien par éroder la matière.

Voici le temps espéré d'une réconciliation entre l'histoire des hommes et celle de l'univers, par-delà le temps perdu, éventré, retrouvé ; tandis que s'effilochent les pierres et que le charme vient du feu subtil qui éclaire à nouveau le chemin, prisonnier qu'il était du réseau des habitudes secondaires...

Hasardons-nous donc de l'autre côté du miroir, là où un processus millénaire ne se limite pas à la temporalité courante et linéaire, mais lui préfère le temps cyclique à travers lequel chaque civilisation est à la fois le grain d'une guirlande et un pépin mis en terre pour des récoltes futures...

JACQUES VANAISE

vanaisejacques@gmail.com



Les Objectifs de la Fédération

- Promouvoir **une image sérieuse et cohérente** de l'Astrologie
- Établir, avec les pouvoirs publics, **un vrai statut de l'Astrologue**
- Affirmer **l'identité culturelle** de l'Astrologie
- Favoriser sa reconnaissance sociétale et son intégration dans les **Sciences Humaines**
- Défendre et améliorer **la qualité de la pratique astrologique**.



Les Conditions

La condition principale est le respect de notre Code de Déontologie

- **Respecter le libre-arbitre** et éviter toute projection.
- **Proscrire tout déterminisme** et toute **prédiction événementielle**
- Faire **un usage prudent et réservé de la prévision**
- **Rester dans son champ de compétences** et orienter vers un autre professionnel spécialisé si besoin.
- Privilégier **la personne avant la technique**
- **Considérer la personne dans sa globalité**, y compris les facteurs extra-astrologiques

Les Avantages

- *une Promotion de l'activité*
 - ◊ **Parution dans l'Annuaire des Astrologues FADF** sur notre site (8500 visites/mois)
 - ◊ **Annonce et promotion de vos activités** (ateliers, conférences, séminaires,...) sur le site, dans nos newsletters
- *des Outils de travail :*
 - ◊ Une **Banque de Données** contenant plus de 15.000 DN
 - ◊ Des « **Vignettes Astrologiques** » au fil de l'actualité, avec présentation, DN et thème
 - ◊ Des **ateliers de supervision** pour la pratique de la consultation
- *des Publications internes*
 - ◊ « **L'Astro Gazette de la FADF** », bulletin mensuel paraissant le 1^{er} de chaque mois
 - ◊ « **CHAMPS astrologiques** », la revue équinoxiale de la FADF, en pdf ou sur papier
 - ◊ les « **Vignettes Astrologiques** »
- *des Échanges et des Conférences via Internet*
 - ◊ « **les Astro-Visio** », échanges vidéos réguliers entre adhérents FADF
 - ◊ « **Les Conférences Astro** » en visioconférence (gratuites pour tous les adhérents)



Le Label FADF

Il ne suffit pas de faire une demande pour être adhérent « Professionnel » à la FADF.

Au préalable, il faut envoyer un dossier retraçant votre cursus et votre pratique. Ce dossier est étudié et analysé par les membres du Bureau du Conseil d'Administration en fonction des critères déontologiques de la FADF. S'il y a cohérence et concordance, et si une majorité est favorable, votre adhésion est acceptée. Chaque refus est argumenté.

La FADF se réserve le droit de retirer tout adhérent dont les propos ou les pratiques, en cours d'adhésion, seraient en divergence avec l'éthique et l'approche astrologique proposées par la FADF.



CODE DE DEONTOLOGIE DE LA FEDERATION DES ASTROLOGUES FRANCOPHONES



PRINCIPES GENERAUX

Art 1

" **Les astres inclinent mais ne déterminent pas** "

Art 2

L'Astrologie se réfère à des valeurs morales prônant la **liberté** et la **spécificité** de chaque personne.

Art 3

L'Astrologie ne prétend pas être une science exacte mais une **approche des correspondances** entre les configurations astronomiques et les phénomènes (ou structures) du vivant.

LA PRATIQUE DE L'ASTROLOGIE

Art 4 - Ethique

L'astrologue (membre de la Fédération Des Astrologues Francophones) est soumis au **secret professionnel**.

Il fait preuve de **tact** et de **sérieux**, tout en respectant une **neutralité bienveillante**.

Il s'engage à se comporter de manière à **ne pas nuire à l'image de l'Astrologie et des astrologues**.

Il **ne doit profiter en aucune manière de la confiance et du pouvoir** dont il est investi (conseil ou enseignement), y compris dans les domaines sexuels et financiers.

Art 5 - Législation

La pratique de l'Astrologie (conseil ou enseignement) implique de se soumettre aux droits et usages en matière d'exercice professionnel dans la mesure où cette pratique correspond à une **activité régulière rémunérée**.

Dans le cas d'une **activité bénévole**, il n'est pas nécessaire de se conformer aux règles administratives mais il est vivement conseillé de fonctionner sous l'égide d'une structure associative pour des questions de responsabilité civile.

Si l'activité est exercée à **titre occasionnel** (cela suppose qu'il n'y ait ni publicité ni activité régulière), le statut professionnel n'est pas forcément obligatoire mais dans ce cas les revenus générés par cette activité accessoire et ponctuelle doivent être mentionnés sur la déclaration fiscale personnelle de fin d'année. Il en est de même pour les auteurs, conférenciers, ou chercheurs. Il est conseillé de se renseigner auprès des administrations compétentes (le fisc et l'URSSAF).

Ne peuvent figurer sur des **listes officielles de praticiens** que les **astrologues professionnels** (déclarés en profession libérale ou salariés) et les bénévoles (administrateurs ou collaborateurs d'association) qui s'engagent par une déclaration sur l'honneur (sur leur bénévolat).

DEONTOLOGIE SPECIFIQUE A L'ACTIVITE DE "CONSEIL"

Art 6

L'astrologue (membre de la Fédération Des Astrologues Francophones) ne peut faire usage de l'Astrologie que dans une optique d'**aide et de compréhension d'autrui**.

La **priorité** doit être donnée à la **personne** plutôt qu'à la technique.

Il **proscrit toute pratique ayant trait à la superstition**.

Art 7

L'astrologue (membre de la Fédération Des Astrologues Francophones) respecte le principe de **limite des compétences** et n'hésite pas à orienter vers des professionnels spécialisés (psychiatres, psychologues, thérapeutes, etc...). En l'hypothèse d'un doute quelconque, il doit toujours, dans sa pratique, s'entourer d'avis éclairés.

Il s'interdit de faire des actes médicaux dans le cadre de sa pratique astrologique.

Art 8

Il aborde toute **question prévisionnelle** avec la plus **grande prudence** et s'**interdit de prédire formellement** des événements touchant la vie (physique) ou la santé de ses consultants ou de leurs proches.

Dans sa publicité, dans les informations sur ses activités, dans ses propos, l'astrologue (membre de la Fédération Des Astrologues Francophones) s'abstient de toute démonstration excessive avec des **promesses miraculeuses**.

DEONTOLOGIE SPECIFIQUE A L'ACTIVITE D'ENSEIGNANT

Art 9

L'enseignant astrologue (membre de la Fédération Des Astrologues Francophones) doit disposer d'une **bonne culture générale** et se prévaloir d'une expérience pratique de la consultation astrologique.

Il fait bon usage de son savoir et le dispense **sans prétention ni dogmatisme**.

Art 10

L'enseignant astrologue (membre de la Fédération Des Astrologues Francophones) doit systématiquement intégrer dans ses programmes de formation des connaissances de base en **cosmographie** et en **psychologie**.

Art 11

Il doit communiquer à la Fédération ses programmes d'enseignement et préciser les différents niveaux.

**Tout astrologue adhérent à la Fédération Des Astrologues Francophones (F.D.A.F.) s'engage à respecter ce code
Tout défaut à cet engagement ou toute infraction impliquera une exclusion sur décision du Conseil d'Administration**

Tous les praticiens membres de la F.D.A.F. doivent afficher ce code sur leur lieu d'exercice et s'efforcer de le communiquer à chacun de leurs consultants ou étudiants.

Mars 2021 - Fédération Des Astrologues Francophones 41 - 43 Rue de Cronstadt 75015 PARIS

Infos Adhésion FDAF

Modes d'Adhésions

Pour adhérer, il y a quatre modes d'adhésions possibles :

- **Astrophiles** (36€)
Je m'intéresse à l'Astrologie (sans prétendre être Astrologue) ; concerne tous les astrophiles.
Je pratique l'Astrologie mais à titre occasionnel, bénévole et gratuit. Je n'ai pas de statut professionnel.
- **Professionnels** (50€)
Astrologues déclarés, je pratique l'Astrologie avec un statut professionnel en tant que libéral ou dans le cadre d'une structure associative ou d'une société (eux seuls peuvent figurer dans notre Annuaire). Nécessite un dossier complet.
- **Bienfaiteurs** (+25€ ou plus !)

Bulletin et/ou dossier d'adhésion

- Si vous optez pour une adhésion "Astrophiles", voici le bulletin à remplir :
https://federation-astrologues.com/IMG/pdf/05_bulletin_adhesion_astrophile.pdf
- Pour une adhésion "Professionnels", il nous faut un dossier plus complet que voici :
https://federation-astrologues.com/IMG/pdf/04_bulletin_adhesion_pro_form.pdf

Vous remplissez votre bulletin numériquement puis vous l'enregistrez à votre nom (il ne s'enregistre pas automatiquement) et vous le renvoyez par mail en pièce jointe à fdaf@fdaf.org

Quel que soit votre mode d'adhésion, vous pouvez ajouter 25€ ou + et devenez alors Membre "Bienfaiteur"
-> Pour les adhésions « Professionnels », le dossier est soumis aux membres de notre Bureau pour avis. Ce n'est pas une appréciation de la valeur ou de la qualité de l'astrologue, mais une évaluation de sa concordance avec notre éthique et notre code de déontologie.

La FDAF se réserve le droit de retirer tout adhérent dont les propos ou les pratiques, en cours d'adhésion, seraient en divergence avec l'éthique et l'approche astrologique proposées par la FDAF.

Durée de l'adhésion

Les adhésions sont annuelles et vont de date à date, c'est-à-dire que si vous adhérez en juin 2022, votre adhésion sera valable jusqu'à juin 2023.

Modes de règlements

Pour régler votre adhésion, vous pouvez le faire

- par HelloAsso (paiement par carte) en cliquant sur ce lien : <https://www.helloasso.com/associations/fdaf-federation-des-astrologues-francophones/evenements/adhesions-fdaf>
- par chèque, à l'ordre de FDAF, à envoyer à FDAF, 41-43 rue de Cronstadt 75015 PARIS
- par virement : IBAN FDAF: FR76 3004 7140 1300 0328 8600 132 - BIC: CMCIFRPP

Avantages et possibilités

Pour les professionnels comme pour les astrophiles :

- ✓ **la Banque de Données** : grâce à Didier Geslain et Marc Brun, nous mettons à votre disposition une Banque de Données contenant près de 20.000 coordonnées de naissance . Si vous souhaitez y accéder, faites-le moi savoir et je vous enverrai par mail distinct la procédure à suivre.
- ✓ **les Vignettes Astrologiques** : en plus de la Banque de Données, nous nous efforçons de vous envoyer régulièrement les DN (date de naissance ou coordonnées de naissance) souvent inédites de personnalités qui sont sous les feux de l'actualité afin de pouvoir les étudier autant sur un plan personnel que dans le cadre d'une formation. Un service fort apprécié !
- ✓ **"l'Astro Gazette de la FDAF"** : c'est le bulletin mensuel de la FDAF. Il est diffusé par mail le 1er de chaque mois. Sur la dernière page (ou onglet), vous trouverez les liens pour accéder aux Gazettes précédentes. Vous pouvez y participer en nous envoyant votre "Billet d'Humeur".
- ✓ **"CHAMPS astrologiques"** : la revue semestrielle de la FDAF. Elle paraît à chaque équinoxe de printemps et d'automne. Des sujets de fond traités par des astrologues FDAF
- ✓ **les "AstroVisio"** : régulièrement nous proposons des échanges entre adhérent-e-s FDAF en visio-conférence via la plateforme Zoom. Si vous avez un micro et une webcam, vous pouvez participer !
- ✓ **les Ateliers Astro** : « Raconte-moi... », atelier astro-biographique, chaque 3^e mardi du mois – « A livres ouverts... », atelier avec propositions et échanges autour des livres, chaque 2^e vendredi du mois
- ✓ **les Web Conférences de la FDAF** : régulièrement et sur de nombreux sujets, nous proposons des web conférences. Un partage des savoirs toujours utile, intéressant et indispensable !

Pour les professionnels :

- **Annuaire des Astrologues (FDAF) consultants et formateurs** : si vous exercez en tant que professionnel(le), vous pouvez figurer sur notre Annuaire. Il est régulièrement consulté et représente un repère appréciable pour les personnes qui cherchent un consultant en astrologie sérieux et fiable. Modalités d'inscription sur simple demande par mail.
- **l'Agenda Astrologique** : sur cet agenda, vous pourrez annoncer vos ateliers, conférences, séminaires ou autres stages. Vitrine régulièrement consultée, elle vous permet de promouvoir votre activité et contribue à mieux vous faire connaître. Vous y trouvez aussi bien sûr les activités de nos collègues. Pour y figurer, vous pouvez prendre exemple sur les annonces déjà existantes, rédiger la vôtre en fonction et me la transmettre pour diffusion. Il est à noter que la FDAF est la seule à proposer un agenda actualisé des activités astrologiques !
- **les Ateliers de Supervision** : des analyses de vécus de la consultation, pour exprimer et comprendre les mécanismes conscients et inconscients inhérents à cette pratique.

Pour toute information complémentaire, vous pouvez prendre contact

- par mail : fdaf@fdaf.org
- par téléphone : 06 60 35 21 75



La newsletter mensuelle de la FDAF

> Parution le 1er de chaque mois <

Des billets d'humeur signés par des astrologues comme par des astrophiles, des propositions de lectures, des sujets sur le bien-être, l'espace, les arts, des extraits de divers médias (Web, presse, TV...)

Disponible en mode PDF et en mode papier, sur demande

<https://federation-astrologues.com/laastro-gazette-de-la-fdaf/>



La revue semestrielle de la FDAF

> Parution à chaque équinoxe de printemps et d'automne <

Des sujets de fond traités par des astrologues FDAF

Disponible en mode PDF et en mode papier, sur demande

